ART MILITAIRE

ARMES ANCIENNES

SOUVENIRS HISTORIQUES

DÉCORATIONS

COLLECTION Pierre GEISZ

Première vacation à 11 h – Lots n° 1 à 71

- Divers.
- Pistolets réglementaires, étrangers et français.

Seconde vacation à 13h30 - Lots n° 72 à 175

- Fusils de chasse.
- Sabres Rommel.
- Sabres.
- Souvenirs historiques.
- Pistolets réglementaires.
- Pistolets civils.

Pour le lot n°12 :
Pièce d'identité recto verso ou passeport
Permis de chasse ou licence de tir en cours de validité - Validation annuelle.
L'inscription au service SIA est obligatoire pour le retrait de ce lot.

À DIVERS

Lots n° 176 à 385

- Livres et documents.
- Tableaux.
- Figurines.
- Souvenirs de la famille Carnot.
- Souvenirs historiques divers.
- Collection de dagues J-M. G.
- Décorations de C. Hennion.
- Décorations à divers.
- Épées et armes blanches diverses.
- Sabres.
- Fusils de chasse et militaires.
- Pistolets civils et militaires.
- Cuivreries, coiffures et équipements.

Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax +33 (0)1 44 83 95 21
www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com
Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002-280

HÔTEL DROUOT

Vendredi 26 mai 2023, à 11 h et à 13 h 30

ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES

Collection Pierre GEISZ

À divers dont :

Souvenirs de la famille CARNOT
Collection de dagues Jean-Michel GUÉNEAU
Décorations de Célestin HENNION

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT - Salle 1
9, rue Drouot 75009 Paris

Contact Étude : Paloma LARCHEVÊQUE - plarcheveque@tdemaigret.fr

Expert
Bernard CROISSY
Membre de la C. N. E. S.
193, rue Armand Silvestre - 92400 COURBEVOIE
Tél. : 06 07 64 29 15
bernard.croissy@wanadoo.fr

Catalogue consultable sur interenchères

DROUOT.com Live

EXPOSITIONS PUBLIQUES :
Mercredi 24 mai de 11 heures à 18 heures - Jeudi 25 mai de 11 heures à 20 heures
Téléphone pendant l'exposition et la vente : +33 (0)1 48 00 20 01

1re page de couverture : lot n°128 - 4e page de couverture : lots nos 243 à 254

Pierre GEISZ chirurgien à PONT-AUDEMER est né le 10 septembre 1903 au CHENE dans les Ardennes et décédé le 16 juin 1974 à son domicile à CAMPIGNY (27).

Il aura pleinement consacré sa vie à sa famille (8 enfants…), à son métier, avec talent et compétence, à ses autres passions : la peinture, la ferronnerie d'art et, bien sûr, les armes anciennes et l'histoire militaire conséquences de son ascendance. Ses connaissances approfondies, peu communes à l'époque, lui vaudront un poste d'administrateur à la Société des Amis du Musée de l'Armée qu'il fréquenta assidument.

Son grand-père, capitaine d'artillerie, chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, s'illustre à la bataille du Mans (1871) et son père, commandant d'infanterie, croix de Guerre, officier de l'ordre de la Légion d'honneur, est plusieurs fois gravement blessé lors de la Grande Guerre.

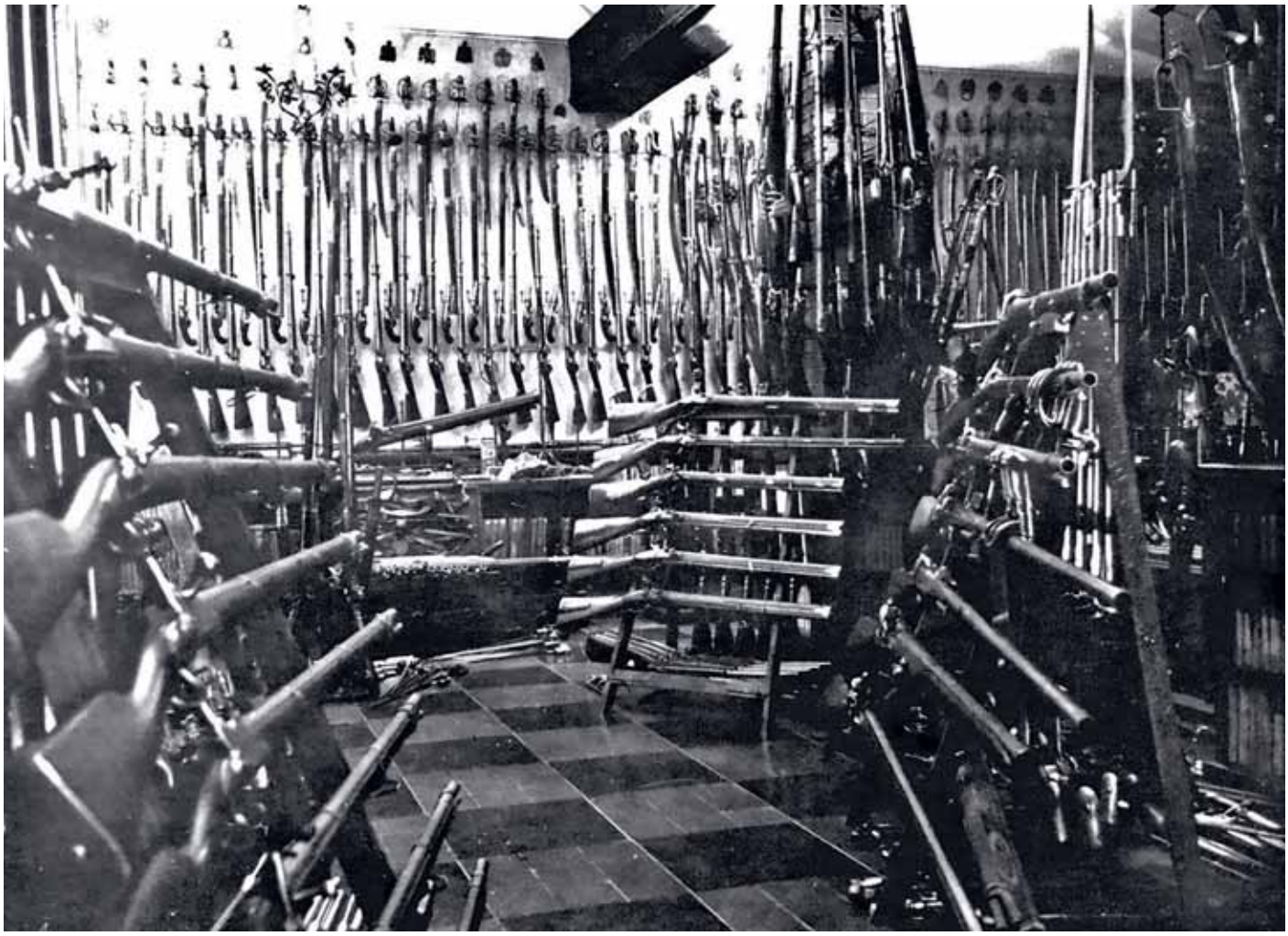
Pierre a alors 13 ans, fils unique, il vit très intimement et durablement les souffrances et horreurs de la grande guerre. C'est sans doute ce qui explique le choix de sa profession, la chirurgie, cet autre combat pour la vie, et aussi, bien sûr, son intérêt pour la "chose" militaire. Dès son plus jeune âge, il arpente les champs de batailles pour recueillir vestiges et souvenirs des combats. Il en est résulté une collection de plus de 2 000 armes constituant un historique complet des armes réglementaires françaises de 1717 à 1914 : armes blanches, armes à feu de poing et d'épaule, sans oublier les armes de récompense, les armes d'honneur, les armes d'essai et à systèmes.

Cette collection, déjà bien avancée et installée dans le domicile de PONT-AUDEMER, aurait disparu 1944 s'il ne l'avait mise à l'abri, ainsi que sa famille, avec ! dans le souterrain aménagé exprès dans le jardin, soigneusement rangée dans de grandes caisses qui servaient aussi de sommiers pour toute la famille, car, dans la nuit, la maison a été complétement détruite par les bombardements…

Une propriété est alors acquise à CAMPIGNY (27) pour reloger famille et armes. Une grande pièce leur est consacrée : "la salle d'armes". Soigneusement entretenue avec la participation annuelle d'un armurier professionnel, la collection est, au fil du temps, patiemment complétée par des acquisitions lors des ventes publiques et des échanges avec marchands et collectionneurs passionnés dont les visites sont fréquentes. Elle est incontestablement l'œuvre de toute une vie qu'il souhaitait pérenniser mais, malheureusement décédé à 70 ans, il n'a pu mener à terme les projets en cours.

Notre souhait est que ce soit une occasion, pour d'autres collectionneurs passionnés et amoureux de notre belle histoire de France, de prendre le relais et de poursuivre ce travail de mémoire. Au-delà de l'aspect technique d'armurerie et de la qualité artistique, c'est bien sûr toute la charge historique de ce patrimoine qui en fait l'exceptionnel intérêt.

Alain GEISZ.



Collection Pierre GEISZ - Première vacation, vente à 11 heures

DIVERS

1. **Trois répliques de plaques** du Premier-Empire : une de bonnet à poils, une du 100e régiment d'infanterie de ligne et une à l'aigle, de giberne.
   Époque fin XIXe, XXe. Bon état. 100/120 €
   Voir la reproduction

2. **Quatre plaques de shako** Louis-Philippe de la garde nationale : une d'artillerie des canonniers de Lille, une de musicien, une d'infanterie légère et une d'artillerie à pied.
   Époque Louis-Philippe. Bon état. 120/150 €
   Voir la reproduction

3. **Une plaque de plateau de sabretache de hussard** du 1er régiment et **une plaque de shako d'officier** du 3e régiment d'infanterie de ligne.
   Époque Louis-Philippe. Bon état. 100/120 €
   Voir la reproduction

4. **Une plaque de shako d'officier de grenadiers** du 9e régiment de la garde nationale, modèle 1830/1837 (manque les fixations) ; **une plaque d'officier de voltigeurs ou de grenadiers** de la garde nationale en laiton doré, estampée et **une plaque de casque** ou de giberne du 45e régiment de ligne, système de fixation avec deux vis.
   Époque Louis-Philippe. Très bon état. 150/250 €
   Voir la reproduction

5. **Trois plaques de shako d'officier** : deux Présidence à l'aigle des 6e et 25e régiments d'infanterie de ligne et une Second-Empire, petit modèle à l'aigle couronnée du 33e régiment d'infanterie de ligne. (Manque la vis de fixation des deux plaques Présidence).
   Époques Présidence et Second-Empire. Bon état. 100/120 €
   Voir la reproduction

6. **Aigle de drapeau** modèle 1804 ou 1811, en laiton ciselé, fondue en plusieurs parties, patinée vert ; une balle a traversé l'aile gauche, le caisson porte le numéro : "*38*", reste un morceau de la hampe ; hauteur sans la douille 23 cm, envergure 23,5 cm, hauteur totale 44 cm. Belle reconstitution d'une aigle blessée, ayant été enterrée.
   Époque XIXe. Bon état. 500/700 €
   La 38e ½ brigade d'infanterie de ligne a existé de 1796 à 1803 ; le 38e régiment d'infanterie de ligne resta vacant sous le Premier-Empire.
   Voir la reproduction

6

FUSILS MILITAIRES

7. **Mousqueton de cavalerie à percussion** modèle 1857, canon à pans puis rond poinçonné et daté : "*1855*" ; platine grisée, poinçonnée : "*SPANDAU*" surmonté d'une aigle, cheminée avec système de sécurité ; garnitures en fer poinçonnées, l'embouchoir forme point de mire, plaque de couche et pontet en laiton ; tringle en fer à un anneau ; crosse en noyer à joue poinçonnée : "*W*" couronné, matriculée : "*8*" et à l'avant du retour de plaque de couche : "*11*" et "*B*" ; longueur 81,5 cm.
Époque, Allemagne, Prusse, vers 1855. Très bon état. 1 200/1 500 €
Voir la reproduction page 9

8. **Fusil d'infanterie Werder** modèle 1869/1876 à chargement par la culasse, canon à pans puis rond poli blanc, calibre 11 mm, numéroté : "*16037*" ; culasse mobile, le bloc bascule lorsqu'on presse le levier placé devant la détente ; garnitures en fer ; crosse en noyer poinçonnée et numérotée ; longueur 132 cm.
Époque, Allemagne, Bavière, dernier quart du XIXe. Très bon état. 700/800 €
Voir la reproduction page 9

9. **Fusil d'infanterie système Podewils** 1858/1867, canon rond puis octogonal au tonnerre, numéroté : "*40291*", ancien fusil à percussion transformé à chargement par la culasse, calibre 13,9 mm ; culasse arrière avec un levier de fermeture ; platine avant à chien, jaspée et poinçonnée : "*AMBERG 1861*" au-dessus d'une couronne ; garnitures en fer poli blanc ; crosse en noyer ; baguette en fer ; longueur 130,2 cm.
Époque, Allemagne, Bavière, vers 1870. Très bon état. 700/1 000 €
Voir la reproduction page 9

10. **Fusil d'infanterie Podewils** modèle 1858/1867, chargement par la culasse, canon à pans puis rond poli blanc, signé : "*E. LINDNER'S PATENT*", longueur 95 cm ; culasse coulissante à l'arrière à l'aide d'un levier ; platine avant à chien ; garnitures en fer poli blanc ; crosse en noyer ; baguette en fer ; longueur totale 133,5 cm.
Époque, Allemagne, Bavière, vers 1870. Très bon état. 600/800 €
Voir la reproduction page 9

11. **Fusil d'infanterie Werder** modèle 1869 à chargement par la culasse, canon bruni poinçonné, calibre 11,15 mm ; culasse numérotée : "*2644*", elle bascule lorsque l'on presse le levier placé devant la détente ; garnitures brunies ; crosse en noyer poinçonnée et matriculée ; longueur 132 cm.
Époque, Allemagne, Bavière, dernier quart du XIXe. Très bon état. 800/1 000 €
Voir la reproduction page 9

12. **Fusil anti-char tankgewehr 1918**, fabrication de Mauser datée : "*1918*", canon en acier bronzé, calibre 13,2 mm, longueur 97 cm (il est percé de deux trous, l'un dans la chambre, l'autre au canon) ; crosse en noyer avec une poignée en bois, derrière le pontet, partie inférieure de la crosse réparée ou en deux pièces, montée en queue d'aronde, bague à l'extrémité du fût formant embase pour le fixer à un trépied ou, peut-être, sur un véhicule ; canon et culasse poinçonnés et numérotés : "*1036*" ; longueur totale 1,71 m, poids 17,6 kg.
Époque, Allemagne, début XXe. Bon état. 3 000/4 000 €
Arme de catégorie C soumise à déclaration.

Bernard Croissy, assisté de M. Dany Magloire, armurier : 06 58 29 09 99 - 06 74 63 61 87.
Voir la reproduction page 9

13. **Carabine de garde-frontière autrichien à silex,** deux canons superposés octogonaux, celui du dessus signé : "*J... Wien*", il porte une hausse réglable et est rayé de sept fortes rayures, calibre 14,5 mm, celui du dessous est lisse, calibre 15 mm, longueur 66,5 cm ; fortes platines à corps plats, bassinets en fer ; garnitures en laiton ; crosse en noyer à joue numérotée : "*151*", portant sur le côté droit un tiroir pour les cartouches ; longueur totale 105 cm. (Petite fracture au bois, sous la platine gauche).
Époque, Autriche, fin XVIIIe. Bon état. 1 500/1 800 €
Voir la reproduction page 11

7

8

9

10

11

12

14. Carabine de garde-frontière autrichien à silex, deux canons superposés octogonaux bleuis, celui du dessus signé : "*F. MIGLEIN – N*" il porte une hausse réglable et est rayé de sept fortes rayures, calibre 14 mm, celui du dessous est lisse, calibre 15 mm ; queue de culasse numérotée : "*13*" ; fortes platines à corps plats brunies, bassinets en laiton ; garnitures en laiton ; crosse en noyer à joue, portant sur le côté droit un tiroir pour les cartouches ; longueur 105,5 cm. (Manque l'embouchoir double en laiton).
Époque, Autriche, fin XVIIIe. Bon état. 1 500/1 800 €

Franz MIGLEIN, Vienne Neustadt, Autriche vers 1735/1793.

Voir la reproduction page 11

15. Carabine de chasseur à percussion centrale, chien extérieur, modèle 1854 modifié 1867, système Wänzl, canon octogonal poinçonné : "*68*", alésé à la bouche pour le passage de la baïonnette, calibre 13,9 mm, culasse marquée : "*LOUISE. BENTZ*" ; platine poinçonnée : "*855*" (1855) ; garnitures en fer ; crosse en noyer marquée au talon : "*AUTRICHE*" et "*2*" devant le retour de plaque de couche ; baguette en fer ; longueur 109,5 cm.
Époque, Autriche, vers 1868. Très bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 11

16. Fusil Werndl à percussion centrale modèle 1867/1877, canon bronzé poinçonné : "*WERNDL*", longueur 84,5 cm, calibre 11 mm ; platine poinçonnée et datée : "*871*" (1871) ; garnitures en fer poli blanc ; longueur totale 128,5 cm.
Époque, Autriche, dernier tiers du XIXe. Bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 11

17. Fusil d'infanterie modèle 1854/1867 Wänzl, calibre 13,9 mm ; transformation du fusil à percussion Lorenz en arme à chargement par la culasse ; canon à pans puis rond ; queue de culasse marquée : "*FERD ERUWIRTH*" ; platine avant datée : "*856*" (1856), poinçonnée à l'arrière de l'aigle bicéphale ; garnitures en fer poli blanc ; crosse en noyer à joue ; longueur 133,5 cm.
Époque, Autriche, vers 1867. Très bon état. 700/800 €

Voir la reproduction page 11

18. Fusil d'infanterie Werndl à chargement par la culasse modèle 1873, canon et bloc culasse brunis, poinçonnés, calibre 11 mm, culasse polie blanc ; platine arrière poinçonnée et datée : "*875*" (1875), chien bruni ; garnitures en fer bruni, retour du talon de crosse marqué : "*27. J. B. 1109*" ; crosse en noyer ; longueur 128,5 cm.
Époque, Autriche, vers 1875. Très bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 11

19. Fusil à percussion modèle vers 1840, canon rond poinçonné au tonnerre, poli blanc, longueur 108,3 cm, calibre 17,5 mm ; platine poinçonnée de l'aigle bicéphale et datée : "*845*" (1845), système à fulminate ; garnitures en fer poli blanc ; crosse en noyer ; longueur totale 147 cm.
Époque, Autriche, vers 1845. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 11

20. Fusil d'infanterie à silex, canon rond poli blanc, poinçonné au tonnerre : "*P*" couronné, longueur 112 cm, calibre 18,5 mm ; platine à corps plat, signée : "*DE. GANAHY MALINES*", chien à col de cygne, bassinet avec un fort pare-feu en fer sur le devant ; garnitures en fer, embouchoir avec une large entrée de baguette ; crosse en noyer marquée : "*2/9*", "*18*", "*12*" et "*CHARLEVILLE*", elle est légèrement sculptée, autour de la queue de culasse ; longueur totale 152,5 cm.
Époque, Belgique pour l'export, vers 1750/1760. Assez bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 13

13
14
15
16
17
18
19

21. Fusil d'infanterie Comblain modèle 1871 à percussion centrale, bloc tombant, canon octogonal bleui, calibre 11 mm ; bloc culasse en fer marqué : "*COMBLAIN II – Breveté 5002 – B – 1984*" ; garnitures en laiton ; crosse en noyer.
Époque, Belgique, vers 1880. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 13

22. Mousqueton modèle Mylonas, à percussion centrale, fabrication de Nagant à Liège, canon daté : "*1873*", longueur 65,5 cm, calibre 11 mm ; culasse descendante sous l'effet d'un levier vertical, la queue de culasse porte une inscription en grec, probablement : "*Enstathio Mylonas…*" ; garnitures en fer ; crosse en noyer ; longueur totale 107 cm.
Époque, Belgique, Liège, vers 1876 pour la Grèce. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 13

23. Fusil d'infanterie à percussion centrale, brevet G. Zeller, canon octogonal puis rond, poinçonné et daté : "*S. 1870*" et, sur le côté droit : "*M I*", calibre 11 mm, système à bloc tombant type Martini, culasse en bronze marquée : "*G. ZELLER BREVETÉ*" ; canon et garnitures en fer poli blanc ; crosse en noyer poinçonnée avec un macaron français : "*AOUT – S – B – 1870*" avec la cheville : "*M I*", numérotée : "*K 30223*" ; longueur 129 cm.
Époque, fabrication Belge pour la France, 1870. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 13

24. Fusil d'infanterie Albini-Braendlin modèle 1867, 2e type, transformation des modèles 1841 et1853 à chargement par la culasse se levant par l'arrière, canon poli blanc poinçonné, calibre 11 mm ; culasse marquée sur le dessus : "*ALBINI-BRAENDLIN PATENT*" et numérotée : "*681*" ; platine avant datée : "*1870*", chien extérieur déporté au centre ; garnitures en fer et en laiton ; crosse en noyer sans joue, matriculée : "*179*" ; longueur 124 cm. (Manque la baguette ; quelques piqûres au bois, au niveau des rosettes de contre-platine).
Époque, Belgique, vers 1870. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 13

25. Fusil d'infanterie à tabatière, système Snider, modèle 1854/1865, canon bruni à pans puis rond, numéroté et daté : "*1859 – 352*", calibre 17 mm ; platine avant poinçonnée et marquée : "*M D – 1848 – 1859 – 352*" ; toutes les pièces sont marquées : "*352*" ; garnitures en fer bruni, pontet et plaque de couche en laiton ; crosse en noyer marquée : "*DANEMARK*" ; baguette en fer.
Époque, Danemark, vers 1865/1870. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 13

26. Carabine de cavalerie système Hall à percussion, chargement par la culasse, calibre 13 mm ; culasse marquée : "*US S. NORTH MIDL™ CONN. 1845*" ; tringle avec un anneau ; crosse poinçonnée : "*J H*", "*WA J*" et numérotée : "*7*" ; longueur du canon 53,5 cm, longueur totale 101,5 cm.
Époque, États-Unis, milieu XIXe. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 14

27. Carabine Spencer, civil war, calibre 52 ; bloc culasse marqué : "*SPENCER (REPEATING) RIFLE CO BOSTON (MASS PAT'D) MARCH 6, (1860)*" (gravure incomplète) ; elle est numérotée : "*55138*».
Époque, États-Unis, 1863/1865. Bon état. 700/800 €

Voir la reproduction page 14

28. Fusil d'infanterie, canon bronzé marqué : "*REMINGTON BOLT GUN PATENT*", poinçonné de Liège, à percussion centrale, calibre 11,5 mm ; culasse à verrou bloquée par un chien sur le côté droit ; garnitures bronzées ; crosse en noyer numérotée "*215*".
Époque, États-Unis ou Belgique, Liège, vers 1870. Très bon état. 700/800 €

Voir la reproduction page 14

20 21 22 23 24 25

29. Fusil d'infanterie Remington Rolling Block modèle 1866, canon et culasse polis blanc, queue de culasse marquée : "*REMINGTON'S ILLION N. Y. U. S. A. PAT. MAY 3D NOV 15TH 1864 APRIL 17TH 1866*", calibre 11 mm ; crosse en noyer en deux pièces, matriculée : "*1445*" ; longueur 127,5 cm.
Époque, États-Unis, 1867/ début XXe. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction

30. Mousqueton de cavalerie à silex, canon rond poinçonné au tonnerre du contrôle de la Tour de Londres, point de mire en laiton, longueur 40 cm, calibre 17 mm ; platine à corps plat poinçonnée : "*TOWER*" et "*G R*" surmontés de la couronne britannique, sécurité à l'arrière du chien ; garnitures en laiton ; crosse en noyer poinçonnée : "*S*" couronné, "*W O*", d'une couronne, une flèche en-dessous et : "*1806*" ; baguette en fer articulée ; longueur totale 79 cm. (Accident à l'avant du fût ; ce mousqueton était probablement équipé d'une tringle qui a été enlevée).
Époque, Grande-Bretagne, Londres, Premier-Empire. Assez bon état. 700/800 €

Voir la reproduction page 15

31. Fusil d'essai à percussion centrale, canon octogonal puis rond, bronzé, marqué : "*T. WILSON & COS PATENT*" et numéroté : "*A 150*", calibre 11,5 mm ; culasse portant l'extracteur à translation longitudinale simple, avec verrouillage symétrique arrière automatique par deux tenons que porte une douille virole moletée, queue de détente à sécurité ; garnitures en fer bleui, pontet, plaque de couche et embouchoir en laiton ; crosse en noyer ; baguette en fer.
Époque, Grande-Bretagne, vers 1870. Très bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 15

32. Fusil d'infanterie Snider modèle 1853/1867, canon rond poli blanc, calibre 14,7 mm ; culasse marquée : "*SNIDER'S PATENT*" ; platine avant marquée : "*TOWER 1868*" et poinçonnée à l'arrière de la couronne britannique ; garnitures en fer et en laiton ; crosse en noyer matriculée : "*122*" ; longueur 138,5 cm.
Époque, Grande-Bretagne, vers 1867. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 15

30

31

32

33

34

35

36

33. Fusil d'infanterie Enfield-Snider modèle 1853/1867 court à percussion centrale, canon bronzé, calibre 14,7 mm ; culasse jaspée poinçonnée et signée : "*L. POILVACHE BREVETÉ*", numérotée : "*1401*" ; platine avant jaspée à chien extérieur, poinçonnée : "*TOWER - 1869*" et, à l'arrière : "*V. R*" surmontés d'une couronne royale ; garnitures en fer jaspées ou brunies ; crosse en noyer ; baguette en fer ; longueur 124 cm.
Époque, Grande-Bretagne, vers 1870. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 15

34. Fusil d'infanterie Walter Scott à chargement par la culasse, canon bruni signé : "*WALTER SCOTT 47 PRINCIP ST BIRMINGHAM*" et "*HENRY'S PATENT A & T 1172*", calibre 11,5 mm ; culasse à ouverture latérale signée : "*WALTER SCOTT PATENTED*" ; platine avant avec chien, signée également : "*WALTER SCOTT*" ; garnitures en fer et en laiton ; crosse en noyer ; longueur 128 cm.
Époque, Grande-Bretagne, vers 1865. Très bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction page 15

35. Fusil d'infanterie Carcano à aiguille modèle 1860/1868, canon poli blanc poinçonné, numéroté : "*20695*", calibre 17,5 mm ; culasse mobile à verrou poli blanc ; garnitures en fer poli blanc ; crosse en noyer, on distingue l'emplacement des anciennes platines et contre-platines, elle est poinçonnée : "*V E*" couronnés (Victor Emmanuel) et "*TORINO RIPARAZI. 1869*" ; baguette en fer (oxydée) ; longueur 141 cm.
Époque, Italie, vers 1870. Bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 15

36. Fusil d'infanterie italien Vetterli modèle 1870 à chargement par la culasse, calibre 10,4 mm, canon bronzé, poinçonné, daté : "*1885*" et numéroté : "*K D 2143*", hausse du 2e type ; garnitures en fer bronzé ; crosse en noyer portant le marquage dans un octogone : "*FABBA D'ARMI DI TERNI 1885*" et, au milieu, les armes de Savoie couronnées, elle est également numérotée : "*K D 2143*" ; longueur 135 cm. (Le canon est percé de deux trous sous la hausse).
Époque, Italie, vers 1870. Très bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 15

37. Fusil d'infanterie à répétition Beaumont-Vitali modèle 1871/1888, daté de 1885, à percussion centrale, avec magasin type Vitali, vertical fixe ; un arrêt de répétition placé à gauche de la boîte de culasse permet de neutraliser la fonction de répétition ; canon poli blanc numéroté : "*4419*", calibre 11 mm Albini, culasse numérotée : "*638*" ; garnitures en fer ; crosse en noyer poinçonnée : "*W*" couronné, "*DELFT – 1886*" et "*H*" couronné ; longueur 133 cm.
Époque, Pays-Bas, vers 1886. Très bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 17

38. Fusil d'infanterie modèle 1848, à tabatière, percussion centrale, canon rond poli blanc ; culasse numérotée : "*3760*" ; platine avant poinçonnée : "*P G 53*" surmontés d'une couronne ; garnitures en fer ; crosse en noyer poinçonnée : "*W*" couronné, "*MAASTRICHT 1853*" et "*B*" ; retour de talon de crosse marqué : "*1862– 9–23*" ; longueur 146,5 cm.
Époque, Pays-Bas, vers 1853. Très bon état. 700/800 €

Voir la reproduction page 17

39. Fusil Snider modèle 1867 à chargement par la culasse, réalisé à partir d'un fusil de type français modèle 1822, canon rond poli blanc avec hausse, tabatière de type Snider poinçonnée : "*H R*", cartouche à percussion centrale ; platine de type 1822, poinçonnée : "*S 26*" couronnés, à chien extérieur ; garnitures en fer poinçonnées ; crosse en noyer poinçonnée d'un macaron avec un grand : "*W*" couronné, "*1868 – DELFT*" et "*HOLLANDE*" ; longueur 146 cm. Arme transformée par la société J. F. J. Bar à Delft.
Époque, Pays-Bas, vers 1868. Très bon état. 700/800 €

Voir la reproduction page 17

37
38
39
40
41
42
43

40. Fusil de dragon ou d'infanterie à percussion, canon à pans puis rond, poli blanc, daté : "*1849*" et numéroté : "*N° 5517*", calibre 18 mm ; platine arrière poinçonnée d'une lettre en cyrillique ; garnitures en laiton poinçonnées : "*I B 1849*", "*U M C*" avec un marteau, "*1849*", "*MT D*" avec un marteau et "*1849*", le retour de plaque de couche est gravé de l'aigle bicéphale, avec un : "*H*" sur le corps ; crosse à joue en bois noirci, fendue à la poignée et consolidée par une vis ; longueur 133 cm.
Époque, Russie impériale, 1849. Assez bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 17

41. Carabine à percussion russe, fabrication de Malherbe à Liège, canon rond poli blanc, poinçonné : "*C.K – 1*", avec hausse et porte-baïonnette, longueur 76,5 cm, calibre 18 mm ; platine arrière poinçonnée et signée : "*P. J. MALHERBE À LIÈGE*" ; garnitures en laiton, pièce de pouce ovale en laiton au chiffre : "*H 1*" (Nicolas Ier) ; crosse en noyer équipée d'un magasin à cartouches sur le côté droit, couvercle en laiton ; numérotée : "*585*" ; longueur totale 118 cm.
Époque, Russie impériale, vers 1850/1855. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 17

42. Fusil suisse d'infanterie Milbank-Amsler modèle 1867 (gros calibre), à chargement par la culasse, canon rond poli blanc avec hausse spéciale en forme de lyre, poinçonné et numéroté : "*5407*", calibre 18 mm ; culasse basculant vers l'avant, numérotée : "*6039*" ; curieuse platine rectangulaire à l'avant, poinçonnée : "*B F*" ; garnitures en fer poli blanc de type français, modèle 1822 ; crosse poinçonnée : "*B F*" et, à l'arrière de la sous-garde : "*5407 ST GALLEN*" ; longueur 146,5 cm.
Époque, Suisse, vers 1867. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 17

43. Fusil d'infanterie Milbank-Amsler à chargement par la culasse (petit calibre), canon à pans puis rond, bruni, poinçonné et numéroté : "*601*", calibre 10,5 mm ; culasse basculant vers l'avant, poinçonnée : "*M*" surmonté de la croix suisse ; platine avant signée : "*A. FRANCOTTE À LIÈGE*" ; garnitures en fer bruni ; crosse en noyer matriculée "*601*" ; longueur 133 cm.
Époque, Suisse et Belgique, Liège, vers 1870. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 17

44. Curieuse grande carabine à silex de Versailles, long canon octogonal légèrement tromblonné à six fortes rayures, calibre 15,5 ou 16 mm, équipé d'une hausse réglable, longueur 84,5 cm ; platine de type an IX, poinçonnée et signée : "*M^RE^ IMP^LE^ DE VERSAILLES*" ; garnitures de la partie arrière au modèle de celles du fusil an IX en fer, la contre-platine en laiton, et les trois porte-baguettes en laiton sur le modèle de celles de Versailles ; crosse en noyer ; forte baguette en fer ; longueur totale 123 cm. (Crosse piquée à l'arrière ; fêles importants au fût).
Époque Premier-Empire. Assez bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 19

45. Très belle carabine d'infanterie à silex de Versailles modèle an XII, canon octogonal légèrement tromblonné, poinçonné : "*D*", "*J*" et "*G G*", daté : "*1811*" et poinçonné, sur le pan supérieur : "*R 4*" surmontés d'un bonnet phrygien, rayé à sept grosses rayures, calibre 14 mm, longueur 65 cm ; platine poinçonnée : "*N*" dans un ovale et signée : "*M^RE^ IMP^LE^ DE VERSAILLES*" ; garnitures en laiton poinçonnées : "*D*" ; crosse en noyer à joue poinçonnée : "*J D*", "*L J*", d'un macaron : "*EF – 1812– DC – A – B*" et signée, en-dessous : "*NOEL*" ; baguette en fer ; longueur totale 105 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 4 000/5 000 €

Voir la reproduction page 19

46. Carabine d'infanterie à silex de Versailles modèle 1793, canon octogonal légèrement tromblonné, poinçonné : "*R 4*" surmontés d'un bonnet phrygien, calibre 14 mm à sept grosses rayures, longueur 64,5 cm ; platine à corps plat, poinçonnée : "*B 2*" surmontés d'un bonnet phrygien (Bouyssavy), chien à col de cygne ; garnitures en laiton ; crosse en noyer à joue ; baguette en fer.
Époque an IV/an VII. Très bon état. 3 000/4 000 €

Voir la reproduction page 19

47. Carabine de cavalerie à silex de Versailles modèle 1793, canon octogonal légèrement tromblonné, poinçonné au tonnerre, calibre 14 mm, sept grosses rayures, longueur 40,3 cm ; platine à corps plat poinçonnée : "*V 3*" surmontés d'un bonnet phrygien ; platine signée : "*Maf^re^ à Versailles*", chien à col de cygne ; garnitures en laiton ; crosse en noyer à joue, poinçonnée : "*V*" ; baguette en fer ; longueur totale 78,5 cm.
Époque révolutionnaire, an III/an IV. Très bon état. 3 500/4 500 €

Voir la reproduction page 19

48. Fusil à silex de dragon modèle an IX, canon à pans puis rond, poinçonné : "*B 1814*" et "*P*", queue de culasse marquée : "*M AN 9*" ; platine poinçonnée : "*S*" dans un losange et signée : "*Manuf. Imp de St-Étienne*" ; garnitures en laiton, grenadière en fer à double bande ; crosse en noyer poinçonnée : "*1814–E F*", baguette en fer. (Petite enture sous l'embouchoir).
Époque fin Premier-Empire. Assez bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 19

49. Fusil court à silex pour la garde nationale, de type 1822, canon poinçonné au tonnerre : "*9^E^ L^ON^*" et de Liège, matriculé : "*3565*" ; platine signée : "*Paris – Pihet Frères*" ; garnitures en laiton, sans grenadière, plaque de couche et sous-garde en fer ; crosse en noyer, poinçonnée ; longueur 114,5 cm.
Époque Louis-Philippe. Assez bon état. 250/300 €

PIHET Auguste, entrepreneur de la Manufacture de Châtellerault, en 1830/1835, et armurier-fabricant.

Voir la reproduction page 19

50. Mousqueton de cavalerie à silex modèle an IX, canon poinçonné : "*L*", "*A B*" et daté : "*1812*" ; queue de culasse marquée : "*M an 9*" ; platine poinçonnée et signée : "*Mre Imp^le^ de Mutzig*" ; garnitures en fer et en laiton, poinçonnées : "*S*" étoilé et : "*L*" avec une étoile, tringle en fer ; crosse en noyer portant différents marquages dont : "*A T^R^ D'A…*».
Époque Premier-Empire. Bon état, à nettoyer. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 19

51. Mousqueton de cavalerie à silex, modèle 1816/1822, canon à pans puis rond, poinçonné : *"61"* ; platine poinçonnée : *"L"* et signée : *"Mre Rle de Mutzig"* ; garnitures en fer et en laiton, tringle en fer ; crosse en noyer poinçonnée : *"P. D. L."* surmontés d'un coq, et matriculée : *"95"*.
Époque Restauration, utilisé par la garde nationale en 1830. Assez bon état. 600/700 €

Voir la reproduction

52. Fusil de garde du corps du Roi, 1er modèle, 1814, canon à pans puis rond, bleui, poinçonné au tonnerre sur fond or : *"P"* étoilé (inspecteur Pache), *"B"* (1er contrôleur Bouny) et le poinçon du réviseur Le Fèvre de la Manufacture de Charleville ; il est orné de décors en damasquine d'or, d'un filet au bout de la culasse gravé de guirlandes, puis des grandes armes de France couronnées et de l'inscription : *"Gardes du Corps du Roi"* ; calibre 17,1 mm ; platine polie glace, poinçonnée : *"M"* étoilé et signée : *"MANUFRE RLE DE CHARLEVILLE"*, bassinet à tambour en laiton (traces de dorure) ; queue de culasse à décrochement, polie glace, toutes les vis guillochées sur les têtes et aux extrémités ; garnitures en alliage de laiton dit "or de Manheim", la partie avant du pontet et le retour de la plaque de couche sont découpés en forme de fleur de lys et gravés, battants en fer ; crosse en noyer poinçonnée dans un ovale : *"M. C"* couronnés ; fine baguette en fer ; longueur 143 cm. (La crosse a été fracturée et réparée, une première fois, avec une goupille en bois, puis une seconde fois sans camouflage de la fracture).
Époque Première-Restauration. Très bon état, à part l'accident à la crosse. 3 000/4 000 €

Voir les reproductions page 21

52

52

53 54 55

53. Fusil à silex de garde du corps de Monsieur, canon à pans puis rond, poinçonné au tonnerre, petit : "*B*", petit : "*L*" et numéroté : "*225*" ; platine à tambour poinçonnée, petit : "*B*" et signée : "*S^T-Étienne Mf^re Royale*" ; garnitures en laiton au modèle de celles des gardes du Roi 2e modèle, pièce de pouce en laiton estampée et dorée aux armes de Monsieur et marquée autour : "*GARDE DU CORPS DE MONSIEUR*" (les trois fleurs de lys restaurées) ; crosse en noyer poinçonnée : "*D P L*" surmontés d'un coq et du double : "*L*" dans un écusson ; baguette en fer ; longueur 143,5 cm. (Petite enture à l'avant du fût).
Époque Restauration. Bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction et le détail page 21

54. Fusil à silex de garde du corps du Roi 2e modèle, canon à pans puis rond, poinçonné au tonnerre : "*DT – 1817*", "*N*" dans un ovale et "*H*" étoilé dans un rectangle ; platine à tambour poinçonnée : "*G*" étoilé et signée : "*Manuf Royale de Versailles*" ; garnitures en laiton, pièce de pouce en laiton estampé aux armes de France et marquée autour : "*GARDE DU CORPS DU ROI*" ; crosse en noyer poinçonnée dans un macaron : "*N – 1817 – D – JUIL^ET*", au centre : "*M. R*" et : "*J. D*" ; baguette en fer.
Époque Restauration. Très bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction et le détail page 21

55. Fusil à silex de garde du corps du Roi 2e modèle, canon à pans puis rond, poinçonné au tonnerre, petit : "*B*" et petit : "*L*" ; platine à tambour poinçonnée d'une fleur de lys et signée : "*S^T-Étienne Mf^re Royale*" ; garnitures en laiton poinçonnées, contre-platine marquée : "*C. H. N° 152*", pièce de pouce en laiton estampé aux armes de France et marquée autour : "*GARDE DU CORPS DU ROI*" ; crosse en noyer ; baguette en fer. (Petite enture au fût, à l'extrémité, sur le côté droit).
Époque Restauration. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction et le détail page 21

56

56. Rare fusil à silex des Cent-Suisses de la garde du Roi 1er modèle, canon à pans puis rond, poinçonné au tonnerre : "*C*" étoilé et "*D. T*", daté : "*1814*", marqué sur le dessus, en lettres d'or : "*Compagnie des Cent Suisses du Roi*" ; platine de type an IX poinçonnée : "*G*" surmonté d'une petite fleur de lys et signée : "*MRE ROYALE DE VERSAILLES*" ; garnitures en laiton, forte contre-platine terminée par une fleur de lys, sous-garde et talon de crosse en fer, retour également terminé par une fleur de lys ; crosse en noyer poinçonnée, à l'arrière de la queue de culasse : "*D B*" et, sur le côté : "*J. C*" ; baguette en fer ; longueur 154 cm.
Époque Première-Restauration, 1814. Bon état. 4 000/6 000 €

Voir la reproduction et le détail ci-dessous

57. Fusil à silex d'infanterie modèle 1777 an IX, canon poinçonné : "*B*" et "*C 12*" ; platine poinçonnée : "*S*" et signée : "*Mfe Nle de St-Étienne*" ; garnitures en fer ; crosse en noyer ; baguette en fer ; longueur 139,5 cm. (Quelques piqûres à la crosse).
Époque Consulat, Premier-Empire. Assez bon état, à nettoyer. 250/350 €

58. Carabine modèle 1859, canon octogonal puis rond, poinçonné : "*M*" et "*F*" dans un ovale, daté : "*S. 1854*", longueur 87 cm, calibre 17,8 mm ; queue de culasse marquée : "*Mle 1853*" ; platine arrière signée : "*Mre Impale de St-Étienne*" ; garnitures en fer ; crosse en noyer poinçonnée et marquée : "*ANGENIEUX*", macaron marqué : "*MI – OCTOBRE – F – S – M1854*" ; longueur totale 126,2 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 24

59. Carabine de tirailleur modèle 1837 dite "petite carabine ou carabine à la Poncharra", canon octogonal puis rond, poinçonné : "*1839*", "*M R*" et numéroté : "*580*", calibre 17,5 mm ; culasse portant une hausse rabattable marquée : "*200 m*", "*250 m*" et un cran autour de la protection de la cheminée ; queue de culasse marquée : "*150 m*" ; platine poinçonnée et signée : "*Mre Rle de Chatellerault*" ; garnitures en laiton, contre-platine et sous-garde en fer ; crosse en noyer bien poinçonnée : "*M R*", "*1839*" et divers marquages, matriculée : "*580*" ; longueur 131 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état, à nettoyer. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 24

60. Mousqueton d'essai Poncharra de type 1837, canon à pans puis rond, calibre 16,5 mm ; culasse sans hausse ni marquage ; platine poinçonnée : "*K*" et signée : "*Atelier de Précision*" ; garnitures en laiton, sous-garde et contre-platine en fer, battants de grenadière et de crosse supprimés ; longueur 108,5 cm.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 24

détail du 56

61. Fusil d'infanterie modèle 1867 à tabatière, chargement par la culasse, canon à pans puis rond, poinçonné, avec hausse réglable, calibre 17,5 mm ; platine poinçonnée, signée : "*Mre Imp^le^ de Tulle*" ; garnitures en fer ; crosse en noyer avec macaron : "*M I – FÉVRIER -D – 1858 – L – T*" et "*D*" surmonté d'une couronne, matriculée : "*114*" ; longueur 143 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 700/900 €

Voir la reproduction

62. Fusil ou mousqueton d'essai système Chassepot à chargement par la culasse, entre 1858 et 1862, canon à pans au tonnerre puis rond, longueur 83 cm, calibre 13,5 mm, terminé par un tenon de baïonnette poinçonné : "*x. b. 11*", probablement pour une épée-baïonnette Manceaux-Vieillard, le diamètre extérieur du canon, à l'extrémité, est de 20,5 mm ; bloc culasse faisant suite au canon, échancré sur la gauche pour le passage de la cartouche ; platine signée : "*Mre Imp^ale^ de St-Étienne*", poinçonnée : "*B*" surmonté d'une étoile ; garnitures en fer ; crosse en noyer marquée, à l'arrière de la sous-garde : "*P. MATIEU*" ; longueur totale 126,5 cm.
Époque, France, Second-Empire. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 25

63. Mousqueton-lance de cent-gardes à percussion sur broche, système Treuille de Beaulieu modèle 1854, fabrication de Châtellerault, canon rayé à pans au tonnerre puis rond, poinçonné sur le côté gauche : "*M*" surmonté d'une étoile, calibre 9 mm ; armement par le levier inférieur ; culasse poinçonnée : "*F*" et "*C*" dans des losanges ; garnitures en laiton ; crosse en noyer matriculée : "*105*" ; longueur 117,2 cm. (Quelques piqûres au canon).
Époque Second-Empire. Bon état. 2 500/3 500 €

La cartouche à broche de petit calibre 9 mm était fabriquée par la maison Gevelot.

Voir la reproduction page 25

64. Fusil Chassepot modèle 1866, probablement d'essai, canon octogonal puis rond, en fer poli blanc, bien poinçonné et daté : "*1873*", "*M A*" ; bloc culasse marqué : "*N*" sur le pan supérieur et signé : "*MANUFACTURE D'ARMES – Châtellerault – M^LE^ 1866*", il est équipé, sur le côté droit, d'un système de sécurité pour le blocage de la culasse ; garnitures en fer ; crosse poinçonnée du macaron : "*M A – JANVIER – P – 1874 – M – C*", sur une face, et, sur l'autre : "*Dépôt central*" et "*B*" étoilé. (Le canon est percé d'un trou, à l'arrière de la hausse).
Époque début Troisième-République. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 25

62 63 64 65 66

65. Fusil à percussion centrale système Bristlen à Paris, modèle Iltion Farington-Bristlen, canon octogonal puis rond poli blanc, calibre 11 mm ; culasse à bloc tombant avec levier d'armement sur le boîtier de culasse ; garnitures en fer poli blanc de type Chassepot ; crosse à joue en noyer en deux parties ; longueur 122 cm. (Sans marquage).
Époque, France, vers 1870. Très bon état. 600/700 €

BRISTLEN était armurier, établi en 1865 au 99, faubourg Saint-Denis à Paris et au 22, rue du Chaudron, vers 1870/1872.

Voir la reproduction page 27

66. Fusil à percussion centrale système Bristlen à Paris, modèle Iltion Farington-Bristlen, canon octogonal puis rond poli blanc, marqué : "*J. FRANCOTTE À LIÈGE*", calibre 11 mm ; culasse à bloc tombant avec levier d'armement sur le boîtier de culasse ; garnitures en fer poli blanc de type Chassepot ; crosse en noyer en deux parties ; longueur 123 cm.
Époque, France, vers 1870. Très bon état. 600/700 €

BRISTLEN était armurier, établi en 1865 au 99, faubourg Saint-Denis à Paris et au 22, rue du Chaudron, vers 1870/1872.

Voir la reproduction page 27

67. Très forte espingole de marine à silex, canon en fer bleui, octogonal puis rond, extrémité tromblonnée, trace de poinçon au tonnerre, largeur 58,5 mm, longueur 81,5 cm, diamètre extérieur à la bouche 85 mm ; grande platine de type 1777 ; pontet en fer découpé, contre-platine en fer, sans talon de crosse ; très forte crosse en noyer, équipée d'un chandelier en fer pour la poser sur le bastingage ; longueur totale 125 cm. (Réparation au pontet).
Époque fin XVIIIe. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 27

68. Espingole de marine à silex, fort canon en laiton à chambre rétrécie, extrémité ornée d'un bourrelet, poinçonné au tonnerre et gravé : "*H L*", calibre 40 mm ; platine de type 1777/an IX poinçonnée : "*A 2*" surmontés d'un bonnet phrygien ; garnitures en fer de type militaire ; crosse en noyer à fût long ; grosse baguette en bois ; longueur 92 cm. (Quelques piqûres de vers et fêle à l'avant du fût).
Époque révolutionnaire, an II, 1793/1794. Bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 27

69. Petit tromblon à silex de voyage ou de marine, canon en bronze à deux renforts vers l'extrémité, poinçonné au tonnerre, deux fois : "*V*" couronné dans un ovale (poinçon de contrôle de la Tour de Londres, à partir de 1740), longueur 22 cm, calibre à la bouche 29 mm ; queue de culasse en fer, gravée ; platine à corps plat, gravée de filets, chien à col de cygne, ressort de batterie à galet ; garnitures en fer, découpées et gravées de feuillages, rosettes de contre-platine en bronze ; crosse en noyer, légèrement sculptée ; baguette en fer à embout de laiton ; longueur totale 57 cm.
Époque, Grande-Bretagne, fin XVIIIe, début XIXe. Bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction page 27

70. Tromblon lance-grenades à silex, canon en bronze à quatre renforts, longueur 17 cm, diamètre à la bouche 44 mm, marqué au tonnerre : "*I L R*" ; queue de culasse en bronze ; petite platine à corps rond, signée sous le ressort de batterie : "*BERLEUR*", chien à col de cygne, avec sécurité arrière, ressort de batterie à galet ; garnitures en bronze découpées et gravées de rinceaux, talon de crosse uni, passants de bretelle en fer ; crosse en noyer à fût court, légèrement sculptée ; longueur 57 cm.
Époque, Belgique, fin XVIIIe, début XIXe. Bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 27

71. Fusil de cadet à percussion modèle 1842, garnitures en fer ; crosse en noyer ; longueur 114,5 cm.
Époque Louis-Philippe. Assez bon état. 250/300 €

67

68

69

70

Collection Pierre GEISZ
Seconde vacation, vente à 13 heures 30

134 72 135 73 74

FUSILS de CHASSE

72. Magnifique fusil de chasse à silex, double canon en table par Pirmet à Paris.
Canon en damas à ruban couleur tabac, tonnerres damasquinés de palmettes et de feuillages en or, signé en lettres d'or : "*Pirmet à Paris*" et "*Arq^r des Princes*" ; bouches ornées de palmettes d'or ; point de mire en argent posé sur un serpent doré ; lumières garnies de platine ; longueur 79,5 cm, calibre 15 mm. Platines à corps plats damasquinées d'or, ornées à l'arrière de feuillages et signées, au milieu : "*PIRMET À PARIS*" ; chiens à ergot damasquinés en suite ; bassinets à volutes garnis de platine ; ressorts à galet ; queue de culasse damasquinée d'or en suite, avec visée ornée d'un œil. Belles et larges garnitures en argent finement ciselées ; pontet présentant un trophée de chasse : un sanglier pendu par une patte à un arbre où est accroché un cor de chasse et, au pied, un chien et une tête de chien à l'avant, retour orné d'un homme nu tenant une lance avec un chien sur un piédestal et sur la partie arrière un caducée ; entrée de baguette ciselée de Diane chasseresse tenant une flèche, une biche près d'elle ; forte plaque de couche, les côtés ciselés de scènes de chasse surmontés de la tête de Diane entourée de deux chiens, le retour présente également Diane se préparant à tirer à l'arc, un chien à ses pieds ; toutes les vis sont damasquinées d'or. Crosse en noyer veiné, presque entièrement sculptée de feuillages autour des platines, de rosaces le long des canons ; fût orné d'écailles et, près de l'entrée de baguette, sculpté d'une tête de loup ; autour de la queue de culasse, deux tête d'oiseau et des feuillages ; poignée sculptée d'écailles, se terminant par une tête de cerf ; joue ornée de feuillages et d'une rosace. Baguette en bois fruitier, terminée par un embout en corne. Longueur totale 122 cm. Époque fin Premier-Empire, début Restauration. Très bon état, proche du neuf.

10 000/15 000 €

POINÇONS : coq 1er titre de Paris, 1809/1819 ; moyenne garantie de Paris, 1809/1819 ; association des orfèvres de Paris, 1793.

PIRMET, arquebusier et fourbisseur à Paris, an IX/1818. Arquebusier du Roi de Westphalie Jérôme, 1807/1813 ; arquebusier fourbisseur de Mgr le Duc d'Angoulême et des Menus plaisirs du Roi, en 1816 ; très grand arquebusier dont on connaît peu de choses : très beau fusil de chasse aux initiales : "*J N*" au musée de la Chasse à Paris ; un autre également au musée de la Chasse à Gien ; un fusil de chasse de Jérôme Roi de Westphalie au château de Bois-Préau (peut-être, aujourd'hui, à Fontainebleau). Il fit également de très belles épées en argent. Rue de la Loi (rue de Richelieu) sous la Révolution – 18, rue Feydeau (1798) – 64, rue de Richelieu à la Restauration.

Voir les reproductions pages 28 et 29 et les détails page 30

détail du 72

détail du 72

détail du 73

73. Fusil de chasse à silex, double canon en table, par Boutet à Versailles. Canon en damas à ruban couleur tabac, tonnerres damasquinés d'or poinçonnés sur chaque canon, sur fond d'or : "*N B*" et signé en lettres d'or : "*Boutet*" et "*à Versailles*" et numéroté : "*167*" sur la bande, lumières en platine, bouches ornées d'un filet d'or, point de mire en argent entouré d'une fleur en or, longueur 75 cm, calibre 15,5 mm ; queue de culasse en acier jaspé ; platines à corps plats, jaspées, signées : "*BOUTET*", chiens à ergot, bassinets à l'anglaise garnis de platine ; garnitures en fer, découpées et jaspées ; crosse à joue à fût court en noyer veiné, quadrillée sur le fût et la poignée en forme de bec de canard ; longueur totale 115,5 cm. (Manque la baguette).
Époque Premier-Empire, Restauration. Très bon état. 4 000/5 000 €

BOUTET Nicolas Noël, né en 1761 † en 1833, célèbre directeur de la manufacture de Versailles, de l'an II a` 1818 ; il travailla principalement sur les armes de récompense, les armes d'honneur et les armes de luxe, aussi bien blanches qu'à feu ; celles-ci ont atteint une renommée mondiale, par leur qualité d'exécution et l'originalité de leurs modèles. Il avait à Paris un dépôt de la manufacture, 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, ensuite, 87 rue de Richelieu en 1807 ; on le retrouve, en tant qu'arquebusier privé, en 1823, 23 rue des Filles Saint-Thomas, où il exerça jusqu'en 1831. Il eut un fils, Pierre Nicolas, né en 1786 † en 1816, ce qui explique quelques fois l'inscription : "*BOUTET et fils*".

Voir la reproduction page 28 et le détail ci-dessus

74. Fusil de chasse à silex, double canon en table à ruban couleur tabac, à pans puis rond, damasquiné d'or aux tonnerres de décors géométriques et de fleurs, longueur 90 cm, calibre 14,5 mm ; platine particulière à système, à corps plat, chiens à col de cygne, curieux bassinets s'encastrant en partie dans les tonnerres des canons, batteries découpées côté canon ; garnitures en argent, découpées et gravées de filets, de feuillages, d'urnes et de rinceaux, plaque de couche à retours latéraux ; belle crosse en noyer veiné, à joue, ornée d'un enroulement feuillagé, de feuillages autour de la queue de culasse, poignée et fût finement quadrillés, la poignée porte une pièce de pouce en argent monogrammée : "*L*" et se termine par une tête de cerf sculptée ; longueur totale 130 cm. (Deux petits manques au bois, de chaque côté du début de la queue de culasse).
Époque début XIXe, travail probablement étranger, peut-être scandinave. Très bon état. 3 000/3 500 €

Voir la reproduction page 28 et le détail ci-dessous

détail du 74

détail du 75

75. Fusil à silex mono-canon, système à chargement par la culasse, canon basculant, dégageant la culasse, permettant d'introduire un bloc cartouche solidaire de la partie avant de la platine, portant un bassinet et une batterie, cette cartouche se charge indépendamment et est remise dans le canon ; ce système permettait d'avoir plusieurs blocs cartouche chargés à l'avance. Canon à deux registres, hexagonal puis rond, bleui, damasquiné d'or au tonnerre de fleurs et d'un soleil, point de mire en argent entouré de feuillages d'or, longueur 106,5 cm, calibre 17 mm ; forte queue de culasse et articulation en fer gravée ; demie-platine arrière à corps plat, gravée de feuillages et signée : "*F. I. SAUVAGE*", chien à col de cygne gravé ; garnitures en fer, contre-platine gravée de feuillages et marquée : "*A LIEGE*", un levier, à l'avant du pontet, permet le basculement du canon ; forte crosse en noyer veiné sculptée, à fût court, ornée de filigranes d'argent à l'arrière de la queue de culasse ; longueur totale 148 cm. (Manque la baguette ; léger fêle au fût, côté contre-platine).
Époque, Belgique, Liège, vers 1760. Très bon état. 4 000/5 000 €

SAUVAGE F. J. , arquebusier platineur à Liège, en 1745/1785.

Voir la reproduction page 33 et le détail ci-dessus

76. Fusil de chasse à silex, mono-canon octogonal poli blanc, ciselé en fort relief au tonnerre d'un cerf entouré de feuillages et de rinceaux, point de mire réglable, longueur 86,5 cm, calibre environ 15 mm hexagonal à six rayures ; queue de culasse ciselée en suite de rinceaux feuillagés ; platine à corps rond entièrement ciselée d'un cerf et d'une biche dans un paysage, chien à col de cygne ciselé de feuillages ; garnitures en fer, découpées et ciselées en suite, à décor de rinceaux feuillagés : cerf, masques grotesques, sur le retour de plaque de couche, un chasseur tenant un faucon et son chien, sur la contre-platine un lièvre et un sanglier ; crosse en noyer abondamment sculptée, équipée d'un tiroir à cartouches ; baguette en bois à embout d'os ; longueur totale 124 cm.
Époque, Allemagne ou Autriche, vers 1770/1780. Très bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 33 et le détail ci-dessous

détail du 76

133
75
76
77
78

77. Petite carabine de vénerie à silex, canon allemand de pistolet à rouet (Puffer, saxon) en fer bleui, à deux registres, octogonal puis rond, légèrement tromblonné à la bouche, orné au tonnerre de perles, poinçonné : "*H*" et "*G*" et, sur le plan supérieur, d'un instrument de musique genre guitare et daté : "*1597*", calibre 13,5 mm, longueur 38 cm ; platine à corps rond, chien à col de cygne, signée : "*Evrard à Nancy*" ; garnitures en fer découpées ; crosse en ronce de noyer avec coussinet et recouvert de maroquin noir bordé d'un galon d'argent ; longueur totale 78 cm.
Époque vers 1760/1770, canon fin XVIe. Bon état. 1 500/1 800 €

EVRARD N., arquebusier à Nancy, vers 1760.

Voir la reproduction page 33

78. Grande carabine de chasse à silex, canons superposés tournants, celui du dessus octogonal bleui, doré au tonnerre et signé en lettres d'argent : "*FIEDLER*", l'autre également bleui et doré, octogonal puis rond, signé : "*AUGSPURG*" (sic), le canon supérieur porte une hausse bleuie et est rayé de six fortes rayures, calibre 13 mm, celui du dessous est lisse au même calibre ; la platine arrière est gravée de la scène avec Saint-Hubert et signée : "*FIEDLER Augsburg*", les deux platines avant portent un bassinet et sa batterie, deux détentes dont une pour le stecher ; garnitures en laiton découpées ; crosse en noyer en deux pièces, fût légèrement sculpté terminé par un embout de corne, la partie arrière de la crosse également légèrement sculptée, à joue, est munie d'un tiroir ; longueur 121 cm.
Époque, Allemagne, Augsbourg, vers 1790/1795. Très bon état. 2 000/2 500 €

FIEDLER Johann Adam, Augsbourg, vers 1793/1794.

Voir la reproduction page 33

79. Fusil sarde, long canon à pans gravé de feuillages sur 33 cm, calibre 13 mm ; queue de culasse gravée en suite ; platine à la miquelet gravée, portant une signature non identifiée ; pontet en fer gravé ; crosse et fût entièrement recouverts de dentelle et de plaques de fer gravées de feuillages et de rinceaux ; longueur 156,5 cm. (Petits accidents et manques).
Époque, Sardaigne, XVIIIe. Assez bon état. 500/700 €

Voir la reproduction

80. Fusil sarde, long canon à pans gravé de feuillages sur 26 cm et portant une inscription : "*Paris*" (?), calibre 11 mm ; queue de culasse gravée en suite ; platine à la miquelet gravée, portant une signature non identifiée ; pontet en fer gravé et incrusté de cuivre ; crosse et fût entièrement recouverts de dentelle et de plaques de fer gravées de feuillages et de rinceaux ; longueur 160,5 cm. (Petits accidents ; manque probablement une plaque en fer gravée, au milieu du fût).
Époque, Sardaigne, XVIIIe. Assez bon état. 500/700 €

Voir la reproduction

BEL ENSEMBLE de SABRES dits “ROMEL”

lots 81 à 89

Nom d’un collectionneur d’origine russe, habitant à Neuilly, 33 boulevard Richard Wallace, mort dans un accident de chasse, dans les années 1935/1940, à 90 ans. Il faisait fabriquer neuf répliques de chacun de ses sabres du Premier-Empire authentiques. Il fréquentait, avec Alary, Paulhac, Doisteau, les cinq à sept de chez Reubell. Auguste Mangeot, ancien ouvrier de Lepage, exécutait les fameuses répliques Romel, le fondeur était Poinsot, rue Beaubourg. Mangeot habitait alors à Nanterre, il avait été contremaître chez Gastinne Reinette. Ces pièces auraient été exécutées entre la fin du XIXe et le début du XXe (1870-1910).

Référence : Pierre Jarlier, *Répertoire d’arquebusiers et de fourbisseurs français*, 1976/1978/1981.

81. Sabre d’officier d’artillerie de la garde, garde en laiton doré à six branches et coquille repercée, ornée de deux canons croisés surmontés d’une grenade enflammée, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame courbe à double gorge, bleuie et dorée sur la moitié, gravée, sur une face, de l’aigle impériale couronnée et, sur l’autre, de l’inscription : “*L’Empereur au Baron Desvaux général de Brigade*”, dos marqué : “*Artillerie de la Garde*” ; fourreau de fer bleui à deux grands bracelets de laiton ciselés et dorés, ornés de deux canons croisés surmontés d’une couronne impériale, l’ensemble posé sur des branches de chêne et de lauriers, dard au modèle des sabres de généraux vendémiaire an XII ; longueur 103 cm.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 36

82. Sabre de récompense nationale pour les généraux du Directoire, modèle de Boutet, garde à une branche en laiton, ciselée et dorée, calotte à longue queue terminée par un casque empanaché, quillon à tête de lion, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame de type Montmorency en damas, signée sur une face : “*LE DIRECTOIRE AU GÉNÉRAL DE BRIGADE CAFFARELLY AIDE DE CAMP DU 1ER CONSUL*” ; beau fourreau de bois à deux grandes garnitures, à crevé recouvert de cuir, elles sont en laiton doré, repoussé, à décor de trophées, de feuillages et de fleurs, dard en fer terminé par un bouton de fleur en laiton doré ; longueur 112 cm.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 2 000/3 000 €

Voir la reproduction page 36

83. Sabre d’officier supérieur de grenadiers à cheval de la garde des Consuls modèle de combat, garde en laiton ciselée et dorée à six branches et coquille repercée, ornée d’une grenade enflammée, branches ciselées de feuilles de lauriers, pommeau orné d’une grenade enflammée, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à la Montmorency, gravée à l’eau-forte sur la moitié, dorée et bleuie, ornée, sur une face, d’une dépouille de lion, de drapeaux, d’une renommée et d’un bouclier marqué : “*Grenadier à Cheva*l” et, sur l’autre, de palmettes et marquée dans un losange : “*GARDE DES CONSULS*”, dos signé : “*Manufacture de Klingenthal Coulaux Frères*” ; fourreau en laiton doré à deux crevés, bracelets ciselés de feuilles de lauriers, signé en haut, à l’arrière : “*Boutet Manufacture de Versailles*”, dard en laiton doré ; longueur 118 cm.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 36

84. Sabre de grosse cavalerie, garde en laiton doré à six branches et coquille ornée d’une aigle impériale couronnée, calotte ronde ornée de filets, fusée recouverte de cuir, filigranée, couvre-chape ciselée de lauriers ; lame droite à double gorge, pointe au milieu, bleuie et dorée sur la moitié, décorée, sur une face, de trophées, de feuillages et d’un cavalier, marquée au talon : “*Narranied*” et, sur l’autre, de trophées et de feuillages, dos doré signé : “*BARISONI*” ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton doré, gravées de feuillages, dard en forme de lyre ; longueur 115 cm.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 36

81
82
83
84
85

86
87
88
89

85. Sabre d'officier subalterne de chasseur à cheval de la garde impériale, garde en laiton ciselée et dorée, fusée en ébène, filigranée ; lame courbe à dos rond et contre-tranchant, à un pan creux, dorée et bleuie sur la moitié, ornée d'un côté d'une aigle impériale dans un ovale et de l'autre du monogramme : "*M*" dans un ovale, signée, au talon : "*Dépôt de la Manufacture de Klingenthal Rue de la Loi à Paris*" et, sur le dos : "*Chasseurs à cheval de la Garde Impériale*" ; fourreau de laiton ciselé et doré au modèle, avec une aigle couronnée dans un hexagone, dard en fer découpé ; longueur 102,5 cm.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 36

86. Sabre d'officier supérieur de hussards, garde en laiton doré à une branche, calotte à l'allemande gravée de filets, de feuillages et de rosaces, fusée recouverte de cuir ; lame de Klingenthal, dos à trois pans et à un pan creux de chaque côté, gravée à l'eau-forte, dorée et bleuie, signée sur le dos : "*Manufacture nationale de Klingenthal Coulaux frères*" ; fourreau de laiton doré à deux crevés recouverts de cuir, ciselé de rosaces, de trophées, de cannelures et de chutes de piastres, les deux bracelets sont ciselés de feuilles de lauriers, les anneaux en forme d'étrier, dard en fer découpé ; longueur 102 cm.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 37

87. Sabre de mousquetaire noir de la Maison du Roi, 2e compagnie, au modèle, garde en laiton argenté, fusée recouverte de galuchat gris, filigranée ; lame à double gorge, gravée, d'un côté : "*MOUSQUETAIRES DU ROI*" et, sur l'autre face, des armes de France couronnées et, de chaque côté, d'une croix de mousquetaire, dos signé : "*Mre Roy^{le} de Klingenthal novembre 1814*" ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton argenté, dard en fer ; longueur 110 cm.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 1 000/ 1 500 €

Voir la reproduction page 37

88. Sabre de mousquetaire gris de la Maison du Roi, 1re compagnie, au modèle, garde en laiton doré ; lame droite à double gorge, pointe dans le prolongement du dos ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton doré, dard en fer ; longueur 110,5 cm.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 1 500/ 1 800 €

Voir la reproduction page 37

89. Sabre d'officier supérieur modèle de luxe, garde en laiton doré à une branche à l'allemande gravée de filets et de feuillages, fusée en ébène a cannelures obliques ; lame bleuie et dorée sur la moitié ; fourreau de bois à deux grandes garnitures et attelles en laiton doré, crevés recouverts de cuir, elles sont ornées de décors repoussés, la chape d'un trophée avec une cuirasse posée sur six drapeaux, les deux autres de feuillages et de cannelures, dard en laiton ciselé et découpé ; longueur 105,5 cm.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 2 000/3 000 €

Voir la reproduction page 37

SABRES

90. Fort sabre de hussard, garde en fer à une branche, fusée recouverte de cuir ; large lame courbe à un pan creux, gravée, sur une face : "*FRINCIA*" et, sur l'autre, d'étoiles, d'une lune et d'un soleil ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières ; longueur 96 cm.
Époque fin XVIIIe, début XIXe. Assez bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 39

91. Sabre de cavalerie, gendarmerie ou carabinier, garde en laiton à trois branches plates, fleur de lys limée, quillon poinçonné : "*L. F*" dans un rectangle (Jean-Baptiste Le Febvre, réviseur, Versailles ?) et un autre poinçon en forme de trèfle à trois feuilles, fusée de cuir, filigranée ; lame plate, légèrement courbe ; longueur 113 cm. (Lame probablement non d'origine ; branche réparée au niveau de l'ex-fleur de lys ; sans fourreau).
Époque révolutionnaire. Assez bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 39

90
91
92
93
94
95
96
97
98
FRIEGA

92. Sabre de chasseur à cheval modèle 1790, garde en laiton à trois branches en "*N*", branche principale poinçonnée : "*B*" (F. Bisch), calotte en cuivre et en laiton, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame légèrement courbe, à méplat au talon et un pan creux, poinçonnée : "*B*" (F. Bisch) ; longueur 107,5 cm. (Sans fourreau).
Époque révolutionnaire. Assez bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 39

93. Sabre de cavalerie ou de dragon modèle 1783, garde à trois branches plates en laiton et faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien, quillon poinçonné probablement du coq, calotte ronde percée pour la dragonne, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame droite à double gorge sans marquage ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton, dard en fer en forme de bouton ; longueur 115 cm. (Garde réparée ; cuir ancien, postérieur).
Époque fin XVIIIe, Révolution. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 39

94. Sabre de cuirassier modèle an XI, garde à quatre branches en laiton, poinçonnée : "*C*" étoilé et : "*VERSAILLES*", quillon poinçonné : "*B*" étoilé ; lame droite à double gorge, pointe dans le prolongement du dos, poinçonnée : "*B*" et "*M*", dos signé : "*Mf^ture^ … du Klingenthal …*" ; longueur 114 cm. (Sans fourreau).
Époque Premier-Empire. Assez bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 39

95. Sabre de cuirassier modèle an XI, garde à quatre branches en laiton, poinçonnée et numérotée : "*758*", fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame droite à double gorge, poinçonnée : "*P*", "*B*" et "*L*", signée sur le dos : "*Mf^ture^ Imp^le^ de Klingenthal juin 1811*", modifiée à la fin de l'Empire, ou au début de la Restauration, avec pointe ramenée au milieu ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières, matriculé : "*758*" ; il est présenté avec **une dragonne** en buffle blanc.
Époque Premier-Empire, Restauration. Très bon état, à nettoyer. 400/600 €

Voir la reproduction page 39

96. Sabre de carabinier, garde à coquille à palmettes ajourées, en bronze, calotte ronde, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame presque droite, à faible cambrure ; longueur 111 cm. (Sans fourreau).
Époque fin XVIIIe, début XIXe. Bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction page 39

97. Sabre de cavalerie ou de dragon, garde en laiton à trois branches plates, ornée d'un bonnet phrygien, calotte ronde, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame droite à double gorge, poinçonnée : "*B*" (S. F. Beaumaretz, inspecteur de septembre 1803 à juin 1807) et : "*M*" surmonté d'une roue dentée (J. J. Mouton, inspecteur 1793/1798), pointe dans le prolongement du dos, signée, sur le dos : "*Mf^ture^ Imp^le^ du Klingenthal Coulaux frères Entrep^rs^*" ; longueur 112 cm. (Sans fourreau ; réparation à la garde).
Époque Consulat. Bon état. 700/800 €

Voir la reproduction page 39

98. Sabre de cavalerie légère, garde à trois branches en fer, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame courbe à un pan creux, poinçonnée : "*C*" dans un cercle, signée sur le dos : "*BARISONI*" ; fourreau de fer, dard également poinçonné : "*C*" ; longueur 108 cm. (Manque la vis de fixation de l'entrée de fourreau).
Époque, Italie, début XIXe. Assez bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 39

99. Sabre de hussard modèle an IV, garde en laiton à une branche poinçonnée au coq, fusée recouverte de cuir ; lame courbe poinçonnée au faisceau de licteur et : "*B*" surmonté d'un bonnet phrygien, gravée au talon, sur une face : "*F^ranc^*", en partie effacé et, sur l'autre : "*R^epe^*", dos signé : "*KLINGENTHAL*" ; fourreau de bois recouvert de cuir à deux grandes garnitures en laiton ; longueur 99 cm. (Lame assez oxydée ; bois et cuir du fourreau postérieurs).
Époque vers 1793/1802. Assez bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 43

100

101

102

100. Sabre de chasseur à cheval de la garde impériale, 2e modèle, garde à une branche en laiton poinçonnée : "*VERSAILLES*", "*J C*" (J. Cazamajoue) et le troisième poinçon illisible, calotte à longue queue marquée : "*L F91*", fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame courbe, poinçonnée : "*C*" (Cherrer, inspecteur 1807/1818) et : "*M*" (J. J. Mouton), signée sur le dos : "*Mfture Imple de Klingenthal Coulaux frères*" (quelques piqûres et graisse séchée) ; fourreau de laiton à deux bracelets et un crevé de cuir, partie haute de la chape montée à vis, il est numéroté, de chaque côté du premier bracelet : "*24*", dard en fer ; longueur 104 cm. (Filigrane incomplet ; deux fêles à la partie inférieure du crevé ; cuir des crevés en partie manquant).
Époque Premier-Empire. Assez bon état. 3 500/4 500 €

Voir la reproduction

101. Sabre de grenadier à cheval de la garde des Consuls 1er modèle, garde à coquille ornée d'une grenade enflammée, quillon à palmette ajourée portant trois poinçons très usés, intérieur de la coquille poinçonné : "*V*", fusée recouverte de cuir, filigranée (filigrane changé) ; lame à la Montmorency poinçonnée : "*B*" entouré de perles (S. F. Beaumaretz, inspecteur de septembre 1803 à juin 1807) et : "*M*" surmonté d'une roue dentée (J. J. Mouton, inspecteur de novembre 1793 à mars 1798 et après), signée sur le dos : "*Mfture Imple du Klingenthal Coulaux frères*" ; fourreau du premier modèle modifié, ou deuxième modèle avec chape démontable à vis, à deux grandes garnitures et attelles maintenues par deux bagues, dard en fer, la chape est numérotée : "*26*" sur le dos ; manque du cuir aux crevés, deux anciennes étiquettes y sont collées, numéro : "*19*" et l'autre marquée : "*Sabre troupe grenadier à cheval Premier-Empire n° 177, col S H et collection Bernard Franck*" ; longueur 116 cm. (Usures).
Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état. 3 000/4 000 €

Voir la reproduction

102. Rare sabre d'officier du 9e régiment de chasseurs à pied, garde en laiton ciselé, argentée, à une branche et un clavier orné d'une aigle couronnée, les serres tenant un cor de chasse, sur sa poitrine un écu numéroté : "*9*", pommeau en forme de tête de lion, fusée en ébène, quadrillée ; lame courbe bleuie et dorée au tiers, à gorge latérale le long du dos, de type Montmorency (quelques piqûres) ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton argenté ; longueur 91 cm.
Époque Premier-Empire. Assez bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction

103. Sabre d'officier de cavalerie légère modifié à une branche pour l'artillerie, garde en laiton ornée de filets, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame bleuie et dorée au tiers, signée au talon : "*Knecht à Solingen*" ; fourreau de fer à deux petits bracelets de bélières en laiton ; longueur 101,5 cm.
Époque Restauration, Louis-Philippe. Très bon état, à nettoyer. 500/700 €

Voir la reproduction page 43

104. Sabre d'officier de gendarmerie d'élite, garde bataille en laiton argenté, ornée d'une grenade enflammée, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à la Montmorency du modèle de celles des grenadiers à cheval troupe, poinçonnée : "*M*" étoilé et "*B*" et signée sur le dos : "*Mf^ture^ Imp^le^ du Klingenthal Coulaux frères*" ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton argenté ornées de filets ; longueur 119,5 cm. (Croûte du cuir très accidentée ; filigrane cassé).
Époque Premier-Empire. Assez bon état. 2 000/3 000 €

Voir la reproduction page 43

105. Sabre d'officier de cavalerie, garde en bronze à une branche et deux coquilles unies, quillon rond, calotte carrée ornée de filets, fusée carrée recouverte de cuir, filigranée ; lame droite gravée au tiers de rinceaux et de trophées, traces de bleui et d'or ; fourreau de cuir à deux garnitures, chape portant un bouton et un anneau, bouterole réparée anciennement à l'extrémité ; longueur 104 cm. (Une branche réparée, à la partie haute).
Époque fin XVIIIe, Consulat. Assez bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 43

106. Sabre-lance Chassepot modèle 1862, garde en laiton à quatre branches, poinçonnée : "*B*" étoilé, passage du canon renforcé par une bague en fer, fort pommeau avec une glissière en "*T*", numéroté : "*31*", fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame de dragon à double gorge, signée sur le dos : "*Mre Imp^ale^ de Châtt mars 1865 – Dragon M^le^ 1854*", longueur 97 cm ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières, poinçonné : "*B*" étoilé et matriculé : "*33*", dard poinçonné : "*19*" dans un ovale ; longueur totale 116 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 1 500/2 000 €

Ce sabre-lance aurait équipé les mousquetons CHASSEPOT modèle 1858, les fusils-lances CHASSEPOT modèle 1862 et les mousquetons GASTINNE RENETTE.

Voir la reproduction page 43

107. Sabre d'officier de cavalerie, garde bataille de type 1784 en bronze, fusée recouverte de cuir, filigranée ; fine lame à dos, à deux pans plats, gravée, bleuie et dorée au tiers, d'une aigle sarde surmontée de la couronne royale et marquée au talon, sur une face : "*VIVE LE ROI*" et, sur l'autre, ornée de rinceaux et de facettes, de la même inscription ; fourreau de cuir à deux grandes garnitures en bronze, la première munie d'un bouton et d'un anneau de bélière, dard en fer ; longueur 106,5 cm. (Cuir accidenté, renforcé).
Époque, Royaume de Sardaigne, fin XVIIIe, début XIXe. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 43

108. Forte épée ou sabre d'officier de cavalerie ou de gendarmerie de France, garde à branches multiples en fer, ciselées à décor d'entrelacs, demi-plateau orné de deux : "*L*" entrelacés, pommeau rond entièrement repercé de feuillages et de fleurons, fusée entièrement filigranée de fer et de clinquant d'argent ; lame très légèrement courbe, à trois gorges le long du dos, gravée au tiers et signée, au talon, de chaque côté : "*De la Marque des Raisins au… à Solingen*" ; fourreau de cuir à trois petites garnitures en fer ; longueur 106,5 cm. (Lame très oxydée sur 10 cm, au milieu ; cuir cassé au milieu de la deuxième garniture dont il manque l'anneau).
Époque vers 1740/1750. Assez bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 43

109. Sabre d'officier de cavalerie légère, garde à une branche en laiton argenté, croisée à deux demis-oreillons ornés d'une rosace, quillon en forme de sceau, fusée en ébène, sculptée et quadrillée, reprenant les rosaces des oreillons, manque une pièce ovale décorative au milieu de la fusée ; lame courbe, dorée et bleuie au tiers ; fourreau de laiton argenté orné de filets, dard en laiton argenté ; longueur 103 cm. (Oxydation à la lame).
Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 43

99
103
104
105
106
107
108
109

110. Très beau sabre à la Marengo, garde en laiton ciselée et dorée sur le modèle de celle des sabres de généraux de la Manufacture de Versailles, quillons inversés, l'un terminé par une tête de loup, l'autre par une tête de bélier, oreillons losangés ciselés d'une tête de Gorgone, calotte terminée par une tête de lion portant une chaînette se rattachant à la gueule du loup, fusée en ébène quadrillée ornée d'une navette ciselée d'une massue et de deux flèches liées par un ruban ; très forte lame à jonc en acier damas de Klingenthal, premier tiers poli blanc, elle se termine par un contre-tranchant et une pointe en langue de carpe, on retrouve ce type de lame sur les sabres d'amiraux de la Manufacture de Versailles ; fourreau de bois recouvert de chagrin, à trois garnitures, la chape gravée de feuillages porte une grosse bossette ornée d'une rosace, deuxième garniture en forme de bossette identique, bouterole également gravée de feuillages se terminant par des palmettes et un croissant de lune, dard en fer doré ; longueur 94,5 cm. (Il subsiste sur le fourreau une très ancienne étiquette de vente numérotée : "*127*").
Époque Premier-Empire. Très bon état. 4 000/6 000 €

Voir la reproduction page 45

111. Sabre d'officier général, garde à une branche en laiton, ciselée et dorée, ornée au milieu d'une fleur et de feuillages, oreillons ovales ciselés en haut-relief d'une tête de Méduse, quillon terminé par un enroulement feuillagé, calotte à longue queue gravée de lauriers et d'un foudre d'état major ailé, partie supérieure ciselée d'une fleur, fusée entièrement filigranée ; forte lame courbe en damas, contre-tranchant se finissant en langue de carpe, ornée sur le premier tiers de signes cabalistiques ; fourreau de bois recouvert de cuir, à deux grandes garnitures en laiton doré, magnifiquement gravées, des deux côtés, de feuillages, de trophées, de brûle-parfums, de vases remplis de fruits…, dard en fer, pitons de bélières à facettes et terminés par un fleuron ; longueur 102 cm. (Il subsiste sur le fourreau une très ancienne étiquette de vente numérotée : "*128*").
Époque Directoire. Très bon état. 8 000/10 000 €

Voir la reproduction page 45

112. Beau sabre d'officier supérieur de hussards ou général, garde en laiton doré à l'allemande à une branche, ciselée de feuillages et d'une tête de lion, oreillons en forme de losange tronqué ciselés d'un hussard debout tenant un sabre, à ses pieds un canon, quillon à enroulement terminé par un feuillage, calotte à l'allemande ciselée de feuillages et de trophées, fusée entièrement filigranée de cuivre doré ; lame courbe, dorée et bleuie au tiers ; fourreau entièrement en laiton, gravé sur les bords de chutes de piastres, de couronnes de lauriers, d'un grand trophée d'armes et de foudres d'état-major, extrémité cannelée terminée par un bouquet de feuillages, dard en fer ; longueur 103 cm.
Époque Directoire, Consulat. Très bon état. 6 000/8 000 €

Voir la reproduction page 45

113. Beau sabre d'officier supérieur de lanciers de la garde royale, garde à trois branches en laiton ciselée et dorée, à décor de feuilles de lauriers, quillon en suite, oreillons ovales ornés d'un fleuron, calotte à longue queue ciselée de feuilles de lauriers et ornée d'un médaillon ovale aux armes de France, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame courbe à dos rond et gorge latérale le long du dos, terminée en langue de carpe, gravée à l'eau-forte, dorée et ornée d'un soleil au talon sur les deux faces, elle est gravée, sur fond granité, d'un côté de trois fleurs de lys stylisées et de l'autre de la devise : "*VIVE LE ROI*" ; fourreau de fer à deux larges bracelets de bélières en laiton, ciselés et dorés, aux armes de France couronnées posées sur huit lances avec leur flamme ; longueur 101,5 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 45

114. Sabre d'officier des cuirassiers du régiment d'Angoulême, garde à coquille à six branches en laiton doré, au centre les grandes armes d'Angoulême sur fond de drapeaux et les deux ancres croisées de grand amiral, calotte ronde surmontée d'une fleur de lys, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à double gorge, légèrement courbe, polie blanc ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières en fer ; longueur 114,5 cm.
Époque Restauration. Assez bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page

110
111
136
113
112

115. Sabre de récompense donné par le Roi modèle 1817, garde au modèle de ceux des mousquetaires de la 2e compagnie, dite "noire", coquille modifiée aux grandes armes de France, en laiton et cuivre argenté, quillon poinçonné et signé : "*VERSAILLES*", fusée recouverte de galuchat gris, filigranée ; lame droite à double gorge, pointe dans le prolongement du dos, poinçonnée : "*L*", "*B*" et "*B*" étoilé, signée sur le dos : "*Manufre Rle du Klingenthal novembre 1814*", la face avant est gravée : "*VIVE LE ROI*" ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton argenté, poinçonnées, chape gravée sur le devant : "*Donné par / Le ROI / à Mr...*" (non attribué), dard en fer ; longueur 112 cm. (Argenture usée).
Époque Restauration. Bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 47

116. Sabre d'officier de cavalerie de ligne modèle 1817, dit "forte épée", garde à palmette en laiton doré, calotte surmontée d'une fleur de lys, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame à faible cambrure, double gorge, bleuie et dorée au tiers (bleui usé), signée au talon : "*S &K*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières en fer bordés d'un filet quart de rond, cuvette incurvée ; longueur 114,5 cm.
Époque Restauration. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 47

117. Sabre de garde du corps du Roi 1er modèle, garde en laiton ciselée et dorée, coquille aux armes de France, quillon poinçonné de Klingenthal, fusée recouverte de galuchat gris, filigranée d'argent ; lame légèrement courbe, poinçonnée en suite, signée sur le dos : "*Manufre Rle de Klingenthal décembre 1814*", marquée, sur une face : "*GARDES DU CORPS DU ROI*" entre deux fleurs de lys et, sur l'autre, les armes de France couronnées et un soleil rayonnant ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton doré, non poinçonnées ; longueur 111 cm. (Le fourreau n'est pas du modèle, peut-être d'un sabre à garde bataille).
Époque Restauration. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 47

118. Sabre de garde du corps du Roi 2e modèle, garde en laiton ciselée et dorée, coquille aux armes de France, quillon poinçonné de Klingenthal, fusée recouverte de galuchat gris, filigranée d'argent ; lame légèrement courbe, poinçonnée : "*B*" entouré de feuillages et : "*B*" étoilé, signée sur le dos : "*Manufre Rle du Klingenthal octobre 1814*", marquée, sur une face : "*GARDES DU CORPS DU ROI*" entre deux fleurs de lys et, sur l'autre, les armes de France couronnées et un soleil rayonnant ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières plats, bordés d'un filet, dard en forme de bouton, entrée de fourreau en laiton doré, ciselée et gravée de feuillages ; longueur 111,5 cm.
Époque Restauration. Bon à très bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 47

119. Sabre de garde du corps de Monsieur, garde à quatre branches en laiton, matriculée : "*128*" et "*41*", quillon en forme de fleur de lys, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame légèrement courbe, signée sur le dos : "*Manufre Rale du Klingenthal mai 1816*", gravée, sur une face : "*GARDES DU CORPS DE MONSIEUR*" entre deux fleurs de lys et, sur l'autre des grandes armes de Monsieur et d'un soleil rayonnant ; fourreau de fer matriculé : "*41*" et signé : "*MANCEAUX*", à deux bracelets de bélières en laiton, bordés d'un filet, dard en forme de bouton ; longueur 112 cm.
Époque Restauration. Assez bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 47

120. Une lame de briquet de grenadier gravée d'une grenade enflammée, d'un côté et, de l'autre, marquée : "*GRENADIER*", poinçonnée : "*P*" et d'une fleur de lys ; longueur 65 cm ; époque fin XVIIIe. On joint **un glaive d'infanterie** modèle 1831 (sans fourreau) et **un glaive de la garde nationale** ou de cantinière de type 1831 (sans fourreau) ; époque Louis-Philippe, Second-Empire. Assez bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 48

121. Couteau de chasse, monture en argent bien poinçonnée, poignée en ébène finement cannelée ; fourreau de cuir à trois garnitures en argent ; longueur 68,5 cm. (Cuir bloqué sur la lame).
Époque XVIIIe, vers 1766/1770. Assez bon état. 150/250 €

POINÇONS : "*C*" couronné, Maison commune de Paris ; orfèvre : "*J. J.*».

Voir la reproduction page 48

115
116
117
118
119
114
VIVE LE ROI.

122. Glaive fantaisie de type 1831 pour la garde nationale, garde en laiton, quillons ornés d'une tête de lion ; lame de type 1816, dorée et bleuie sur les trois quarts, gravée de trophées et de feuillages, marquée, sur une face : "*Liberté Ordre Public*" et, sur l'autre : "*Garde nationale Artillerie*" ; longueur 61,5 cm. (Sans fourreau).
Époque Louis-Philippe. Assez bon état. 250/300 €

Voir la reproduction

123. Glaive d'artillerie de type 1816, garde en laiton fondu, poignée à écailles, pommeau en forme de tête de bélier regardant vers le haut ; lame réglementaire 1816 à trois pans creux, poinçonnée : "*B*" (J. B. Bick, 1809/1824) ; longueur 64,5 cm. (Sans fourreau).
Époque Restauration, Louis-Philippe. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction

124. Deux sabres-baïonnettes sans fourreau, un modèle 1842 de carabine de chasseur à pied, 1re fabrication, poignée en laiton, croisée en fer, diamètre intérieur de la douille 23 mm (lame et croisée oxydées) l'autre du modèle 1866, lame datée du 8 octobre 1870 ; bon état.
Époques Louis-Philippe et début Troisième-République. 130/200 €

Voir la reproduction

125. Deux baïonnettes à douille, l'une de type an IX, l'autre modèle 1847.
Époque XIXe. Bon état. 80/100 €

Voir la reproduction

126. Épée-baïonnette allemande d'infanterie modèle 1898, longue lame à gorge, poinçonnée et datée sur le dos : "*W*" couronné, "*06*" et matriculée sur la croisée : "*2. 34. R. 12-241*». (Sans fourreau).
Époque, Allemagne, début XXe. Assez bon état. 50/80 €

Voir la reproduction

127. Sabre-baïonnette modèle 1840 pour la carabine 1840 dite "carabine Thierry" ou carabine de munition, croisée et poignée en laiton, douille avec encoche de diamètre 24 mm ; lame poinçonnée ; longueur 63 cm ; elle est présentée avec un fourreau plus long, en fer bruni, qui n'est pas celui du modèle.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 120/150 €

Voir la reproduction

SOUVENIRS HISTORIQUES

128

128. Cadeaux du Premier Consul Bonaparte aux commandants des navires espagnols de l'escadre de Sa Majesté catholique alliée à la flotte française pendant leur séjour à Brest en l'an X :
Coffret nécessaire contenant une paire de pistolets d'officier de marine donnée par le Premier Consul Bonaparte au capitaine Bulron (ou Butron).
Canons octogonaux puis ronds, les pans supérieurs se prolongeant jusqu'aux bouches, en acier bleui, granité et damasquiné d'or sur les premières moitiés de décors géométriques, de rames, de tridents, de croissants de lunes, de deux navires, d'un globe terrestre fleuri, de trophées, de flèches et de carquois ; sur les parties bleuies, ils sont signés, sur les côtés gauches : "*Manuf^re^ à Versailles*" et, sur les côtés droits : "*Boutet Direct^r^ Artiste – N° 136*" ; les extrémités sont également damasquinées d'or, ornées d'une ancre entourée de feuillages et portent un point de mire ; les tonnerres sont munis d'une petite hausse ; calibre 14 mm rayé cheveux. Queues de culasse gravées.
Platines à corps plat, gravées et signées : "*BOUTET à Versailles*" ; chiens à col de cygne plats ; bassinets à pare-feu, plaqués d'or.
Garnitures en argent, poinçonnées ; pontets ciselés d'une proue de navire de face et, sur le retour, d'une ancre, de feuillages et d'une coupe remplie de coquillages ; entrées de baguette en forme de poisson ; contre-platines ornées de palmettes godronnées ; calottes ovales ciselées, sur les côtés, de deux dauphins sortant des flots et, sur les extrémités, d'une ancre encordée surmontée d'une couronne de lauriers, au centre une coque de bateau stylisée.
Crosses en noyer clair, poignées finement quadrillées ; tour des calottes orné de perles et, au-dessus, d'une rosace de chaque côté.
Baguettes en bois fruitier à embout de corne terminé par une pastille de fer.
Longueur totale 41 cm.
Très bon état, proche du neuf.

POINÇONS :
Coq 1er titre des départements, 1798/1809.
Garantie, tête d'homme des départements n° 88 pour la Seine-Inférieure, Rouen, 1798/1809.
Orfèvre : "*J. M*" surmontés d'une étoile (non identifié).

Coffret en bois plaqué d'acajou ; intérieur du couvercle gaîné, sur les côtés, de drap vert et garni, au milieu, d'un maroquin vert doré aux fers, orné d'une frise feuillagée sur le pourtour, d'un trophée avec une ancre, deux canons croisés et des boulets, dans les quatre angles ; au centre, l'inscription :

"*DONNÉ PAR LE PREMIER CONSUL*
BONAPARTE
AU CAPITAINE BULRON, COMMANDANT
LE BRIG DE SA MAJESTÉ CATHOLIQUE
LE VIGILANT
*AN X. DE LA RÉP^QUE^ FRANÇ^OISE^*"

L'intérieur est gaîné de drap vert ; les contours des pistolets et des accessoires sont bordés d'un galon en fil vert clair.
Il est complet de tous ses accessoires en bois fruitier, en laiton et en acier ; poire à poudre oblongue recouverte de galuchat vert, bec verseur en argent.
50 x 31,5 x 10 cm.
(Coffret : un petit fêle dans un angle, sur le couvercle ; quelques petites usures et manques au drap vert ; manque la clef).
Très bon état. Époque Consulat.

300 000/320 000 €

BOUTET Nicolas Noël, né en 1761 † en 1833, célèbre directeur de la manufacture de Versailles, de l'an II à 1818 ; il travailla principalement sur les armes de récompense, les armes d'honneur et les armes de luxe, aussi bien blanches qu'à feu ; celles-ci ont atteint une renommée mondiale, par leur qualité d'exécution et l'originalité de leurs modèles. Il avait à Paris un dépôt de la manufacture, 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, ensuite, 87 rue de Richelieu en 1807 ; on le retrouve, en tant qu'arquebusier privé, en 1823, 23 rue des Filles Saint-Thomas, où il exerça jusqu'en 1831. Il eut un fils, Pierre Nicolas, né en 1786 † en 1816, ce qui explique quelques fois l'inscription : "*BOUTET et fils*».

EXPOSITION :
"Napoléon et la Légion d'honneur". Musée de la Légion d'honneur du 20 mars au 20 juin 1968, n°28 du catalogue, reproduit.

BULRON ou Diego BUTRON Y CORTES :
Lieutenant général de la marine, né à Medina Sidonia (Cadix), décédé à Madrid en 1842. Il débute son service militaire en tant que garde marine au département de Cadix, le 5 novembre 1773 ; embarqué sur les vaisseaux *Princesa* et *San Pedro*, affecté à la protection des bateaux provenant de l'Amérique.
Promu sous-lieutenant de frégate, en 1779 ; embarqué dans l'*Atlante*, de l'escadre de M. Luis de CORDOVA, il prit part à la première campagne du canal de la Manche. Promu sous-lieutenant de vaisseau, en 1780. En 1781, il fit la seconde campagne du canal, également sous le commandement de CORDOVA. En 1782, il prit part à l'attaque de Gibraltar. Embarqué sur le *Terrible*, il se trouva au combat du Cap Espartel, avec la flotte combinée hispano-française, commandée par M. Luis de CORDOVA, le 20 octobre 1782.
En 1784, il fut présent à bord du *San Fermin*, dans la seconde expédition contre Alger, et il prit part en commandant *La Bombarde* n° 24 aux attaques contre ladite place. Lieutenant de frégate, en 1793, embarqué sur la frégate *Casilda* de l'escadre de M. Francisco de BORJA, il prit part à la guerre contre la République française, s'emparant de la frégate *Belle Hélène*. Plus tard, et sur d'autres vaisseaux, il fit le corsaire sur l'*Atlantique* et sur la Méditerranée.
En tant qu'aide de camp de M. José de CORDOVA, il était embarqué sur le vaisseau *Santisima Trinidad*, à l'occasion du combat du cap San Vincent, le 17 février 1797. Embarqué sur le *Concepcion*, sous les ordres de M. José de MAZARREDO, il fut présent aux opérations ayant lieu à l'occasion du blocus anglais à Cadix.

Affecté à l'escadre française de l'amiral BRUIX, il arriva à Brest et fut nommé commandant en second du vaisseau *San Joaquin*. En mars 1800, il prit le commandement du brig *Le Vigilant* et il sortit à l'expédition conduite par l'amiral GRAVINA, joint aux français, direction Santo Domingo, ayant été pendant cette expédition détaché pour diverses commissions de transport d'argent et de documents. En 1805, il fut nommé commandant en second du vaisseau *Firme* et il sortit avec l'escadre combinée de GRAVINA et de VILLENEUVE pour la campagne de la Martinique.

Prisonnier dans le combat de cap Finistère, le 22 juillet 1805, il fut conduit à Portsmouth, d'où il revint pour l'Espagne. Promu capitaine de vaisseau, en 1806, et nommé capitaine du port de Cadix, jusqu'en 1810. En 1815, il commanda le *Numancia* de l'escadre de M. Francisco MOURELLE. En 1823, lors du siège de Cadix, il prit la fuite au campement du Duc d'Angoulême et il fut nommé commandant du stationnement de vaisseaux de Santander. En 1825, promu chef d'escadre. Il prit la retraite du service actif, en 1837, et fut promu lieutenant général, en 1839.

PROVENANCE :
Ce coffret est reproduit dans l'ouvrage du capitaine BOTTET : *La Manufacture d'armes de Versailles an II – 1818 – Boutet Directeur Artiste*, édité chez Leroy en 1903, page 59. Il appartenait à cette époque au Prince VICOVARO.
On le retrouve le 23 mars 1934 dans la vente de la collection J. Jacques REUBELL (5e vente), au n°23, reproduit également au catalogue dans l'état auquel il est aujourd'hui. Ce collectionneur était un grand amateur des armes blanches et à feu de la Manufacture de Versailles, dont un grand nombre était présenté dans cette vente.
Ce coffret passa ensuite dans la collection du Dr Pierre GEISZ.

HISTORIQUE :

Arrêté du 4 mai 1802, 14 floréal an X :
Le Premier Consul de la République voulant donner à l'escadre espagnole de Brest un témoignage de sa satisfaction de la conduite des officiers des équipages, pendant leur séjour dans le port, arrête :
Article 1er. Il sera donné à chaque capitaine de la flotte espagnole, à Brest, un sabre d'abordage et une paire de pistolets.
Article 2. Le ministère de la marine est chargé de l'exécution du présent arrêté qui ne sera pas imprimé. Signé : "*BONAPARTE*».

BONAPARTE a demandé de l'aide à l'Espagne, une escadre partie de Cadix arriva à Brest le 8 août 1799 et, à cause du blocus de Brest, ne put repartir qu'une fois la paix d'Amiens signée. Les Espagnols quittèrent Brest, le 29 avril 1802, pour Cadix. Cette flotte était commandée par l'amiral Federico Carlos Duc de GRAVINA (né le 12 août 1756 à Palerme, † le 9 mars 1806 à Cadix, suite à ses blessures à la bataille de Trafalgar).
Vers la fin du séjour à Brest, l'attente fastidieuse fut coupée par l'annonce d'une sortie, il s'agissait de l'expédition à Saint-Domingue qui quitta Brest le 14 décembre 1801, emmenant cinq navires espagnols, les : *Neptuno, Guerrero, San Francisco de Paula, San Francisco de Asis, San Pablo*, la frégate *Soledad* et **le brigantin *Vigilante***.

Tous les commandants de navires reçurent, en cadeau diplomatique du Premier Consul, un coffret de pistolets de la Manufacture de Versailles et un sabre, également en coffret, avec son ceinturon et son plateau. (Voir au musée de la marine de Madrid l'ensemble d'armes donné à COSME DAMIAN DE CHURRUCA, commandant le vaisseau *Le Conquérant*.

On connaît, à ce jour, cinq coffrets de pistolets donnés par le Premier Consul, à cette occasion :
- Celui de l'ex-collection de W. Keith NEAL, attribué au capitaine VALDES, commandant le vaisseau *Le Neptune*.
- Celui sorti dans le commerce international, en 2005, donné au capitaine CORONADO, commandant le Brig *Le Découvreur*.
- Celui du musée de la marine de Madrid, donné à COSME DAMIAN DE CHURRUCA, commandant *Le Conquérant*.
- Celui donné au capitaine de ROXAS, commandant le vaisseau *La Conception*, musée de la Marine de Madrid. (Coffret modifié en vitrine).

- Notre exemplaire de la collection de Pierre GEISZ.

- **Et la somptueuse armure** (ensemble d'armes en coffret) de la Manufacture de Versailles donnée à l'amiral GRAVINA, commandant la flotte, comprenant une carabine, crosse en noyer sculptée, plaquée de motifs en or, une paire de pistolets d'arçon, crosse plaquée également de motifs en or, une paire de pistolets de poche, crosse en ébène à motifs en or, un magnifique sabre d'amiral, garde à coquille en forme de proue de navire, fourreau orné de nacre et un plateau de ceinturon ovale en acier bleui avec, au centre, un motif marin doré. Ce coffret porte la même dédicace d'attribution que les autres coffrets. (Collection dans un édifice public, à l'étranger).

Voir les reproductions et les détails pages 49 à 53

Modèle du sabre offert par le Premier Consul avec le coffret de pistolets (collection privée).

détail du 129

129. Fusil à silex modèle 1777, canon à pans puis rond, gravé au tonnerre : *"ASSEMBLÉE NATIONALE – LA LOI LE ROI"*, de trois fleurs de lys et d'un bonnet phrygien au-dessus, l'ensemble entouré d'une couronne de feuilles de chêne, en-dessous, une banderole, coupée en huit tronçons, est marquée : *"DONNÉ PAR LA – NATION LE – 19 JUIN 1790 – À LÉON CHARLES–DEVILLE–VAINQUEUR–DE LA–BASTILLE"* ; platine poinçonnée : *"92"* et *"ST-ÉTIENNE"* ; garnitures en fer ; crosse en noyer ; longueur 152 cm. (Extrémité de la crosse vermoulue, sur un côté ; manque la vis de fixation de l'embouchoir, celle de la sous-garde changée).
Époque révolutionnaire. Assez bon état. 1 500/2 000 €

Le citoyen DEVILLE Léon Charles, fait bien partie de la liste des 954 vainqueurs de la Bastille.

Voir la reproduction et le détail ci-contre

détail du 130

130. Fusil à silex de récompense modèle 1817, donné par le Roi suite aux événements de Vendée et de Bretagne ; canon à pans puis rond, poinçonné : "*D T*", "*H*" surmonté d'une étoile et "*N*" dans un ovale, daté : "*1817*" ; platine poinçonnée : "*T*" dans un ovale et signée : "*Manuf Royale de Versailles*" ; garnitures en laiton argenté, poinçonnées, pontet et retour de plaque de couche terminés par une fleur de lys, pièce de pouce ovale en argent aux armes de France couronnées, marquée : "*VIVE LE ROI*" ; crosse en noyer poinçonnée : "*J. D*" ornés d'un écusson orienté dans le sens de la longueur, décoré de perles sur le pourtour et marqué au centre : "*Donné par le ROI au Sr Coignard (François)*" ; baguette en fer ; longueur 143,5 cm.
Époque Restauration, 1817. Très bon état, proche du neuf. 5 000/6 000 €

HISTORIQUE :
Commission créée par ordonnance royale du 31 mai 1814 pour récompenser les officiers des paroisses lors des guerres de la Révolution donnant la liste de ces officiers qui ont reçu des armes d'honneur ; ces armes n'ont été réalisées qu'en 1817 : 500 fusils furent donnés, ainsi que 150 sabres et 137 épées.

COIGNARD François faisait partie de l'armée de Bretagne commandée par M. le Comte DESOL GRISOLES, cette armée comprenait les départements des Côtes-du-Nord, du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine. Numéro d'ordre : 71, originaire de la commune de Guipry du département d'Ille-et-Vilaine. Il était inscrit comme cultivateur, il obtint le grade de lieutenant et reçut un fusil.

BOUTET Nicolas Noël, né en 1761 † en 1833, célèbre directeur de la manufacture de Versailles, de l'an II à 1818 ; il travailla principalement sur les armes de récompense, les armes d'honneur et les armes de luxe, aussi bien blanches qu'à feu ; celles-ci ont atteint une renommée mondiale, par leur qualité d'exécution et l'originalité de leurs modèles. Il avait à Paris un dépôt de la manufacture, 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, ensuite, 87 rue de Richelieu en 1807 ; on le retrouve, en tant qu'arquebusier privé, en 1823, 23 rue des Filles Saint-Thomas, où il exerça jusqu'en 1831. Il eut un fils, Pierre Nicolas, né en 1786 † en 1816, ce qui explique quelques fois l'inscription : "*BOUTET et fils*».

Voir la reproduction et le détail page 54

131. Briquet d'infanterie commémoratif de la prise de la Bastille, modèle 1767, garde en laiton fondu en une pièce ; lame plate gravée sur une face : "*LA LOI – LE ROI*" et trois fleurs de lys entourées de deux branches de chêne ("le Roi" et les trois fleurs de lys ont été biffés), en-dessous l'inscription : "*DONNÉ PAR – LA NATION – 19 JUIN – 1790 – A -… SALMON – VAINQUEUR – DE LA – BASTILLE*" ; fourreau modèle an IX en cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 72,5 cm. (Quillon réparé ; attribution en partie effacée, probablement reprise).
Époque révolutionnaire, fourreau Consulat. Assez bon et bon état. 400/500 €

Le citoyen SALMON figure bien sur la liste des 954 vainqueurs de la Bastille.

Voir la reproduction ci-contre

132. Fusil d'infanterie à silex modèle an IX, prix du tir, canon gravé sur le dessus : "*Vive le Roi Louis-Philippe – Ville de Montdidier 1er mai 1831*" ; platine signée de la Manufacture nationale de Charleville ; garnitures argentées ; crosse en ronce de noyer ; longueur 141 cm.
Époque Consulat, début Premier-Empire, réutilisé sous Louis- Philippe. Bon état. 1 000/1 500 €

Ce fusil a probablement été offert lors d'une fête organisée à Montdidier à l'occasion d'un concours de tir à la cible, le 1er mai 1831. Montdidier, chef-lieu d'arrondissement d'un canton de la Somme, à 34 km d'Amiens ; il existe un autre Montdidier, dans la Moselle, petite ville à environ 30 km de Sarreguemines.

Voir la reproduction page 20

détail du 131

133. Fusil à silex mono-canon aux armes de la maison de Choiseul :
Canon à deux registres, octogonal, puis à neuf pans et huit cannelures, puis rond, bleui et doré, poinçonné au tonnerre sur fond d'or : "*FABR. DI. NAP*" (Manufacture royale de Naples) et : "*C R*" entrelacés, surmontés d'une couronne royale et entourés de neuf fleurs de lys, il est damasquiné d'or à décor de trophées, attribué sur le dessus en lettres d'or : "*M^R. L. V. C. DE CHOISEUL*" et numéroté : "n° γ" (probablement le chiffre 3 gamma en grec), la partie ronde est ornée d'un méplat jusqu'au point de mire en argent entouré de rayons d'or, lumière en platine, longueur 106 cm, calibre 16 mm ; queue de culasse gravée de fleurs ; platine à corps plat, travaillée à l'arrière et gravée de trophées d'armes, poinçonnée sur fond d'or : "*FR. DI. NAP*", chien à col de cygne et batterie gravée ; garnitures en argent poinçonnées, découpées et finement gravées, contre-platine gravée des armes de la maison de Choiseul ; crosse en noyer veiné à fût mi-long, finement sculptée, coussinet en cuir fauve entouré d'un galon ; baguette en fanon à embout de corne ; longueur totale 146,5 cm.
Époque vers 1770/1780. Très bon état. 8 000/12 000 €

Voir la reproduction page 75 et les détails

134. Belle carabine à silex, canons superposés signés : "*Alary*", entrepreneur ou contrôleur à la Manufacture de Brescia, ayant probablement appartenu à un proche de l'Empereur Napoléon 1er :
Canons à deux registres, octogonaux puis ronds, séparés par des fleurs et des têtes de personnages ciselées, en partie bleuis, tonnerre du canon supérieur gravé et damasquiné d'or à décor d'éclairs, point de mire en argent orné d'un soleil d'or rayonnant, la partie octogonale du second canon est partiellement encastrée dans le fût, longueur 85 cm, calibre 16,5 mm ; queue de culasse finement gravée de feuillages ; platines à corps plats, gravées, l'une signée : "*Alary Contra Esetore à la Manifatura Rle*", l'autre : "*D'armes di Brescia*", elles sont signées, à l'intérieur : "*A T*" dans un rectangle, chiens à col de cygne gravés de feuillages, bassinets à volute également gravés en suite, intérieurs plaqués de platine, batteries gravées, ressorts à galet ouvragés ; garnitures en argent, peut-être vermeillées à l'origine, bague principale du fût entièrement gravée de fleurs et de feuillages, sur le dessus d'un soleil rayonnant, et en-dessous d'une aigle impériale, les ailes relevées, la grenadière termine le fût, elle est entièrement gravée de fleurs et de feuillages, pontet également entièrement gravé en suite, d'un trophée d'armes et d'une urne fleurie, talon de crosse également gravé et orné sur les côtés d'une frise à enroulement ; crosse en ronce de noyer, à fût court, finement quadrillée sur la poignée et le fût, poignée terminée par une tête d'aigle sculptée ; sous le fût, deux anciennes étiquettes, l'une portant le numéro : "*87*", l'autre portant l'inscription : "*Carabine de Napoléon – Collection Bernard Franck*" ; baguette en fanon terminée par un embout de corne, sur le côté droit des canons ; longueur totale 125 cm.
Époque, Italie, Brescia, Premier-Empire. Très bon état. 15 000/20 000 €

ALARY Denis, nommé réviseur à la Manufacture de Versailles en l'an XIV, ci-devant contrôleur dans la ci-devant République italienne (note de l'an XIV), aurait été contrôleur dans la Manufacture de Brescia, son nom figure sur une carabine de la collection Bernard FRANCK. Référence Pierre JARLIER, *Répertoire d'arquebusiers et de fourbisseurs français*, 1976.

Voir la reproduction page 28 et les détails pages 57 et 58

134

détail du 134

135. Fusil de chasse à silex, double canon en table damasquiné d'or aux tonnerres sur 25 cm, lumières garnies de platine, gravé, sur le côté droit : "*Boutet Directeur Artiste*" et d'un numéro se terminant par : "*11*" (en partie effacé) et, sur le côté gauche : "*Manufacture à Versailles*" (en partie effacé) ; les bouches et le contour du point de mire en argent sont damasquinés d'or ; longueur 75 cm, calibre 15 mm. Queue de culasse gravée, partie dans le prolongement de la bande servant de viseur gravée d'une toile d'araignée. Platines à corps plat gravées à l'arrière d'animaux et signées, au milieu, dans un cartouche : "*BOUTET À VERSAILLES*" ; chiens ronds à col de cygne, gravés ; bassinets plaqués de platine, à large pare-feu. Belles garnitures en argent, poinçonnées ; pontet ciselé de deux têtes de sangliers, d'un hibou et d'une toile d'araignée, la partie avant représente un personnage fantastique à tête de faune, avec des cornes, ailé, terminé par une patte de lion, il porte, au-dessus de la tête, une corbeille de fruits ; l'entrée de baguette est ciselée d'une aigle, les ailes relevées vers le haut, surmontée d'une étoile, l'ensemble posé sur une gloire ; plaque de couche ornée, sur les côtés, de deux dragons à tête de cygne, buvant dans une vasque, et, sur le retour, d'un personnage fantastique à tête de faune. Crosse en noyer à fût court ; poignée et fût finement quadrillés ; partie arrière du pontet prolongée sur la crosse par une tête de dragon en ébène sculptée. Baguette en bois terminée par un embout de laiton. Longueur totale 115,5 cm. (Pièces métalliques assez oxydées).

Deux anciennes étiquettes sont collées sous le fût, l'une portant le numéro : "*67*", l'autre l'inscription : "*Fusil de chasse du maréchal Jourdan n° 302 de la V. H. coll. Bernard Franck*".
Époque début du Premier-Empire. Assez bon état. 12 000/15 000 €

POINÇONS :
- Coq 1er titre des départements, 1798/1809.
- Garantie, tête d'homme des départements n° 88 pour la Seine-Inférieure, Rouen, 1798/1809.
- Orfèvre : "*J. M*" surmontés d'une étoile (non identifié).

JOURDAN Jean-Baptiste, Comte, maréchal de France, né à Limoges le 29 avril 1762 † à Paris le 23 novembre 1833. Il commença sa carrière militaire à l'île de Ré, le 2 avril 1778. Général de brigade, en 1793 ; vainqueur à Fleurus, le 26 juin 1794 ; élu député de la Haute-Vienne au conseil des Cinq-Cents, le 12 avril 1797, en devint président, le 19 septembre, puis de nouveau, du 23 septembre au 14 octobre 1798 ; commandant l'armée d'Helvétie, le 5 novembre 1798 ; réélu député de Haute-Vienne aux Cinq-Cents, le 13 avril 1799 ; inspecteur général d'infanterie à l'armée d'Italie, le 27 avril 1799 ; inspecteur général d'infanterie et de cavalerie, le 21 janvier 1800. Ambassadeur près la République cisalpine, le 24 juillet 1800 ; administrateur du Piémont, le 2 avril 1801 ; conseiller d'état, le 1er décembre 1802 ; général en chef de l'armée d'Italie, le 26 janvier 1804. **Maréchal d'Empire, le 19 mai 1804 ; grand aigle de la Légion d'honneur et chef de la 11e cohorte, le 2 février 1805.** Gouverneur de Naples, en 1806 ; chef d'état-major de l'armée d'Espagne, le 17 juillet 1808 ; il continue se carrière militaire en Espagne, jusqu'en juillet 1813 ; commandant supérieur des 14e et 15e divisions militaires à Rouen, en 1814. Se rallie au gouvernement provisoire ; chevalier de Saint-Louis, le 2 juin 1814 ; pair de France aux Cent-Jours, le 2 juin 1815 ; gouverneur de Besançon, le 4 juin ; général en chef de l'armée du Rhin, le 26 juin. Nommé Comte par Louis XVIII, en 1816 ; chevalier commandeur des ordres du Saint-Esprit et Saint-Michel, le 30 mai 1825. Gouverneur des Invalides, le 11 août 1830.

BOUTET Nicolas Noël, né en 1761 † en 1833, célèbre directeur de la manufacture de Versailles, de l'an II à 1818 ; il travailla principalement sur les armes de récompense, les armes d'honneur et les armes de luxe, aussi bien blanches qu'à feu ; celles-ci ont atteint une renommée mondiale, par leur qualité d'exécution et l'originalité de leurs modèles. Il avait à Paris un dépôt de la manufacture, 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, ensuite, 87 rue de Richelieu en 1807 ; on le retrouve, en tant qu'arquebusier privé, en 1823, 23 rue des Filles Saint-Thomas, où il exerça jusqu'en 1831. Il eut un fils, Pierre Nicolas, né en 1786 † en 1816, ce qui explique quelques fois l'inscription : "*BOUTET et fils*».

Voir la reproduction page 28 et les détails

136. Sabre du général Robert Motte, modèle vendémiaire an XII, garde à une branche en laiton, ciselée et dorée, ajourée à la partie supérieure, nœud de corps orné d'un écusson à deux têtes de coq et, au milieu, d'une étoile, oreillons ciselés d'une tête de Gorgone, pommeau portant trois étoiles dans un cartouche, fusée en ébène sculptée d'écailles ; lame à jonc en damas, gravée à l'eau-forte d'une fleur, au talon, dorée et ornée d'un cartouche avec des signes cabalistiques dorés, elle est terminée par un contre-tranchant ; fourreau de fer bleui à trois garnitures ciselées et dorées en haut-relief, partie haute de la chape ornée d'un coq posé sur deux casques et, en-dessous, d'une dépouille de lion tenant deux massues croisées, garniture intermédiaire ciselée de deux couronnes de lauriers réunies par un ruban, grande bouterole ciselée à la partie supérieure de glands et de feuilles de chêne, elle est gravée, à la partie inférieure, de feuillages et de flèches, dard en métal doré en forme de lyre ; longueur 102 cm.
Époque début du Premier-Empire. Très bon état. 15 000/18 000 €

PROVENANCE :
Collection Bernard FRANCK, n° 232 ; ce sabre faisait partie de la 1re vente à Paris, à l'Hôtel Drouot, salle 6, les 22 et 23 février 1935, n° 205 du catalogue. Une étiquette ancienne, à l'arrière de la fusée, précise que ce sabre avait appartenu au général MOTTE Robert, Baron de l'Empire (1754/1829) et le catalogue précisait qu'il était venu directement des héritiers du général dans la collection Bernard FRANCK.

MOTTE Robert, Baron, général né à Notre-Dame-de-Fresney (Calvados) le 3 décembre 1754, † à Romans (Drôme) le 30 mai 1829. Soldat au régiment de la Sarre-infanterie, 17 mai 1780 ; caporal en janvier 1783 ; sergent en avril 1784 ; sergent-major en janvier 1787 ; adjudant en avril 1787 ; sous-lieutenant le 2 mai 1792 ; adjudant-major le 20 août 1792 ; nommé provisoirement par les représentants du peuple devant Toulon, adjudant-général, chef de bataillon, le 20 décembre 1793 ; servit à l'armée d'Italie, 1792/1793 ; nommé provisoirement par les représentants du peuple général de brigade à l'armée des Pyrénées orientales, le 22 avril 1794 ; commanda la place de Perpignan ; passé à la division Seuret, le 1er octobre ; servit à la bataille de la Montagne noire, les 17 et 20 novembre ; au siège de Roses, du 24 novembre 1794 au 3 février 1795 ; confirmé par le comité de salut public dans le grade de général de brigade, le 13 juin 1795 ; à l'armée des Alpes, en 1796 ; désigné pour l'armée d'Italie, le 18 octobre 1796, il rejoignit la division MASSÉNA, le 31 décembre ; commandant de la 1re brigade d'infanterie légère (2e et 20e) de la 1re division (MASSÉNA) à l'armée d'Italie, le 29 mars 1797 ; puis à la 1re brigade d'infanterie légère, en juillet 1797. Employé dans la 9e division militaire, le 18 octobre ; à l'armée d'Italie, le 23 avril 1798 ; commandant à Verceil, mars 1799 ; puis le département du Var, fin 1799 ; employé dans la 8e division militaire, fin 1801 ; **commandant de la Légion d'honneur, 14 juin 1804** ; commandant le département de la Drôme, 31 octobre 1804 ; passé à la 13e division militaire et commandant le département du Finistère et le camp de Brest, 4 décembre 1806 ; employé dans la 7e division militaire comme commandant le département de la Drôme, 24 janvier 1811 ; **Baron de l'Empire, le 20 février 1812** ; employé dans la 29e division militaire comme commandant le département du Taro, 10 juin ; employé dans la 27e division militaire, 18 novembre ; admis à la retraite, 24 décembre 1812 ; remis en activité dans la 7e division militaire comme commandant le département de la Drôme, 15 avril 1815 ; commandant supérieur de Grenoble et du département de l'Isère, le 14 mai ; capitula, le 9 juillet ; cessa ses fonctions, le 1er septembre 1815 ; rentra dans la position de retraite en vertu de l'ordonnance du 1er août 1815.

Voir la reproduction page 45 et le détail

137. Pistolet de gendarmerie à percussion modèle 1842, canon à pans puis rond, poinçonné : "*C A*", "*C*" et "*M R*", daté : "*1845*" et matriculé : "*341*" ; queue de culasse marquée : "*M^le^ 1842*" ; platine arrière poinçonnée : "*P*" couronné et signée : "*Mre R^le^ de Tulle*" ; garnitures en fer, poinçonnées, la bride de l'embouchoir et le pontet portent la dédicace : "*À E. F. CHAMPION – Donné par le C^l^ L. MURAT le 13 juin 1849*" ; crosse en noyer ; baguette en fer.
Époque Louis-Philippe, début Présidence. Très bon état. 700/1 000 €

Le colonel Lucien MURAT, fils cadet de Joachim, Prince des Deux-Siciles et de Ponte Corvo, né à Milan le 16 mai 1803, † en 1878 ; député du Lot, puis de la Seine ; sénateur du Second-Empire ; ministre plénipotentiaire ; grand maître de l'ordre maçonnique en France, installé le 26 février 1852. **Colonel de la garde nationale, 3e légion (1848).** Allié, en 1831, à Caroline Georgina FRASER (1810/1879) de nationalité américaine.

Voir la reproduction page 65 et le détail ci-dessous

détail du 137

détail du 149

PISTOLETS RÉGLEMENTAIRES

138. Pistolet de cavalerie à silex modèle 1777, canon à pans puis rond poinçonné : "*B*" surmonté d'une fleur de lys et d'une couronne et daté : "*82*" ; coffre en laiton poinçonné : "*L*" couronné et signé : "*St-Étienne*" ; garnitures en fer et en laiton, crochet de ceinture en fer ; crosse en noyer bien poinçonnée, marquée : "*JUILLET – D – 1782*", en-dessous une fleur de lys et un : "*J*». (Crête du chien réparée).
Époque Louis XVI. Bon état. 700/800 €

Voir la reproduction page 63

139. Pistolet de gendarmerie à silex modèle 1770, canon à deux pans puis rond, sans poinçon ; platine également sans marque ; garnitures en fer ; crosse en noyer, trace de poinçon. (Manque la baguette ; pièces métalliques assez oxydées).
Époque Louis XVI. Dans l'état. 200/300 €

Voir la reproduction page 63

140. Pistolet de marine à silex modèle 1779 2e type, canon à deux pans puis rond, poinçonné et daté : "*85*" ; platine sans marquage ; garnitures en laiton poinçonnées : "*C*" couronné, brides en fer ; crosse en noyer (accidentée, réparée avec deux vis, au-dessus de l'arrière de la platine) ; baguette en fer non du modèle.
Époque vers 1785. État très moyen. 400/500 €

Voir la reproduction page 63

141. Pistolet de cavalerie à silex modèle an XIII, canon à pans puis rond poinçonné : "*E*", "*A. G. 1813*" (ou A 6. 1813) ; platine poinçonnée et signée : "*Mre Imple de Tulle*" ; garnitures en fer et en laiton, poinçonnées : "*C*" étoilé ; crosse en noyer portant encore la trace d'un macaron, marquée : "*E F*" ; baguette en fer.
Époque Premier-Empire. Bon état. 700/800 €

Voir la reproduction page 63

142. Pistolet de cavalerie à silex modèle an IX modifié an XIII, canon à pans puis rond poinçonné : "*B*" et daté : "*C 1809*" ; platine poinçonnée : "*J*" et signée : "*Mre imple de St-Étienne*" ; garnitures en laiton et en fer, poinçonnées : "*P*" couronné ; crosse en noyer ; baguette en fer.
Époque Premier-Empire. Bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 63

143. Pistolet de gendarmerie à silex modèle an IX, canon à pans puis rond, poinçonné : "*S*", "*E F*" et daté : "*1811*" ; platine poinçonnée : "*B*" couronné et signée : "*Maubeuge Manufre Imple*" ; queue de culasse marquée : "*M. an 9*" ; garnitures en fer, poinçonnées : "*A C*" et "*D*" ; crosse en noyer poinçonnée dans un cartouche à deux tête d'aigle : "*B*" et d'un macaron : "*E F*" ; baguette en fer. (Petite fente au bois, au niveau de la tête de vis haute de la contre-platine ; quelques piqûres sur l'embouchoir ; manque la vis et la mâchoire de chien).
Époque Premier-Empire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 63

144. Rare pistolet de cavalerie espagnol à silex modèle 1801, canon octogonal puis rond, légèrement tromblonné ; platine à corps plat, traces de poinçons, chien plat à ergot avec sécurité ; garnitures en laiton ; crosse en noyer à fût court ; baguette en fer ; longueur 35,5 cm.
Époque, Espagne, Premier-Empire. Assez bon état. 300/500 €

Voir la reproduction page 63

145. Pistolet de cavalerie à percussion modèle 1822 T bis, canon à pans puis rond, poinçonné d'un grand : "*V*" couronné, d'un grand : "*D*" couronné, "*P*" couronné, "*C de 17 – 6A*" et daté : "*1823*" ; queue de culasse marquée : "*1822 T bis*" ; platine neuve poinçonnée : "*B*" étoilé et signée : "*Mre Impale de St-Étienne*" ; garnitures en laiton poinçonnées, brides en fer ; crosse en noyer.
Époque Restauration, Second-Empire. Très bon état. 350/450 €

Voir la reproduction page 65

138

139

140

141

142

143

144

146. Pistolet de cavalerie à percussion modèle 1822 T, canon à pans puis rond, poinçonné : "*C*" couronné, "*M R*", "*M*" couronné, "*C de 17 – 6*", daté : "*1826*", matriculé : "*144*" ; queue de culasse marquée : "*1822 T*" ; platine poinçonnée : "*M*" étoilé et signée : "*M^re R^le de St-Étienne*" ; garnitures en laiton poinçonnées : "*G*", brides en fer ; crosse en noyer poinçonnée : "*E*", macaron, datée : "*1826*", "*M R*" et matriculée, par-dessus : "*144*"; baguette en fer.
Époque Restauration, Louis-Philippe. Bon état. 350/400 €

Voir la reproduction page 65

147. Deux pistolets de cavalerie autrichiens à percussion pouvant former paire, modèles 1842 ou 1844, canons à deux pans aux tonnerres puis ronds, bien poinçonnés, l'un est marqué sur la queue de culasse : "*196 – 4 E*", l'autre : "*IV E – 143*" ; platines poinçonnées à l'aigle bicéphale, l'une datée : "*852*" (1852), l'autre : "*851*" (1851) ; garnitures en fer et en laiton ; crosses en noyer à fûts longs ; longueur 43 cm.
Époque, Autriche, vers 1851/1852. Bon et assez bon état. 800/1 500 €

Voir la reproduction page 65

148. Pistolet de cavalerie prussien à percussion modèle 1850, canon octogonal puis rond, terminé par un bourrelet, culasse octogonale datée : "*1852*" et poinçonnée : "*W*" couronné, côté droit daté : "*1866*" ; platine poinçonnée : "*SUHL S&C*" surmontés d'une couronne ; garnitures en fer et en laiton, poinçonnées, pontet matriculé : "*16. U. 3. 18*" ; crosse en noyer poinçonnée : "*W*" couronné.
Époque, Allemagne, Prusse, vers 1866. Très bon état. 800/900 €

Voir la reproduction page 65

149. Pistolet à silex d'officier général modèle vendémiaire an XII, canon bleui, poinçonné sur fond or : "*B C*" dans un rectangle, deux fois, "*BOUTET*" dans une barrette, et, au-dessus trois fois : "*N B*" dans un octogone, il est orné d'un décor de perles dorées au ras de la queue de culasse et numéroté sur le dessus : "*325*", point de mire en argent, calibre 17,5 mm ; platine à corps plat, unie, signée : "*Boutet à Versailles*", chien à ergot, bassinet à volute ; garnitures en fer, découpées, polies blanc, rosettes de contre-platine découpées et gravées de toiles d'araignée et de feuillages, têtes de vis gravées, calotte ovale en argent, à tête de Méduse, poinçonnée ; crosse en noyer, poignée quadrillée ; longueur 34 cm. (Manque la baguette ; bleui postérieur).
Époque Premier-Empire. Très bon état. 8 000/12 000 €

POINÇONS : Coq 1er titre des départements, 1798/1809. Moyenne garantie des départements (88 Seine-inférieure, Rouen). Orfèvre BOUTET : "*N B*" un pistolet au milieu.

BOUTET Nicolas Noël, né en 1761 † en 1833, célèbre directeur de la manufacture de Versailles, de l'an II à 1818 ; il travailla principalement sur les armes de récompense, les armes d'honneur et les armes de luxe, aussi bien blanches qu'à feu ; celles-ci ont atteint une renommée mondiale, par leur qualité d'exécution et l'originalité de leurs modèles. Il avait à Paris un dépôt de la manufacture, 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, ensuite, 87 rue de Richelieu en 1807 ; on le retrouve, en tant qu'arquebusier privé, en 1823, 23 rue des Filles Saint-Thomas, où il exerça jusqu'en 1831. Il eut un fils, Pierre Nicolas, né en 1786 † en 1816, ce qui explique quelques fois l'inscription : "*BOUTET et fils*».

Voir la reproduction et le détail page 61

149

147
148
145
137
146

150. Paire de pistolets de garde du corps du Roi, 1er modèle, canons à pans puis ronds, polis blanc, sans marquage ; platines poinçonnées : "*B*" couronné, signées : "*Maubeuge Manuf. R*le" ; garnitures en bronze, retours de pontets à la fleur de lys, gravures enlevées, calottes aux armes de France couronnées, têtes de vis sans gravure ; crosses en noyer poinçonnées ; baguette en fer. (Remis à silex ; manque une baguette).
Époque Première-Restauration. Bon état. 2 000/3 000 €

Voir la reproduction page 67

151. Pistolet de garde du corps du Roi, 2e modèle, probablement réutilisé début Louis-Philippe, canon à pans puis rond, poli blanc, poinçonné : "*H*" et "*D T*" ; platine poinçonnée : "*G*" couronné et signée : "*MRE ROYALE DE VERSAILLES*" ; garnitures en laiton, calotte lisse, les trois fleurs de lys ont été enlevées ; crosse en noyer marquée : "*N° 130*" ; baguette en fer.
Époque Seconde-Restauration. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 67

152. Pistolet de garde du corps du Roi, 2e modèle, canon à pans puis rond, poli blanc, poinçonné au tonnerre : "*P*" dans un ovale ; platine poinçonnée : "*C*" couronné et signée : "*Manuf. Roy. de Maubeuge*" ; garnitures en bronze, contre-platine marquée : "*C – H – N°46*", calotte à trois fleurs de lys en haut-relief ; crosse en noyer poinçonnée : "*C*" couronné ; baguette en fer.
Époque Seconde-Restauration. Très bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 67

153. Très belle paire de pistolets de garde du corps du Roi, 2e modèle, canons à pans aux tonnerres puis ronds, bleuis, poinçonnés : "*B*" dans un ovale ; platines poinçonnées : "*C*" couronné et signées : "*Manuf. Roy. de Maubeuge*" ; garnitures en bronze, calottes à trois fleurs de lys en haut-relief ; crosses en noyer poinçonnées : "*C*" et "*B*" couronnés ; baguettes en fer.
Époque Seconde-Restauration. Très bon état. 4 000/6 000 €

Voir la reproduction page 67

150
151
152
153

PISTOLETS CIVILS

154. Grande paire de pistolets à silex, canons tournants à deux registres, octogonaux puis ronds, points de mire en laiton, calibre 15 mm, longueur 30 cm ; les deux demis-platines arrière à corps plat sont signées : "*I. I. BEHR*", chiens à col de cygne ; garnitures en laiton, belles contre-platines ciselées et repercées à décor de rinceaux feuillagés et d'un personnage assis sur la dépouille d'un lion, tenant son fusil, clous de calottes ornés d'un mufle de lion, pontets et sous-gardes en fer, les pontets sont articulés pour libérer la rotation des canons ; crosses en deux pièces, en noyer, sculptées, pièces de pouce surmontées d'une couronne, l'une portant une lettre non identifiée ; baguettes en bois munies d'un clou en fer, l'une a perdu le clou ; longueur totale 49,5 cm.
Époque, Belgique, Liège, vers 1725/1730. Très bon état. 3 000/4 000 €

BEHR Johann Jakob (Jean-Jacques), Maastricht (Pays-Bas) et Liège (Belgique), 1690/1740, il travailla à Liège à partir de 1725.

Voir la reproduction page 69

155. Grande paire de pistolets de vénerie à silex, doubles canons en table gravés de rinceaux aux tonnerres et aux bouches, traces de dorure, bandes signées : "*Garin à Paris*" ; queues de culasse gravées en suite, longueur 33,5 cm, calibre 14 mm ; platines à corps plats entièrement gravées de scènes de chasse et d'animaux, signées dans des banderoles : "*GARIN À PARIS*" ; garnitures en fer gravées de rinceaux et de trophées militaires ; crosses en noyer, poignées et fûts quadrillés, pièces de pouce en argent, armoriées et surmontées d'une couronne ducale ; baguettes en fanon à embout de laiton ; longueur totale 52 cm. (Remis en bois au XIXe ; un chien réparé).
Époques premier tiers du XVIIIe, XIXe. Bon état. 2 000/3 000 €

Voir la reproduction page 69

156. Rare pistolet à silex, canons superposés, ronds à méplat sur le dessus, renforcés aux tonnerres, longueur 30,8 cm, calibre 15 mm ; platine à corps plat à système, avec deux bassinets en laiton, l'un coulissant dans l'autre, elle est entièrement gravée et signée : "*GRUCHE À PARIS*" ; garnitures en fer, découpées, contre-platine repercée et gravée de rinceaux et d'un dauphin (usures) ; crosse en noyer, fût enturé ; baguette sur le côté gauche, entre les deux canons ; longueur totale 48 cm. (Fêle au chien, pièce fatiguée, restaurée ; système rare).
Époque fin XVIIe. Assez bon état. 800/1 200 €

GRUCHE Pierre, arquebusier à Paris, en 1670 ; fut l'émule de PIRAUBE, au premier rang des arquebusiers de son époque ; il exécuta des armes de très grande classe, destinées à Louis XIV, des cadeaux à l'électeur Maximilien de Bavière, Léopold 1er d'Autriche, etc. Il quitta Paris pour l'Angleterre, après la révocation de l'édit de Nantes, en 1685. On le retrouve à Londres, en 1699. (Référence Pierre JARLIER).

Voir la reproduction page 69

157. Pistolet à silex d'officier, canon à deux pans latéraux puis rond, en partie bleui, poinçonné au tonnerre des armes de France et damasquiné d'or, signé sur le dessus, dans un cartouche : "*SIMON À PARIS*", extrémité ornée d'une frise de feuillages dorés, point de mire en argent, calibre 15 mm à seize fortes rayures ; queue de culasse gravée ; platine à corps rond, gravée d'un filet sur le pourtour et signée : "*SIMON à Paris*" ; garnitures en fer, découpées et gravées, contre-platine ornée d'un écu d'état-major, clou de calotte orné d'un fleuron ; crosse en noyer finement sculptée de feuilles de chêne à l'arrière de la queue de culasse ; baguette en fanon à embout de corne ; longueur 41 cm.
Époque fin Louis XV. Bon état. 1 000/1 200 €

SIMON Charles, arquebusier à Paris, 1769/1800. Arquebusier du Roy et du Comte d'Artois, rue Mazarine (1780), 67, puis 72 rue Saint André-des-Arts.

Voir la reproduction page 69

158. Paire de pistolets à silex, canons brunis, à pans puis ronds, méplats sur les dessus, points de mire en laiton, calibre 12 mm ; platines à corps plats et chiens à col de cygne, brunis ; garnitures en laiton, découpées et argentées (fêle à une sous-garde) ; crosses en noyer sculptées, extrémité des fûts en corne ; baguettes de bois, embouts de corne ; longueur 35 cm. (Manque un embout de baguette).
Époque, Allemagne ou Autriche, vers 1770/1780. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 69

154
155
156
157
158

159. Paire de pistolets à silex, canons tromblonnés, ovales, à deux registres, octogonaux puis ovales aplatis, en acier damas à ruban, grisé, largeur à la bouche 38 mm ; platines à corps ronds, signées : "*BERLEUR*" sous les ressorts de batterie qui sont à galet, chiens à col de cygne ; garnitures en fer, découpées et gravées, calottes ovales ornées d'une fleur ; crosses en noyer sculptées sur les côtés et à l'arrière des queues de culasse, poignées quadrillées, dessus ornés de filigranes d'argent ; baguettes en bois à embout de corne ; longueur 30 cm. (Petit manque et réparation à l'extrémité du fût de l'un ; un chien fêlé).
Époque, Belgique, Liège, Directoire, Consulat. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 71

160. Paire de pistolets à silex d'officier de gendarmerie royale sur le modèle de ceux des gendarmes de la garde, canons en damas à ruban couleur tabac, octogonaux, légèrement tromblonnés, marqués sur les pans supérieurs : "*Gendarmerie du Roi*", points de mire en argent, calibre 16,5 mm, longueur 19,6 cm ; queues de culasse gravées de feuillages ; platines à corps ronds, gravées au trait, signées : "*Manufac^re^ à Versailles*", chiens à espalet, bassinets à volute, ressorts à galet ; garnitures en fer, découpées et gravées de feuillages et d'urnes, calottes octogonales gravées d'un fleuron ; crosses en noyer, poignées quadrillées, dos sculptés de lauriers ; baguettes en fanon à embout de corne ; longueur totale 34,5 cm. (Remis à silex ; signature apocryphe).
Époque, Belgique, Liège, Restauration. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 71 et le détail page 72

161. Paire de pistolets d'officier à silex de type militaire, canons à pans puis ronds, dorés et damasquinés aux tonnerres, poinçonnés sur les côtés gauches : "*M*" couronné et "*18*", longueur 16 cm, calibre 17,5 mm ; platines à corps plats de type 1777/an IX à bassinets en fer ; garnitures en fer, découpées, embouchoirs à double bande poinçonnés : "*I B. M*" et d'une autre marque non identifiée, renforcés à l'entrée de la baguette, calottes ovales gravées d'une grande fleur de lys (traces de dorure) ; baguettes en fer ; longueur totale 31 cm.
Époque probablement Restauration. Bon état. 1 200/1 500 €

Ces pistolets portaient probablement un marquage sur le canon, qui a disparu.

Voir la reproduction page 71 et le détail page 72

162. Intéressante paire de pistolets à silex d'officier modèle de combat faite à partir d'une paire de pistolets réglementaires an XIII, canons à pans puis ronds, agrémentés d'un point de mire en argent ; platines poinçonnées : "*J*" couronné et signées : "*Mre Imp^le^ de St-Étienne*", gravées à l'arrière d'un grand : "*B*" majuscule (l'un usé) ; crosses à fûts longs, rallongés, marquées du nom du propriétaire, sur les côtés gauches, le long des queues de culasse : "*BOITYÈRE*" ; garnitures en laiton, calottes et pontets cannelés, porte-baguettes rajoutés, brides en fer ; baguettes réglementaires ; longueur 35 cm. (Petites restaurations aux crosses ; fêle à un bassinet).
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 71

163. Pistolet d'officier de marine à silex, canon en bronze à trois registres, à deux pans sur le premier, puis rond et terminé par un bourrelet, tonnerre gravé de rinceaux et d'un trophée ; queue de culasse en fer, gravée ; platine à corps rond en laiton, signée : "*Duval à Nantes*", chien à col de cygne ; garnitures en argent, découpées, gravées de filets de feuillages, clou de calotte gravé d'un soleil ; crosse en noyer ornée de filigranes d'argent ; longueur 32 cm. (Manque la baguette et deux goupilles de fixation du canon ; fêle à l'avant du fût).
Époque vers 1780. Assez bon état. 700/1 200 €

Voir la reproduction page 71

159
160
161
162
163
164
165

détail du 161

164. Pistolet d'officier à silex, canon octogonal bruni, légèrement tromblonné, poinçonné trois fois au tonnerre : "*L C*" (Leclerc) sur fond d'or et, sur le côté gauche : "*N*" couronné et : "*18*", damasquiné d'or à décor de rinceaux, de vasques fleuries et d'un grand vase, extrémité ornée d'un filet d'or et d'un serpent entourant le point de mire en argent, calibre 17,5 mm ; platine à corps rond en acier jaspé, signée : "*Brunon Micalomier à St-Étienne*", chien à col de cygne ; garnitures en fer jaspées, découpées et gravées de feuillages ; crosse en noyer, poignée quadrillée poinçonnée : "*2*", côté contre-platine ; baguette en fer ; longueur 35 cm. (Chien fêlé).
Époque Premier-Empire, Restauration. Bon état. 500/700 €

BRUNON-MICALOMIE ou BRUNON-MIECALOMV (de) Jérôme, arquebusier fabricant à Saint-Étienne, de l'an XIII à 1835. Vu très belle paire de pistolets d'officier Premier-Empire, gravés de l'aigle impériale, signée : "*Fabrique de BRUNON MICALOMIE à Saint-Étienne*». Né en 1770 et meurt en 1848. Épousa, en 1794, Marie MICALOMIER.

Voir la reproduction page 71 et le détail page 72

165. Pistolet d'officier à silex, canon octogonal légèrement tromblonné, orné d'une frise dorée au tonnerre, point de mire en argent, calibre 17,5 mm, rayé cheveux ; platine à corps rond, chien à col de cygne, ressort à galet ; garnitures en fer, découpées, ciselées et gravées d'une urne et de feuillages ; crosse en noyer, poignée quadrillée, cannelée sur le dos ; baguette en fanon, embout de laiton ; longueur 32,5 cm. (Enture ancienne à l'avant du fût).
Époque fin Premier-Empire, Restauration. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 71

166. Paire de pistolets à silex, canons bleuis à balles forcées, à deux registres, à deux pans puis ronds, terminés par un bourrelet, tonnerres damasquinés d'or et ornés d'un trophée d'armes, calibre 13 mm à douze fortes rayures ; queues de culasse bleuies, damasquinées en suite ; platines à corps ronds, signées : "*Lomone à Lisieux*", chiens à col de cygne ; garnitures en argent ciselées, poinçonnées, à décor de trophées et de feuillages, clous de calottes ornés d'un personnage ; crosses en noyer sculptées, pièces de pouce en argent ; longueur 33 cm. (Manque un grand ressort de platine).
Époque Louis XVI. Bon état. 2 000/2 500 €

Probablement DELOMOSNE à Lisieux, arquebusier vers 1790.

Voir la reproduction page 73 et le détail page 74

167. Petite paire de pistolets de poche à silex, canons à deux registres, à pans cannelés puis ronds, terminés par un bourrelet, calibre 12,5 mm ; platines à corps ronds, chiens à col de cygne ; garnitures en fer, découpées, calottes gravées d'une tête d'oiseau ; crosses en noyer à fûts courts, ornées de filigranes d'argent ; longueur 18 cm. (Manque les baguettes).
Époque vers 1770/1780. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 73

166

167

168

166

168. Paire de pistolets à silex, canons octogonaux, légèrement tromblonnés, gravés et dorés de feuillages, d'urnes, de croissants de lune et d'éclairs, extrémités damasquinées d'un soleil d'or autour des points de mire, tonnerres poinçonnés de Saint-Étienne, ils sont poinçonnés, en-dessous : "*A. C*" avec une palme, "*JEAN – BROGA*" et "*TORDU*", calibre 17,5 mm à fortes rayures ; platines à corps plats, gravées et signées : "*MANUF^RE DE VERSAILLES*", chiens à ergot, bassinets à volute, ressorts à galet ; garnitures en fer, découpées, ciselées et gravées de feuillages et d'urnes fleuries, calottes ovales ornées sur le pourtour de feuilles de lauriers et d'une rosace au centre, rosettes de contre-platines gravées de têtes d'oiseaux ; crosses en noyer, largement agrémentées de filigranes d'argent, de feuillages et de fleurs, autour des platines, des queues de culasse, des contre-platines, des calottes et sur le dessus des poignées qui sont finement quadrillées ; baguettes en fanon à embout de corne ; longueur 35 cm. (Chiens postérieurs, à l'origine à col de cygne ; un chien n'accroche pas ; le stecher est peut-être mal réglé).
Époque Directoire. Bon état. 3 000/4 000 €

Voir la reproduction page 73 et le détail

168

169

170

169. Paire de pistolets à silex Ripoll, canons à deux registres, à pans cannelés, puis ronds, terminés par un bourrelet, les seconds registres sont entièrement gravés de feuillages, longueur 21,5 cm, calibre 15 mm ; platines à la miquelet, corps plats unis, chiens et bassinets gravés et ornés de cannelures, les arrières des batteries sont gravés d'un oiseau ; crosses en noyer à boule, entièrement recouvertes d'une dentelle de fer à décor de feuillages, pontets en fer ; longueur totale 32,5 cm. (Quelques petits manques à la dentelle de fer et un manque sur le côté d'un fût ; manque les baguettes).
Époque, Espagne, vers 1700. Bon état. 3 000/4 000 €

Voir la reproduction page 75

170. Paire de pistolets à silex espagnols, canons à deux registres, octogonaux, puis ronds, terminés par un bourrelet, poinçonnés aux tonnerres : "*LLO – TOR – RENS*" couronnés, entourés de trois fleurs de lys, calibre 17,5 mm ; platines à la miquelet, entièrement gravées et signées : "*TORRENTO*" ; garnitures en laiton, découpées et gravées, ornées d'appliques en étain de têtes de personnages ; crosses en noyer sculptées, pièces de pouce également en étain ; baguettes en bois terminées par des embouts de corne ; longueur 39 cm. (Un petit manque au bois, à l'arrière d'une platine ; les appliques en étain usées ; crochets de ceinture enlevés).
Époque, Espagne, Madrid, vers 1780/1800. Bon état. 1 200/1 800 €

LLO TORRENS, Espagne, Madrid, vers 1780/1800 (STOCKEL).

Voir la reproduction page 75

171. Pistolet carabine Buffalo modèle 1895, canon rond de 27 cm avec hausse réglable et son point de mire spécial, calibre 6 mm ; culasse à éjecteur, marquée : "*MANUFACTURE FRANÇAISE D'ARMES DE ST-ÉTIENNE – MODÈLE 1895 CARABINE BUFFALO BREVETÉ S. G. D. G.*" ; bloc culasse poinçonné et numéroté : "*17217*" ; fût et crosse en noyer ; la poignée était probablement équipée d'un système pour la fixation d'une crosse squelette en fer ; longueur totale 40 cm. (Réparation à l'arrière de la crosse, à sa jonction avec la crosse squelette ; manque la petite vis de réglage de la hausse).
Époque fin XIXe. Assez bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 77

172. Grand revolver de type Gasser Monténégrin à percussion centrale, simple et double action, long canon rond poinçonné : "*R*" couronné et "*E*" étoilé, longueur 24,5 cm, calibre 11 mm ; cadre gravé et signé : "*SOURI - LIÈGE*" (ou Scuri ?) ; barillet gravé de feuillages, poinçonné : "*B*" étoilé, "*L*" couronné et de la marque de Liège : "*E. L. G.*" ; carcasse gravée ; plaquettes de crosse en noyer, quadrillées ; longueur totale 37,5 cm.
Époque vers 1860/1870. Assez bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 77

173. Pistolet à système Jarre 2e type, simple et double action, barillet horizontal à six coups numéroté : "*518*" ; canon à pans puis rond, signé dans un ovale : "*JARRE & CIE*" au-dessus d'un lion couché, calibre 9 mm à broche ; détente à système pour la simple action ; finition poli blanc ; plaquettes de crosse en noyer veiné ; longueur 25,5 cm.
Époque vers 1873. Bon état. 1 500/2 000 €

JARRE Pierre Joseph, armurier à Paris et inventeur, brevets le 21 janvier 1856, puis avec Benoît sur fusil à bascule, le 21 avril 1859, sur pistolet-lance-carabine à nombre de coups indéterminés, dits "pistolets JARRE", le 21 décembre 1861, le 11 mars 1864, le 31 mars 1868, qui sont des perfectionnements de son pistolet Harmonica. Exposition de Paris, 1855, 1867 (M A), 1878 (M A) – 45, boulevard Saint-Martin en 1855 – 9, rue Beautreillis en 1867.

JARRE (et compagnie) Pierre Joseph et Alphonse Étienne, armuriers-inventeurs à Paris, Water-Balls pour l'exercice du tir au vol, de 1892 à 1895, fils et successeurs du précédent. Deux brevets pour le système Harmonica, en 1873 ; dépôt de marque de fabrique, en 1882 ; 38, rue Bleue – 22, rue Richer (1882) – 28, place Cadet (1890).

Voir la reproduction page 77

174. Coffret nécessaire contenant un grand pistolet de tir à percussion, canon octogonal, point de mire réglable, signé sur le pan supérieur : "*Moutier – Lepage Arq^er^ du Roi et des Princes à Paris*", calibre 13 rayé ; culasse et queue de culasse gravées de rinceaux ; platine avant gravée de rinceaux feuillagés, signée : "*LEPAGE MOUTIER ARQ^R^ DU ROI*" ; garnitures en fer, découpées et gravées en suite, pontet à ergot ; crosse en noyer sculptée de feuillages et de cannelures ; longueur 40 cm. Coffret en bois plaqué d'acajou, couvercle portant une plaque ovale en laiton ; intérieur gaîné de velours violet ; complet de tous ses accessoires : poire à poudre en cuivre et en laiton, signée sur le pourtour : "*LEPAGE A. R. Q. DU ROI À PARIS*" ; 44 x 20 x 7,5 cm. (Velours décoloré ; manque un embout de baguette et la clef). Époque Louis-Philippe. Assez bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction

175. Coffret nécessaire contenant un revolver à système de type Chamelot Delvigne, simple et double action, entièrement gravé de rinceaux, carcasse monogrammée : "*C R*", finition poli blanc ; canon poinçonné : "*L*" couronné et numéroté : "*280*", longueur 112 mm, calibre 9 mm ; plaquettes de crosse en ivoire ; longueur totale 22 cm. Coffret plaqué d'acajou, filets et écoinçons en laiton, les côtés du couvercle et les angles bordés d'une baguette en ébène ; couvercle monogrammé : "*C R*" ; intérieur garni de velours violet ; complet de tous ses accessoires en ébène et en os, avec sa clef ; 29 x 20 x 7 cm.
Époque vers 1880. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction

À DIVERS COLLECTIONS

LIVRES, DOCUMENTS

176. Edmond Lajoux et Pierre Mac Orlan : *Les Africains*, Guilhot éditeur, Paris 1944 ; bel ouvrage avec gravures à sujets militaires dans le texte, aquarellées au pochoir, signées d'Edmond Lajoux, et accompagnées de 20 planches hors texte coloriées ; sous cartonnage, non relié ; 33,5 x 26,5 cm. Très bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 81

177. Édouard Detaille et le major Hoff : *Les grandes manœuvres* ; Paris, Boussod Valadon & Cie, 1884 ; 32 pages avec de nombreuses reproductions de tableaux dans le texte et hors texte ; reliure d'éditeur cartonnée, dos et coins en toile bleue ; 50 x 36,5 cm. Reliure un peu défraîchie, texte et planches en très bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 81

178. Almanach impérial pour l'année 1811 par Testu à Paris, imprimeur de Sa Majesté, rue Haute-feuille n° 13 ; relié en veau marbré, dos orné d'aigles et monogrammé : "*D V*", pièce de titre en papier rouge.
Époque Premier-Empire. Bon état. 80/100 €

PROVENANCE : château de Busset, demeure des BOURBONS BUSSET près de Vichy.

Voir la reproduction page 81

179*. Maurin-Théodore-Corneille-Florent-Napoléon Comte Nahuys : *Histoire numismatique du Royaume de Hollande sous le régime de S. M. Louis Napoléon Roi de Hollande, connétable de France…* ; Frederik Muller, Amsterdam, 1858 ; récit détaillé des événements historiques de cette époque dont le souvenir est rappelé par des médailles, monnaies, décorations, etc. ; agrémenté de 13 planches dont certaines aquarellées, principalement pour les décorations ; planche 4 dépliante représentant le grand-collier de l'ordre de Louis ; reliure toilée d'éditeur aux armes de Louis de Hollande, 201 pages ; 29,5 x 22,5 cm. (Quelques rousseurs ; dos décollé de la reliure). Assez bon état. 120/150 €

PROVENANCE :
Vente de la bibliothèque historique et militaire de la collection DK, n° 610, étude Thierry de Maigret, 12 et 13 mars 2015.

Voir la reproduction page 81

180. Important lot de documents pour la plupart militaires du Premier-Empire à la fin du XIXe, soit 28 pièces. On joint **l'Indicateur général 1833**, par Binet, où est relatée, entre autres, la vie de Napoléon avec 12 dessins le représentant de Brienne à l'île de Sainte-Hélène ; 55 x 70 cm. Bon état. 100/150 €

Voir la reproduction partielle page 81

181. Six congés militaires de la période révolutionnaire dont un de la monarchie constitutionnelle, aux armes de France, daté du 30 septembre 1792 et **un congé** manuscrit sur papier avec vignette. On joint **quatre décrets** de la Convention nationale, **un document du Léman** du 16 brumaire an X, **un assignat** (en mauvais état), **une gravure** représentant un sapeur des grenadiers du régiment suisse et **un diplôme** de la Légion d'honneur sur parchemin, resté vierge, d'époque Restauration.
Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction partielle page 81

182. Lettre de nomination d'un pharmacien sous aide de la grande armée, le sieur Bouché François, faite par le ministre directeur de l'administration de la Guerre, ministre d'état, datée du 25 septembre 1812, signée par Jean-Girard Lacuée (1752/1841), Comte de Cessac et par le commissaire des Guerres Cacheux ; pièce encadrée ; 31,5 x 20,5 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 100/120 €

Voir la reproduction page 81

176

177

178

179

182

181

180

183. Napoléon Ier, pièce signée : "*Np*", quartier impérial de Mayence, le 5 novembre 1813, contresigné par Jean-Baptiste Henri Collin, Comte de Sussy, ministre d'état, du ministre des manufactures et du commerce, Denis Decres, ministre de la marine et des colonies et par le directeur des douanes. Une page grand in-folio en partie imprimée, vignette aux armes impériales et cachet à sec.
Passeport maritime, accordé à un navire de la maison Charles Delmotte & Cie à Ostende, à destination de la Norvège, retour à Ostende. Il transportera, à la sortie, des étoffes de soie de fabrication française… et, pour le retour, de l'huile de poisson, stockfisch, chanvre, goudron, bois de construction pour la marine et autres munitions navales. Présenté sous verre, avec passe-partout ; cadre laqué rouge et or ; 49 x 35 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 83

184*. Ensemble de 5 lettres encadrées avec passe-partout, souvenirs concernant la carrière militaire de M. le Baron d'Eschwege au service du Roi Jérôme de Westphalie :
- Lettre en partie imprimée : "*ROYAUME DE WESTPHALIE*", nomination de sous-lieutenant dans le régiment de cuirassiers, signée du ministre de la Guerre Joseph Morio (aide-de-camp du Roi Jérôme), datée de Cassel, le 4 mars 1808.
- Lettre en partie imprimée : "*ROYAUME DE WESTPHALIE*", nomination de lieutenant dans le 1er régiment de cuirassiers, signée du ministre de la Guerre Eblé, datée de Cassel, le 5 mai 1809 ; cachet à sec.
- Lettre manuscrite de la : "*1ère Division, 1er Bureau, Cavalerie*", ordre du Roi pour se rendre à Hanovre pour y être employé comme capitaine au 1er régiment de hussards, signée, en l'absence du ministre, par le général chargé du portefeuille, datée de Cassel, le 17 juin 1810 ; cachet à sec et cachet à encre du ministre de la Guerre.
- Lettre avec en-tête imprimé : "E*xtrait des Minutes de la Secrétairerie d'État. Jérôme Napoléon par la grâce de Dieu et les Constitutions, Roi de Westphalie, Prince Français etc.*", nomination d'officier d'ordonnance du Roi signée Jérôme Napoléon, pour le Roi, le ministre secrétaire d'état, Comte de Fürstenstein (Pierre Alexandre Le Camus 1774/1824), datée de Cassel, le 3 mai1813 ; cachet à sec.
- Lettre manuscrite adressée à M. Eschwege, chef d'escadron aux chevau-légers de la garde ; permission du Roi pour se retirer dans ses foyers, signée par le général de brigade aide-de-camp du Roi, Baron de Wolff (1776/1848), datée de Cassel, le 26 octobre 1813 ; cachet de cire rouge.

Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 83

185. Permis de port d'arme de chasse sur vélin, en partie imprimé, aux grandes armes de France, décerné au Sieur Marchand Jean-Philippe, fait à Lille le 21 janvier 1817, signé par le doyen des conseillers de préfecture ; 40 x 33,5 cm ; pièce encadrée sous verre, avec passe-partout ; cadre à baguette vernie et dorée.
Époque Restauration. Très bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 83

186*. Belle et grande affiche : "*LE PRÉFET DE MAINE ET LOIRE Aux Administrés du même Département*". Soumission pour la construction d'une frégate appelée *La Maine et Loire*, pour l'armée d'Angleterre, rédigée par le préfet de Maine et Loire à la demande du 1er Consul, faite à la préfecture d'Angers, le 6 prairial an XI de la République française, signée : "*Nardon*" ; imprimée en rouge et noir avec une grande vignette représentant la frégate ; pièce encadrée, 83 x 58 cm.
Époque Consulat. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 83

187. Dix planches coloriées provenant de différents ouvrages relatifs aux uniformes de la Restauration par : Alfred de Marbot, gardes suisses (fin XVIIIe) ; Eugène Titeux, cent-Suisses 1815 ; H^te^ Bellangé, régiment suisse capitaine de grenadiers de la garde royale, train du génie, chasseurs à cheval 8e régiment, capitaine au corps royal d'état-major, cuirassier de la garde royale, capitaine de cuirassiers de la garde royale, dragon de la garde royale, gendarme des chasses, maison et résidence du Roi de la garde royale. On joint **un lot de 17 planches techniques** concernant l'artillerie vers 1828/1834.
Assez bon état. 50/100 €

184

Napoléon, Empereur des Français, Roi d'Italie, Médiateur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la Confédération Suisse, &c. &c.

183

LA FRÉGATE

LA MAINE ET LOIRE

LE PRÉFET

DE MAINE ET LOIRE,

Aux Administrés du même Département.

186

PORT D'ARMES DE CHASSE

De par le Roi.

185

TABLEAUX, BRONZE

188*. Gravure : "*Bonaparte accompagné du général Berthier à la bataille de Marengo, au moment de la victoire*" par J^h Boze pinx. Et Anth^y Cardon sculp. ; cadre doré avec passe-partout ; 58 x 50 cm. (Vitre manquante).
Époque Consulat. Assez bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 85

189*. Portrait de la Princesse de Saxe Marie Augusta (1782/1869), dite aussi "Infante de la Pologne", gravure d'après le dessin de C. Vogel à Dresde du 30 mai 1837 ; beau cadre doré d'époque ; 61 x 48 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 200/300 €

PROVENANCE :
Château de Grosbois, vente des collections du maréchal Alexandre BERTHIER, Paris, Sotheby's, avril 2014.
Marie Augusta de Saxe, fille de Frédéric Auguste Ier, Roi de Saxe et grand-duc du Duché de Varsovie.

Voir la reproduction page 85

190. Edmond Lajoux (1890/1960) : ensemble de dessins aquarellés représentant des militaires, des chasseurs à pied de toutes les époques, du XVIIIe à 1950, et un officier des grenadiers à pied, à cheval ; ils sont présentés sous verre ; 3 au format 33 x 25,5 cm et 14 au format 26,5 x 19 cm. (Un verre cassé).
Époque première moitié du XXe. Bon état. 150/250 €

Edmond LAJOUX, né le 26 février 1890 à Charenton-le-Pont, † le 10 juillet 1960 à Montpellier ; artiste peintre, homme de lettres, peintre des régiments de chasseurs et peintre aux armées.

Voir la reproduction partielle page 85

191. Edmond Lajoux (1890/1960) : important ensemble de dessins originaux à la gouache et à l'aquarelle, 86 planches montées sur onglet perforé, concernant les uniformes et les fanions des chasseurs à pied, de 1715 à environ 1940 ; il s'agit probablement de l'original d'un ou de plusieurs ouvrages avec deux pages de titre et deux tables agrémentées de coiffures, d'armes et d'équipements ; format 37 x 26,5 cm.
Époque vers 1938/1939. Très bon état.
On joint **6 planches aquarellées** et imprimées du même sujet, **7 chemises** en papier fort de fascicules de planches : "*Anciennes tenues des chasseurs à pied*", "*En avant braves bataillons…*" 1934 et "*Album de la cavalerie française*" 1914/1918. 2 000/3 000 €

Voir la reproduction partielle page 85

192. D'après Édouard Detaille (1848/1912), fac-similé signé et daté en bas à droite : "*EDOUARD DETAILLE 1870*", hussard du 2e régiment près de son cheval lui donnant à manger, porte-manteau bleu orné d'une étoile blanche au chiffre : "2" ; cadre doré avec passe-partout ; 46 x 33 cm.
Époque 1870. Bon état. 80/120 €

Voir la reproduction page 89

193. Baud Henri (1912/1997), belle aquarelle : Présentation à l'Empereur Napoléon Ier et son état-major des drapeaux pris aux Autrichiens et aux Prussiens, probablement à la bataille d'Austerlitz ; cadre avec passe-partout ; 43,5 x 60,5 cm.
Époque XXe. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 87

194. John Lewis-Brown (1829/1890) : Deux militaires à cheval, un trompette et un porte-étendard de cavalerie, signé en bas à droite : "*J. Lewis-Brown*" et daté, à gauche : "*Paris 86*" ; huile sur panneau ; cadre doré ; 36 x 28 cm. (Petits manques au cadre).
Époque 1886. Bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 85

194

189

188

190

191

195

196

195. Huile sur carton représentant un officier de grenadiers de la garde nationale (probablement capitaine), dans son bureau, son shako posé à côté de lui ; cadre doré ; 37 x 28 cm.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 85

196. Huile sur toile, scène de genre dans le style de Carle ou Horace Vernet : Trompette d'un régiment de hussards, avec son cheval, portant un message à une femme et son fils, devant le pas de porte d'une maison ; 38 x 46 cm. (Rentoilé ; deux petites restaurations dans le haut).
Époque Restauration. Très bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 85

197. Huile sur toile : Portrait d'un lieutenant-colonel en habit vert (ou bleu), collet et parements rouges, passepoil rouge, boutons blancs au coq, épaulette et contre-épaulette en passementerie d'argent, bicorne à cocarde tricolore ; il porte une épée d'officier supérieur modèle 1817 d'état-major, clavier probablement au coq ; cadre doré, d'époque ; au dos, une étiquette manuscrite marquée : "*Jules Geyhet* (ou Geynet)*, garde du corps de la Duchesse de Berry, marié à Laure Pierat*" ; 99,5 x 81 cm.
Époque début Louis-Philippe. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 87

198. Beauquesne Wilfrid (1840/1913), huile sur panneau signée en bas à gauche : "*W. Beauquesne*" : cuirassier blessé protégeant son drapeau, attaqué par des corbeaux, symbolisant probablement l'ennemi ; beau cadre mouluré et doré ; 41 x 33 cm. (Petits manques au cadre).
Époque vers 1870/1880. Bon état. 800/1 000 €

BEAUQUESNE Wilfrid-Constant, peintre français, né à Rennes le 28 octobre 1840, † à Montgeron en 1913 ; élève d'Horace VERNET et d'Émile VERNET-LECOMTE, à l'école des Beaux-Arts de Paris. Peintre de tableaux militaires, principalement de la guerre franco-allemande de 1870.

Voir la reproduction page 89

199*. Portrait d'un ingénieur des Ponts et Chaussées, habit bleu brodé d'or, collet cramoisi brodé d'or en suite, boutons dorés ornés d'une fleur de lis, chemise blanche et cravate noire ; il porte la croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur et celle de chevalier de l'ordre du Phénix de Hohenlohe de langue française ; huile sur toile ; cadre doré à palmettes ; 61 x 50,5 cm. (Cadre accidenté, châssis déformé).
Époque Restauration. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 89

200. Blondel Merry-Joseph (1781/1853), portrait d'un chef de bataillon de la garde nationale à cheval, en habit bleu à passepoil rouge, boutons en argent ornés d'une grosse fleur de lis, aiguillettes, épaulette et contre-épaulette d'argent ; il est décoré de la croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis et de celle de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur ; huile sur toile, signée et datée sur le côté droit : "*Blondel. 1817*" ; 65,5 x 56 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 800/1 200 €

Merry-Joseph BLONDEL, né à Paris le 25 juillet 1781 † à Paris le 12 juin 1853, peintre d'histoire et de portraits, école française. Il fut élève du Baron REGNAULT. Il donna tout jeune de grandes espérances et, à 18 ans, en 1803, il remporta le 1er grand prix de Rome, mais il ne partit pour l'Italie qu'en 1809 et en revint en 1812. Il exposa, depuis cette époque, très régulièrement, aux Salons jusqu'en 1847. Il fut médaille d'or en 1817. Chevalier de la Légion d'honneur, il eut une chaire de professeur à l'École des Beaux-Arts et un fauteuil à l'Institut.

Voir la reproduction page 89

201. Petite miniature ovale datée : "*1784*" et marquée sur le côté gauche : "*Mr de Burman*" : Portrait d'un officier de dragons, uniforme au règlement de 1774, habit vert à plastron jaune, boutons blancs au chiffre : "*13*", régiment de Conti, épaulettes en passementerie d'argent à bandes rouges, maître de camp en second ; cadre ovale en laiton à bélière, guilloché à décor de fleurs ; hauteur 33 mm. (Très petits manques sur le côté droit).
Époque XVIIIe. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 88

193

197

202

202*. Huile sur toile ovale : Portrait de Dupont-Delporte Henri Jean Pierre Antoine, Baron (Boulogne-sur-Mer le 8 février 1783/Paris le 1er septembre 1854), en grand uniforme de préfet à broderies d'argent (préfet de l'Ariège septembre 1808/1810) ; il porte la croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur, celle de l'ordre royal des Deux-Siciles (Naples) et l'ensemble de grand-officier de l'ordre de Charles III d'Espagne ; cadre ovale en bois doré orné de perles et de feuillages, accidenté ; hauteur 73 cm, largeur 59 cm.
Époque Louis-Philippe, peint entre 1831 et 1835. Bon état. 1 200/1 500 €

Baron DUPONT-DELPORTE (1783/1854), haut fonctionnaire et homme politique français ; auditeur de 3e classe au Conseil d'état, attaché au ministre de la Justice, le 11 mars 1806 ; chargé d'affaires à Bayonne, au moment où se négociait la couronne d'Espagne ; envoyé par l'Empereur Napoléon Ier au Royaume de Prusse, chargé des administrations publiques, le 11 novembre 1806. Inspecteur général des vivres de la guerre, le 29 octobre 1807 ; préfet de l'Ariège, en 1808/1810. Le 7 août 1810, il fut appelé à la préfecture des états de Parme et de Plaisance, département du Taro ; en 1813, il organisa les corps auxiliaires levés dans les pays qui résistèrent aux premiers efforts des alliés et servit d'intermédiaire aux négociations tentées entre le Roi de Naples et le Vice-Roi d'Italie. En 1814, commissaire de l'Empereur d'Autriche et du général FONTANA, commissaire du Roi de Naples… Préfet du Nord aux Cents-jours, le 12 mai 1815 ; préfet de la Seine-Inférieure, du 17 novembre 1830 au 27 février 1848 ; membre de la chambre des pairs, du 7 mars 1839 à 1848. Au conseil d'état, de 1806 à mars 1814, puis de 1831 à 1848.

Voir la reproduction page 87

203. Bronze à patine brune : un cuirassier de la garde impériale du Second-Empire, à pied, près de son cheval ; hauteur 24,5 cm, longueur 28 cm.
Époque fin XIXe, début XXe. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 79

201

200

199

192

198

FIGURINES

Grandes figurines en plomb par Georges Jean-Clément FOUILLÉ, né à Paris le 14 mars 1909, † le 7 avril 1994 à Leucate (Aude). Peintre officiel de la marine, nommé le 10 février 1947 ; peintre gouachiste, dessinateur, illustrateur et modéliste, il réalisa plusieurs dioramas (conservés par le musée de la Marine, à Paris) et une série de grands soldats de plomb, peints à la main, des troupes du Premier-Empire et du XVIIIe. **Pour chaque lot, on joint un exemplaire du *Dictionnaire des peintres français de la mer et de la marine* par Jean-Noël MARCHAND.**

204. Le maréchal Soult, colonel général des chasseurs à pied de la garde impériale, en grande tenue, à cheval, tenant son bâton à la main ; hauteur 23,5 cm.
Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 91

205. Maréchal des logis chef des grenadiers à cheval de la garde impériale, à cheval ; hauteur 25 cm.
Bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 91

206. Marin de la garde impériale, à pied ; hauteur 21 cm.
Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 91

207. Trompette des marins de la garde impériale, à pied ; hauteur 21 cm.
Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 91

208. Grenadier hollandais de la jeune garde impériale, 1811, à pied ; hauteur 21 cm.
Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 91

209. Grenadier à pied, sapeur du 1er régiment de la garde impériale, 1810 ; hauteur 20 cm.
Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 91

210. Régiment des ports, 1775, porte-drapeau de Toulon (drapeau jaune) ; hauteur 31 cm.
Bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 91

211. Régiment des ports, 1775, porte-drapeau de Brest (drapeau rouge) ; hauteur 31 cm.
Bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 91

212. Régiment des ports, 1775, porte-drapeau de Bayonne (drapeau blanc) ; hauteur 31 cm.
Bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 91

213. Régiment des ports, 1775, porte-drapeau de Rochefort (drapeau vert) ; hauteur 31 cm.
Bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 91

214. Régiment des ports, 1775, porte-drapeau de Marseille (drapeau noir) ; hauteur 31 cm.
Bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 91

204
211
210
209
208
214
205
213
212
206
207

SOUVENIRS de la FAMILLE CARNOT

215. Carabine à silex de la Manufacture de Versailles, donnée à Lazare Carnot et à tous les Directeurs :
Canon octogonal, légèrement tromblonné, patiné, il est signé, sur le pan supérieur : "*BOUTET DIRECTEUR-ARTISTE*" ; calibre 15 mm à deux types de rayures, neuf grosses alternées de trois rayures cheveux. Queue de culasse joliment gravée.
Platine à corps plat, sans gravure ni signature, chien à col de cygne, bassinet à pare-feu.
Crosse en noyer veiné, à joue, finement quadrillée sur la poignée et sur le fût ; pièce de pouce ovale en argent gravée au chiffre : "*L C*" pour Lazare Carnot.
Garnitures en fer, découpées et finement gravées de feuillages, de rinceaux, d'animaux, de têtes de divinités et d'une urne fleurie ; queue de détente munie d'une vis de réglage pour la pression du doigt ; baguette en bois terminée par un embout en fer tourné.
Longueur 86 cm.
La platine a été modifiée à l'époque ou au Premier-Empire.
Époque Directoire. Très bon état. 20 000/25 000 €

BOUTET Nicolas Noël, né en 1761 † en 1833, célèbre directeur de la manufacture de Versailles, de l'an II à 1818 ; il travailla principalement sur les armes de récompense, les armes d'honneur et les armes de luxe, aussi bien blanches qu'à feu ; celles-ci ont atteint une renommée mondiale, par leur qualité d'exécution et l'originalité de leurs modèles. Il avait à Paris un dépôt de la manufacture, 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, ensuite, 87 rue de Richelieu en 1807 ; on le retrouve, en tant qu'arquebusier privé, en 1823, 23 rue des Filles Saint-Thomas, où il exerça jusqu'en 1831. Il eut un ils, Pierre Nicolas, né en 1786 † en 1816, ce qui explique quelques fois l'inscription : "*BOUTET et fils*".

Voir la reproduction ci-dessous et les détails page 93

À ce jour, seules trois carabines de Directeurs sont connues :

- Celle de Jean-François Reubell, pièce de pouce monogrammée : "*J R*" ; dans une collection suisse privée.
- Celle de Paul Barras, pièce de pouce monogrammée : "*P B*" ; platine transformée à percussion ; dans une collection française privée.
- La troisième, que nous présentons, est celle de Lazare Carnot, pièce de pouce monogrammée : "*L C*". Elle est reproduite dans l'ouvrage de *La Sabretache*, publié à l'occasion du centenaire de Lazare Carnot, en 1923, cette photo représente ces trois armes de Directeur, le glaive de grande tenue, avec son baudrier (qui font partie des collections du Musée de l'Armée aux Invalides), le glaive de petite tenue et sa carabine.

Note :

La platine de cette carabine a été modifiée. Les mécanismes de mise à feu de Boutet étaient très fragiles : les chiens à col de cygne cassaient souvent. Cette platine a été modifiée pour la rendre plus fonctionnelle, avec des chiens renforcés. La plupart des armes de luxe et de récompense de la Manufacture de Versailles étaient des pièces de prestige qui ont très peu ou jamais servi, elles étaient souvent offertes en cadeaux diplomatiques, les récipiendaires les gardaient en souvenir.

PROVENANCE :
Descendance directe de Lazare CARNOT, branche aînée jusqu'à ce jour.

HISTORIQUE :
Lazare Nicolas Marguerite Carnot, l'un des plus grands citoyens de la période révolutionnaire, surnommé : "*L'organisateur de la victoire*", homme d'état, militaire, publiciste et géomètre distingué ; il écrivit de nombreux ouvrages militaires et scientifiques ; né à Nolay, Côte-d'Or le 13 mai 1753 ; il appartenait à une famille fort ancienne dans le pays ; mort exilé à Magdebourg le 2 août 1823. Il est enterré au Panthéon.

- Lieutenant en 2e, en 1771.
- Lieutenant en 1er, en 1773.
- Capitaine, le 14 décembre 1783.
- Député du Pas-de-Calais, 1791/1792.
- Membre du comité militaire, 1791/1792.
- Chevalier de Saint-Louis, en 1792.
- Membre du comité de la guerre, en 1792.
- Membre du comité de salut public, 14 août 1793.
- Président de la Convention, du 5 au 20 mai 1794.
- Chef de bataillon, sous-directeur du génie, le 21 mars 1795.
- Député de la Sarthe, en 1795.
- Siégea au conseil des Anciens.
- **Élu par les Anciens, membre du Directeur à la place de Sieyès, du 5 novembre 1795 au 5 septembre 1797.**
- **Président du Directoire, du 30 avril 1796 au 20 juillet 1796, puis en juin 1797, jusqu'au 8 septembre, date de son remplacement par Merlin de Douai.**
- Membre de l'Institut, en juillet 1796.
- Condamné à la déportation, lors du coup d'état du 18 fructidor (4 septembre 1797), rentra en France, le 24 décembre 1799.
- Inspecteur en chef aux revues, 1800.
- **Ministre de la guerre à la place de Berthier, du 2 avril 1800 au 8 octobre 1800.**
- Membre du Tribunat, 1802/1807.
- Général de division et gouverneur d'Anvers, le 25 janvier 1814.
- **Ministre de l'intérieur, en 1815 ; Comte de l'Empire, le 20 mars 1815 ; pair de France, le 2 juin 1815.**
- Exilé en 1815, après Waterloo et l'abdication de Napoléon Ier, il finit sa vie en exil à Magdebourg.

LISTE DES DIRECTEURS :
- Le 22 août 1795, Constitution de l'an III, le pouvoir est confié à un Directoire de cinq membres (chaque année, l'un des cinq sera éliminé par tirage au sort et remplacé).
- Le 31 octobre 1795, les Anciens élisent le Directoire exécutif : La Révellière-Lépeaux, Reubell, Sieyès, Letourneux et Barras. Le Directoire rentre en fonction, le 3 novembre 1795.
- Le 5 novembre 1795, Carnot est élu à la place de Sieyès comme membre puis président le 30 avril 1796.
- Le 8 septembre 1797, Merlin de Douai et François de Neufchâteau sont élus Directeurs à la place de Barthélémy et de Carnot.
- Le 9 mai 1798, François de Neufchâteau est éliminé par tirage au sort et le 15 mai, Treilhard est élu à sa place par les Anciens.
- Le 16 mai 1799, Reubell ayant été éliminé par tirage au sort, Sieyès est élu pour le remplacer et prend place le 9 juin 1799.
- Gohier est élu le 29 mai 1799 à la place de Treilhard et président le 16 octobre.
- Le 18 juin 1799, les conseils démantèlent le Directoire ; menacés d'être mis en accusation, La Révellière-Lépeaux et Merlin de Douai donnent leur démission ; seuls rentent en place Barras et Siéyès.
- Le 19 juin 1799, les Anciens élisent Directeur le régicide Roger-Ducos, ami de Sieyès, à la place de Merlin de Douai.
- Le 20 juin 1799, les Anciens élisent Directeur le général Moulin à la place de La Révellière-Lépeaux.
- Le 9 novembre 1799, 18 brumaire an VIII, coup d'état de Bonaparte, Sieyès et Roger-Ducos donnent leur démission ; Barras est mi-forcé, mi-persuadé de donner la sienne. Gohier et Moulin, incapables de gouverner légalement à eux deux seuls, sont gardés à vue par Moreau. Le 10 novembre 1799, 19 brumaire an VIII, la nouvelle Constitution est préparée et les trois Consuls sont élus provisoirement : Bonaparte, Sieyès et Roger-Ducos. Ils entrent en fonction, le 11 novembre 1799, 20 brumaire an VIII.

216. Deux paires de portraits, physionotraces, représentant Lazarre Nicolas Marguerite Carnot et son épouse Sophie Du Pont, mariés à Satperwick près de Saint-Omer le 17 mai 1791 ; le premier exemplaire imprimé en noir, le second en sépia ; chaque portrait porte en bas, sur le pourtour, l'inscription : "*Par Chretien et Fouquet. Rüe St Honoré vis-à-vis l'Oratoire N° 45 et 133 à Paris*" ; diamètre 58 mm.
Époque fin XVIIIe. Très bon état, proche du neuf.
300/400 €

Le physionotrace est une invention de Gilles Louis CHRÉTIEN (1754/1811), graveur et portraitiste à partir de 1785 en collaboration avec Jean-Baptiste FOUQUET.

PROVENANCE :
Descendance Lazare Nicolas Marguerite CARNOT, branche aînée jusqu'à ce jour.

Voir la reproduction

216

217. Korte Wilhelm : *Das Leben L. N. M. CARNOTS*, Leipzig Brokhaus 1820 ; petit in-8 de 478 pages plus 6 ; belle reliure d'époque en maroquin rouge à grains longs, plats dorés au fer sur les pourtours, dos orné, pièce de titre en maroquin vert, tranches dorées. Biographie en allemand de Lazare Carnot, suivie de ses poésies en français (pages 357 à 478). (Quelques frottements sur les plats).
Époque 1820. Très bon état. 350/400 €

PROVENANCE :
Lazare Nicolas Marguerite CARNOT, puis par descendance.

Voir la reproduction page 96

218. David d'Anger (12 mars 1788 à Anger/6 janvier 1856 à Paris) : médaillon en métal patiné, portrait de profil de Lazare Nicolas Marguerite Carnot, signé en bas : "*DAVID*" ; diamètre 16,5 cm.
Époque XIXe. Bon état. 200/300 €

PROVENANCE :
Descendance famille CARNOT. C'est ce buste qui a été repris sur le fronton du Panthéon.

Voir la reproduction page 96

219. Giberne de troupe d'infanterie vers 1800/1810, coffret en cuir noir, patelette ornée d'une grenade enflammée, rustique, en laiton, posée sur un fond de drap rouge, sur le devant, au milieu, est cousue une petite sacoche en cuir ; intérieur muni, au milieu, d'un caisson en bois à six trous pour les cartouches ; banderole en buffle blanc ; coffret 27 x 19,5 cm. (Grenade probablement non d'origine).
Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état. 400/500 €

PROVENANCE :
Descendance famille CARNOT.

Voir la reproduction page 96

220. Petit fusil d'enfant à percussion, (jouet) réalisé par le père de Sadi CARNOT pour son fils, futur président de la République française (1837/1894).
Travail artisanal en fer étamé et bois, platine non fonctionnelle ; longueur 87 cm. On joint un ancien cartel d'exposition marqué : "*FUSIL D'ENFANT JOUET DU FUTUR PRÉSIDENT CARNOT*". (Usures).
Époque Louis-Philippe. Bon état. 400/500 €

PROVENANCE :
Hippolyte CARNOT (1801/1888), père du président Sadi CARNOT (1837/1894), puis par descendance, branche aînée jusqu'à ce jour.

Voir la reproduction page 96

221. Canne en bois sculpté, travail de tranchée, poignée unie et ornée d'une virole en cuivre faite à partir d'une douille d'obus ; corps entièrement sculpté de branches de chêne et de glands et, à la partie supérieure, d'un trèfle à quatre feuilles, il porte en relief l'inscription : "*SOUVENIR D'ALSACE A MR CARNOT*" ; longueur 102,5 cm. Cette canne a été offerte pendant la guerre de 1914/1918 au colonel Sadi CARNOT (1865/1947), fils du président Sadi Carnot.
Époque début XXe. Très bon état. 400/500 €

PROVENANCE : Descendance en ligne directe du colonel Sadi CARNOT.

Voir la reproduction

222. Ensemble de gravures hors texte, provenant des deux volumes des mémoires de Lazare Carnot par Hippolyte Carnot, son fils (1801/1888), soit 23 planches, 10 pour le 1er tome et 13 pour le second : elles représentent différents portraits de Lazare Carnot et de sa famille, ainsi que des lieux qui ont marqué sa vie comme sa maison natale à Nolay, des documents, projet de statue, sa sépulture à Magdebourg, son glaive de directeur… ; 32 x 25 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Très bon état. 200/300 €

PROVENANCE : Colonel Sadi CARNOT (1865/1947).

Voir la reproduction partielle (lot identique au suivant)

223. Ensemble de gravures hors texte, provenant des deux volumes des mémoires de Lazare Carnot par Hippolyte Carnot, son fils (1801/1888), soit 23 planches, 10 pour le 1er tome et 13 pour le second : elles représentent différents portraits de Lazare Carnot et de sa famille, ainsi que des lieux qui ont marqué sa vie comme sa maison natale à Nolay, des documents, projet de statue, sa sépulture à Magdebourg, son glaive de directeur… ; 32 x 25 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Très bon état. 200/300 €

PROVENANCE : Colonel Sadi CARNOT (1865/1947).

Voir la reproduction partielle (lot identique au précédent)

SOUVENIRS HISTORIQUES

224

225

224. Brevet d'honneur pour un fusil décerné au citoyen Lefèbvre Charles Gabriel, fusilier dans la 61e ½ brigade d'infanterie de ligne, à l'affaire du 17 Ventôse an IX près d'Aboukir, dans laquelle ce militaire s'est jeté dans les rangs ennemis pour s'emparer d'un drapeau et où il reçut deux blessures. Pièce sur parchemin en partie imprimée, avec vignette, signée du Premier Consul Bonaparte, du secrétaire d'état Hugues Maret et du ministre de la Guerre Alexandre Berthier, datée du 19 Ventôse an XI ; cachet à sec ; présentée dans un cadre doré avec passe-partout ; 33,5 x 41,5 cm.
Époque Consulat. Très bon état. 1 800/2 200 €

LEFÈBVRE Charles Gabriel, fusilier à la 61e ½ brigade de ligne, né à Bruges (Basses-Pyrénées), obtint le 19 Ventôse an XI un fusil d'honneur pour s'être signalé à l'armée d'Orient, pendant les campagnes de 1798 à 1801. Il avait précédemment donné des preuves d'une grande valeur à l'armée d'Italie, en 1796 et 1797. Retraité en 1804, il s'était retiré dans ses foyers, lorsque l'année suivante il fut employé dans l'administration des douanes, à Marseille. Il conserva néanmoins son droit d'électeur de l'arrondissement de Bruges.

Voir la reproduction

225. Brevet de sabre d'honneur donné par le Premier Consul Bonaparte au citoyen Dominique Danglade, adjudant-major-lieutenant dans la 27e ½ brigade d'infanterie de ligne, donné à Paris le 4 pluviôse an XI, pour : "*L'affaire qui a eu lieu le 5 floréal an VIII à Bischoffen, où il protégea par une manœuvre adroite la retraite de quelques compagnies vivement chargées par les hullans, il reçut à cette bataille six blessures*". Pièce sur parchemin en partie imprimée avec vignette : "*Bonaparte 1er consul de la République*", cachet à sec ; signée : "*Bonaparte*", par Alexandre Berthier et le secrétaire d'état Hugues Maret ; cadre doré avec passe-partout ; 33 x 41,5 cm. (Quelques traces d'humidité sur les bords).
Époque Consulat. Bon état. 1 800/2 200 €

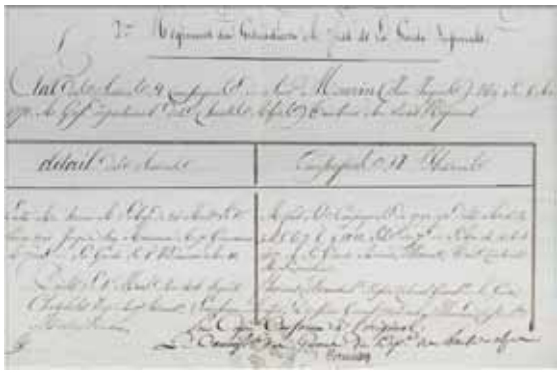
Dominique DANGLADE, né à Tarbes le 27 novembre 1774 † le 27 juin 1854. Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur le 24 septembre 1803, officier le 26 prairial an XII (14 juin 1804). Sont jointes des copies de documents d'archives qui seront remises à l'acheteur.

Voir la reproduction

226. Duplicata des états de services du sieur Mourin Jean-Jacques, né le 8 avril 1771 à Gap (Hautes Alpes), tambour au 2e régiment des grenadiers à pied de la garde impériale. Pièce manuscrite, pour copie conforme à l'original, signée par le commissaire des guerres du département des Hautes Alpes ; cachet aux trois fleurs de lys ; cadre avec passe-partout ; 19 x 29 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 150/200 €

MOURIN a reçu une paire de baguettes d'honneur, le 28 thermidor an VIII. Le 22 messidor an VIII, à la prise de Fuessen, il enfonça la porte de la ville où il entra le premier, battit la charge et poursuivit vigoureusement l'ennemi auquel il fit, seul, plusieurs prisonniers.

Voir la reproduction page 98



226

228

227

227. Congé absolu décerné à Jean-Baptiste Aubray, fusilier de la 1re compagnie du 1er bataillon du 28e de ligne, fait à Limoges le 1er prairial an X. Détail des services : *"Entrée au service le 18 septembre 1791"*. Campagne et blessures : *"A fait les campagnes de la Révolution,* ***a reçu un brevet d'honneur pour bravoure et action d'éclat à la bataille de Marengo le 25 prairial an VIII"***. Fait à Limoges le 1er prairial an X. Pièce sur vélin en partie imprimée, avec vignette et de nombreuses signatures dont celles de l'inspecteur général Friant, des membres du conseil d'administration Dambly, Lefranc et Ozenne. Cadre doré avec passe-partout ; 23,5 x 37 cm.
Époque Consulat. Bon état. 300/400 €

Jean-Baptiste AUBRAY, fils de Nicolas et de Marie PINÇON, né en 1772 à Fontaine-sur-Coteau (Oise), il reçut un fusil d'honneur pour avoir chargé avec 14 de ses camarades à la bataille de Marengo, plusieurs fois à la baïonnette, avec un sang-froid et une intrépidité rares. *Fastes de la Légion d'honneur*, tome I, page 403.

Voir la reproduction

228. État de services de Morice de la Rue, Victor, Antoine, colonel, né le 22 avril 1773 dans la Mayenne ; il commença sa carrière comme capitaine par élection au 4e bataillon des volontaires nationaux, le 6 septembre 1792… ; colonel à la suite au 14e régiment d'infanterie légère, le 16 septembre 1814. Officier de l'ordre de la Légion d'honneur, le 26 prairial an XII. Détail de ses campagnes et blessures : *"A fait les campagnes de 1792, 1793, ans II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX et X aux armées du Nord, de Sambre-et-Meuse, du Rhin, de l'Ouest et de l'Italie. Celles de 1804 et 1805, à l'armée d'Italie. Celles de 1806 et 1807, à l'armée de Dalmatie. Celles de 1811 et 1812, à l'armée de Catalogne. Celle de 1813, à l'armée d'Allemagne, fait prisonnier de guerre le 19 octobre 1813 à Leipsick.* ***S'est comporté avec autant de bravoure que d'intelligence, le 14 nivôse an IX, à l'escalade d'une montagne, à Serravalle dans le Tyrol ; il y disposa tellement sa troupe qu'il y eut 250 prisonniers de guerre autrichiens de faits, action qui lui mérita du Premier Consul un sabre d'honneur"***. Pièce en partie imprimée sur vélin, double face, datée du 1er décembre 1816, signée par le général commandant le département de Mayenne à Laval, Baron Destabenrath (1770/1853) ; cadre doré avec passe-partout (accident au verre, au revers) ; 29 x 19 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 300/400 €

Maurice LARUE ou Morice de la Rue faisait partie de la 60e ½ brigade de ligne lors de sa nomination pour son sabre d'honneur. Sont jointes des copies de documents d'archives qui seront remises à l'acheteur.

Voir les reproductions

229. Clef de chambellan au chiffre de Charles VI d'Autriche, Empereur du Saint-Empire, né le 1er octobre 1685 à Vienne, † dans la même ville le 20 octobre 1740. Clef en fer gravé et doré, au chiffre : *"C. VI"* surmonté de la couronne impériale, sur une face, et : *"C. III"* également couronné, sur l'autre ; longueur 19 cm. (Usure à la dorure).
Époque 1711/1740. Bon état. 1 000/1 500 €

HISTORIQUE :
Charles VI d'Autriche, Roi de Bohême (1711), Roi de Hongrie (1711), Archiduc d'Autriche (1711), puis Empereur élu du Saint-Empire germanique (1711). Il est également prétendant au trône d'Espagne (1703/1714), sous le nom de Charles III, Roi de Naples (1713/1734), sous le nom de Charles VI, Roi de Sicile (1720/1735), sous le nom de Charles IV, Duc de Parme et de Plaisance (1735/1740), sous le nom de Charles II.

Voir la reproduction page 99

229

230. Rare bâton de commandement des gardes du corps du Roi et des officiers de la Maison du Roi, pommeau rond en ivoire tourné, percé d'un trou pour la dragonne, jonc en laque noire, embout en os ; longueur 106,5 cm. On joint **une autre canne**, pommeau en vermeil à décor de cannelures, le dessus monogrammé, poinçons à la tête de sanglier et deux autres probablement étrangers, jonc verni accidenté à la partie inférieure, embout de laiton ; longueur 90 cm.
Époque Restauration. Très bon état et bon état. 800/1 000 €

Pour le bâton de commandement de garde du corps, voir l'ouvrage de TITEUX concernant la Maison du Roi Restauration, planche 3.

Voir la reproduction page 100

231. Boisot (1743/1809), d'après : buste du général Bonaparte, cheveux longs, vers 1799/1800, bronze à patine verte sur piédouche tournant, socle carré en marbre gris ; hauteur 28,5 cm, hauteur avec le socle 39 cm.
Époque XIXe. Très bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction page 100

232*. Grande coloquinte formant gourde, gravée de l'Empereur Napoléon Ier en pied d'un côté, et, de l'autre, de l'aigle en vol tenant l'épée de l'Empereur dans ses serres, au-dessus de lui, la couronne impériale rayonnante et, en-dessous, le chiffre : "*N*" ; les côtés sont gravés de roses et de feuilles d'acanthe ; hauteur 34 cm. (Manque le petit bouchon).
Époque Retour-des-Cendres. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 100

233*. Deux assiettes en faïence de Creil et Montereau, l'une marquée : "*AUGEREAU, GÉNÉRAL. Il passe le premier sur le pont d'Arcole*" ; marquage au dos : "*P & H*" et "*7*" ; diamètre 20 cm ; l'autre représentant une scène différente, marquée : "*Le Maréchal AUGEREAU au passage du pont d'ARCOLE*" ; marquage au dos : "*MAD*" et "*N° 17*" ; diamètre 22 cm.
Époque première moitié du XIXe. Bon état. 50/100 €

Voir la reproduction page 100

234. Grande médaille en bronze patiné représentant l'Empereur Napoléon III par Desaide-Roquelay ; diamètre 60 mm ; inscrite dans un présentoir aux grandes armes impériales en haut-relief en bronze doré, l'ensemble posé sur un velours rouge dans un cadre ovale doré, orné de feuillages, verre bombé ; armoiries environ 20 x 15 cm, cadre hauteur 45 cm, largeur 36,5 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction

235. Écritoire rectangulaire en bois recouvert de maroquin vert doré aux fers, marqué sur le rabat : "*LÉON BERNARD*", garnitures en laiton argenté, équipé d'un compartiment pour les encriers et les plumes avec une serrure ; il s'ouvre à l'aide d'une serrure identique, avec sa clef, et est divisé à l'intérieur en deux compartiments, la cloison intermédiaire est recouverte de moire verte entourée d'un galon doré ; 32,5 x 26,5 cm, hauteur 6 cm. (Usures et petits manques ; la serrure pour le compartiment à plumes ne ferme plus).
Époque Consulat, Premier-Empire. Assez bon état. 200/300 €

Voir la reproduction

236. Petit coffret en acajou, écoinçons et baguettes en laiton, muni sur le dessus d'une poignée articulée dans un écusson ; il s'ouvre aux deux tiers ; serrure à trèfle dont le bord en laiton est signé : "*Biennais au Singe Violet. Rue Honoré N° 511*" ; ce coffre est vide, sans intérieur ; hauteur 16,5 cm,17,7 x 14,2 cm. (Manque la clef ; petites usures).
Époque révolutionnaire, Consulat. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction

237

237. Tabatière ayant appartenu au maréchal Molitor (1770/1849), maréchal le 9 octobre 1823. Tabatière rectangulaire en argent plaqué d'or (doublé), garnie d'écaille, poinçonnée ; à l'intérieur une note manuscrite indique : "*Tabatière du maréchal Molitor donnée après sa mort par ses enfants à Madame Delcasso, nièce du maréchal*" ; 89 x 34 x 32 mm. On joint **l'arbre généalogique de la famille**, provenance, descendance de Laure Delcasso (1823/1898) puis Jean-Marie Rousel.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 800/1 200 €

POINÇONS : Minerve, 2e titre, 1838. Orfèvre : "*J. L*" avec un cœur.

LEFERRÉ (fils aîné), bijoutier garnisseur, tabatières d'écaille et de racine, de toutes formes, d'or et d'argent, de doublé, garnitures de tous genres, 12 rue Greneta Paris 12e ; insculpation en 1817, numéro de garantie 1834.

Voir la reproduction

238. Souvenir de la Bastille : intéressante petite épée de cour, garde en fer, modèle à anneau, ornée de facettes ; lame triangulaire gravée au talon sur environ 10 cm : "*Le fer de Cette Garniture D'Épée a Été Trouver à la Bastille – Par le représentant du Peuple Marcelin Beraud, offerte – Par Claude Beraud à Émille Bonart Maire de Montaud*" (Hérault) ; longueur 87 cm. (Manque le filigrane de la fusée ; lame tordue avec de nombreux chocs ; sans fourreau).
Époque Louis XVI. En l'état. 400/500 €

Marcellin BERAUD, homme politique français, né le 28 novembre 1741 à Lyon, † le 24 juin 1809 à Valbenoite (Loire). Juge de paix ; député du Rhône-et-Loire de la Convention nationale, du 6 septembre 1792 au 26 octobre 1795 ; député au Conseil des anciens, du 15 octobre 1795 au 23 mai 1797.

Voir la reproduction page 125 et le détail ci-dessous

239. Assiette en porcelaine de Paris, blanche et or, ornée au centre d'une scène mythologique : "*Vénus présentant à Diane l'amour et l'amitié*" ; aile ornée d'une frise de fruits au naturel ; au dos, la légende en or, la marque en noir : "*L S C Manufre d'impression sur faïence porcelaine & PAR BREVET D'INVENTION PARIS*" (L S C Legros d'Anisy Stone et Coquerel) et un numéro : "2" ; diamètre 24 cm. (Légères usures).
Époque vers 1810. Bon état. 300/500 €

Manufacture 9, rue du Cadran (rue Léopold Bellan), rue du Faubourg Montmartre, rue Merry, rue Charlot, rue de Poitou, 1808/1848. Les trois hommes déposèrent un brevet d'invention pour les impressions le 28 février 1808 pour le procédé de LEGROS D'ANISY et, le même jour, créèrent une société pour l'exploiter dont le siège était rue du Cadran, 9 ; la société fut dissoute à son terme en 1818 et LEGROS D'ANISY continua seul l'exploitation de l'établissement jusqu'en 1848. Référence : Régine de PLINVAL de GUILLEBON, *Faïences et porcelaines de Paris, XVIIIe-XIXe siècles* ; éditions Faton, 1995.

Voir la reproduction page 102

détail du 238

240. Assiette en porcelaine de Sèvres, à pâte dure, service à fond écaille, ornée sur l'aile d'une frise d'or, de palmettes, de fleurs et d'étoiles, fond blanc décoré au centre d'un médaillon avec le profil d'une femme regardant vers la gauche, façon bronze à rehauts d'or, sur un fond marbré bleu ciel et entouré d'une couronne de fleurs et de fruits au naturel sur fond or ; le dos porte la marque de Sèvres en rouge : "*Sèvres //* " du 23 septembre 1802 au 22 septembre 1803 ; diamètre 23,5 cm. (Petites usures à la dorure du filet intérieur de l'aile).
Époque Consulat. Bon état. 8 000/10 000 €

Un ensemble de 72 de ces assiettes aurait été livré à l'Empereur Napoléon Ier, le 14 frimaire an XIII (5 décembre 1804). Le dessin aquarellé du modèle d'assiettes de ce service fait partie des collections de la Manufacture de Sèvres, il est attribué par Mme TAMARA PRÉAUD à Charles-Éloi ASSELIN et est reproduit dans le catalogue de l'exposition *The Sèvres Porcelain Manufactury – Alexandre Brongniart and the Triumph of Art and Industry, 1800/1847*, page 173. Exposition à New Haven, en 1997.

Voir la reproduction

241. Grande tasse et sa soucoupe en porcelaine blanche et or, peinte en grisaille ; la tasse est peinte de deux portraits de femmes de profil ; anse dorée, ornée d'une tête d'aigle ; la soucoupe est peinte, dans le bassin, d'un portrait d'homme en buste, en habit civil et, à l'arrière, de Napoléon Ier, en pied, de dos, sur l'île de Sainte-Hélène, regardant vers la mer ; hauteur totale de la tasse 12,8 cm, diamètre de la soucoupe 18,2 cm.
(Quelques usures à l'or, sur la soucoupe).
Époque premier tiers du XIXe. Bon état. 300/500 €

Il s'agit probablement des portraits des fidèles qui ont suivi l'Empereur exilé à l'île de Sainte-Hélène.

Voir la reproduction

242. Beau coffret nécessaire contenant une paire de pistolets de tir offerte par le Duc de Nemours :
Canons octogonaux polis blanc, gravés à l'eau-forte de fleurs et de feuillages, pans supérieurs gravés : "*LE PAGE ARQ^ER DU ROI À PARIS*", pans inférieurs marqués : "*ACIER FONDU*", points de mire réglables, calibre 7 mm rayé ; queues de culasse gravées en suite et numérotées : "*1*" et "*2*" ; platines arrière entièrement gravées en suite et ornées d'une tête grotesque, signées sous les chiens : "*LE PAGE À PARIS*" ; pontets à ergot en fer, gravés de feuillages, de fleurs et de têtes grotesques, queues de détente réglables ; crosses en ronce de noyer à fûts courts, sculptées à leur extrémité d'arabesques, poignées spéciales pour le tir, quadrillées, à calottes déportées pour une meilleure prise en main, elles sont sculptées d'arabesque et, au milieu, d'une tête d'animal, porte-clavettes de fixation des canons ovales, en argent ; longueur 38 cm.
Coffret plaqué de palissandre et agrémenté de filets en laiton ; au milieu, sur le couvercle, un écusson en laiton porte la dédicace : "*Camp de Lunéville, Donné par S. A. R. le Duc de Nemours – 1838*" ; intérieur du couvercle gaîné de velours violet ; intérieur du coffret plaqué de palissandre, accessoires et pistolets bordés de velours violet ; il est complet de tous ses accessoires et présenté avec sa housse de protection en cuir ; 43 x 26,5 x 7,5 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état, proche du neuf. 7 000/8 000 €

Voir la reproduction et le détail

COLLECTION Jean-Michel GUÉNEAU
Dagues des XVe, XVIe et XVIIe siècles
Provenant pour la plupart de l'ancienne collection Corbin

243. Beau présentoir à gibier provenant d'une trousse de vénerie, manche en cuivre ou en bronze doré, tourné et taillé à huit pans, ciselé de feuillages et de rinceaux, de godrons et d'écailles, la partie centrale plus grande présente deux pans repercés de losanges tronconiques, sur les côtés, les deux faces sont ornées d'une plaquette de nacre et les quatre autres côtés gravés de rinceaux ; lame plate trapézoïdale portant une marque en creux incrustée de cuivre : "*R*" surmonté d'une couronne à trois pointes, talon recouvert, sur chaque face, d'une très belle plaque de cuivre doré, finement repercée à décor de rinceaux feuillagés, de fleurs, d'un oiseau et d'un ver ou d'un serpent stylisé lui faisant face, longueur de la lame 24,5 cm ; longueur totale 36,5 cm.
Époque, probablement Allemagne, début XVIIe. Très bon état. 6 000/7 000 €

Voir la reproduction page 105

244. Petit couteau à défaire provenant d'un nécessaire de vénerie, manche en laiton doré, ciselé de rinceaux feuillagés, terminé par un chapiteau, il est agrémenté de deux plaquettes d'ivoire maintenues par deux rivets ; belle lame découpée et biseautée, portant un poinçon de coutelier, joliment gravée et dorée, longueur de la lame 15 cm ; longueur totale 23,5 cm. (Usure à la dorure de la lame).
Époque, probablement France, seconde moitié du XVIe. Très bon état. 3 500/4 000 €

Voir la reproduction page 105

245. Très beau présentoir à gibier provenant d'une grande trousse de vénerie, manche en cristal de roche taillé à pans gravés d'un semis à petits grains simulant des bulles, viroles en laiton doré ornées d'une frise de perles, celle du bas se prolonge sur le talon de la lame ; longue lame plate, rectangulaire, très légèrement trapézoïdale, l'extrémité arrondie, elle porte, d'un côté, trois poinçons en triangle en forme de trèfles stylisés, soie recouverte d'un clinquant en métal doré, longueur de la lame 36,5 cm ; longueur totale 50,5 cm.
Époque, Italie ou France, toute fin du XVIe, début XVIIe. Très bon état. 6 000/7 000 €

PROVENANCE :
Probablement ancienne collection H. R. d'ALLEMAGNE.

Voir la reproduction page 105

246. Rare dague suisse, poignée en ébène ou bois noirci en quatre pièces séparées par des entretoises en cuivre et en fer, croisée se rapprochant du type "rognon" ; forte lame à deux pans creux au talon, puis à un seul pan creux, avec le dos en "*V*", extrémité, très épaisse, de type perce-mailles à section losangique à pans creux, longueur de la lame 29 cm ; longueur totale 40 cm. (Poignée fendue).
Époque, Suisse, XVe. Bon état. 6 000/7 000 €

PROVENANCE :
Ancienne collection CORBIN, château de C., puis par héritage, collection BARJON. Cette dague a conservé son étiquette de la collection CORBIN n° 101.

Voir la reproduction page 106

247. Dague, cinquedea, garde en fer doré, croisée en forme d'arc formant deux quillons, ornée, au milieu, d'un renfort et, de chaque côté, d'un motif en forme d'enroulement, pommeau rond orné d'une rosace en six parties, côtés ornés de cannelures obliques, fusée à six pans recouverte de plaques d'argent, en deux parties gravées de damiers à décor de feuillages, sur les faces avant et arrière, et, les autres alternées de damiers hachurés ou unis, elles sont séparées au milieu par une bague à deux gorges ; belle et très large lame, au talon, gravée sur les deux faces et dorée, à quatre pans creux sur le premier tiers, puis trois sur le second et deux sur le dernier, la pointe étant plate et un peu plus épaisse ; les gravures, de chaque côté, représentent, au centre, un personnage dans un médaillon au milieu d'un décor à deux pilastres tenus par deux torses d'homme, longueur de la lame 28 cm ; longueur totale 42 cm. (Légère usure à la dorure).
Époque, Italie, peut-être Venise, vers 1520. Très bon état. 15 000/16 000 €

PROVENANCE :
Ancienne collection CORBIN, château de C., puis par héritage, collection BARJON. Cette dague a conservé son étiquette de la collection CORBIN n° 91.

Voir la reproduction page 106 et le détail page 107

243

244

245

246

247

248. Exceptionnelle grande dague, garde en fer ciselée à deux quillons inversés terminés par une tête de cheval, nœud de corps orné sur le devant de fleurs ou de fruits et de la partie avant d'un cheval cabré, en ronde-bosse, au dos un médaillon ciselé de deux personnages mythologiques enlacés, probablement une femme et un buste d'homme sur des pattes de bélier (Pan ?), pommeau rond orné, sur le devant, d'un personnage couché dans un médaillon et, sur l'arrière, d'un buste d'homme lauré, également dans un médaillon, les côtés sont ornés d'un masque grotesque ; fusée filigranée. Longue lame à arête centrale et quatre gorges repercées de petits trous, côtés découpés formant un décor de dents de différentes formes, longueur de la lame 35,3 cm. Longueur totale 52 cm. (Petits accidents à la lame ; filigrane postérieur).
Époque, Italie, vers 1610. Très bon état. 8 000/10 000 €

PROVENANCE :
Ancienne collection CORBIN, château de C., puis par héritage, collection BARJON. Cette dague a conservé son étiquette de la collection CORBIN n° 71.

Voir la reproduction page 109 et le détail page 110

249. Petite dague à anneau, garde en fer dorée, quillons droits à section losangée terminés par un bouton, pommeau à quatre pans arrondis, tronconique, fusée filigranée ; fine lame à section losangés, reste de dorure au talon, à arête centrale et quatre gorges dont deux repercées, longueur de la lame 20 cm ; longueur totale 31 cm.
Époque, Italie, fin XVIe, XVIIe. Très bon état. 3 500/4 000 €

PROVENANCE : ancienne collection CORBIN, château de C., puis, par héritage, collection BARJON. Cette dague a conservé son étiquette de la collection CORBIN N° 82.

Voir la reproduction page 109

250. Belle dague à anneau, garde en fer bruni ciselée à fonds d'or de rinceaux feuillagés et de têtes de personnages, quillons infléchis vers l'avant, pommeau rond repercé, décoré en suite, fusée torsadée filigranée, ornée de chaînettes en spirale ; lame à arête centrale à quatre gorges repercées formant des motifs différents, longueur de la lame 29,8 cm ; longueur totale 43 cm.
Époque, Italie, fin XVIe, XVIIe. Très bon état. 7 000/8 000 €

PROVENANCE :
Ancienne collection CORBIN, château de C., puis par héritage, collection BARJON. Cette dague a conservé son étiquette de la collection CORBIN n° 81.

Voir la reproduction page 109

251. Belle dague à anneau, garde en fer dorée, ciselée et incrustée de motifs en argent à décor de fleurs, de feuillages, de masques et de perles, quillons droits, pommeau tronconique décoré ensuite d'incrustations d'argent, fusée filigranée à cannelures obliques, ornée sur le devant de deux tigelles en fer doré ; lame à fort talon dorée à deux pans creux, gravée de rinceaux (usure à la dorure), puis à section losangée à trois gorges repercées, longueur de la lame 27 cm ; longueur totale 39,5 cm. (Manque les deux tigelles des côtés de la fusée et les deux de l'arrière ; bonnet d'évêque du haut accidenté).
Époque, Italie, vers 1600. Bon état. 6 000/7 000 €

PROVENANCE :
Ancienne collection CORBIN, château de C., puis par héritage, collection BARJON. Cette dague a conservé son étiquette de la collection CORBIN n° 86.

Voir la reproduction page 109

252. Petit stylet dit "de corsage", garde en fer ciselée et repercée, croisée et quillons en forme de dragon, au-dessus, un dragon, la tête en bas, la gueule ouverte, la partie haute représente un personnage assis tenant à deux mains et entre les jambes un animal, poisson ou serpent ; lame à section triangulaire ; longueur totale 18 cm.
Époque, Italie, XVIIe. Bon état. 1 500/1 700 €

PROVENANCE :
Ancienne collection CORBIN, château de C., puis par héritage, collection BARJON. Cette dague a conservé son étiquette de la collection CORBIN n° 73.

Voir la reproduction page 111

248

249

250

251

248

254

252

253

253. Stylet, garde entièrement en fer, ciselée et repercée, fusée représentant quatre personnages mythologiques, en bas deux à torse d'homme et pattes de bouc dont l'un probablement Pan avec sa flûte, ils tiennent au-dessus d'eux, par les pieds, un homme et une femme, soutenant, au-dessus de leur tête, un objet rond, nœud de corps carré orné, de chaque côté d'une tête de personnage dans un médaillon, quillons en forme de pattes de Pan ; lame à section rectangulaire au talon, à deux gorges, puis à section losangée, presque carrée, longueur de la lame 20 cm ; longueur totale 31,5 cm.
Époque, Italie, XVIIe. Bon état. 2 000/2 200 €

PROVENANCE :
Ancienne collection CORBIN, château de C., puis par héritage, collection BARJON. Cette dague a conservé son étiquette de la collection CORBIN n° 74.

Voir la reproduction page 111

254. Belle dague, garde en fer ciselée, à l'origine dorée, croisée à deux quillons infléchis vers le bas et terminés par une tête de dragon, ornée de deux oreillons ciselés d'une tête de lion, pommeau rond entièrement ciselé, sur le devant et à l'arrière, d'un visage de femme et, sur les côtés d'une tête de lion, fusée filigranée de cuivre et d'une chaînette en fer ; lame légèrement conique au talon, puis à section losangée, à gorge centrale, longueur 24 cm ; longueur totale 36 cm.
Époque, Pologne (?), fin XVIe, XVIIe. Très bon état. 6 000/7 000 €

PROVENANCE :
Ancienne collection CORBIN, château de C., puis par héritage, collection BARJON. Cette dague a conservé son étiquette de la collection CORBIN n° 114.

Voir la reproduction page 111

255. Fort couteau de chasse pliant, monture en fer, manche à quatre plaquettes de bois de cerf ; forte lame poinçonnée et marquée : "*MLCCL*" ou "*MECCE*" (marquage ancien, mais peut-être postérieur), longueur de la lame 23 cm ; longueur totale ouvert 49 cm.
Époque, probablement Allemagne, XVIIe, début XVIIIe. Bon état. 1 500/2 000 €

PROVENANCE :
Ancienne collection H. R. d'ALLEMAGNE : *Les accessoires du costume*, tome II, reproduit planche 233, n° 6.

Voir la reproduction

256. Grand couteau pliant de maîtrise, corps à deux plaquettes de bois recouvertes chacune d'une épaisse plaque d'ivoire sculptée, embouts en maillechort ornés de filets ; forte lame à dos rond signée, au talon : "*MERICANT – AVRIL 1842*", longueur 40,3 cm, épaisseur au talon 11 mm ; le côté droit est orné d'une pièce formant des volutes en maillechort, servant à appuyer sur la languette permettant l'ouverture ; longueur totale ouvert 84 cm. (Un fêle à l'ivoire de l'une des plaquettes).
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 4 000/5 000 €

Voir la reproduction page 113

255

256

DÉCORATIONS de Célestin HENNION

Célestin Hennion, né le 8 septembre 1862 à Gommegnies (Nord), † le 14 mars 1915 à Sainte-Adresse, était un préfet de police français. Il fut célèbre pour avoir modernisé la police française, au début du XXe siècle, avec le soutien de Georges Clémenceau dit "Le Tigre". En tant que directeur de la sûreté générale, il fut le créateur des fameuses "brigades du tigre", ancêtres de la police judiciaire. Il fut connu pour ses actions comme le père de la police moderne. Les enquêtes et les missions qu'il réalisa sont très politiques : l'affaire Dreyfus où il étudia les preuves de l'innocence révélées par le commandant Picquart ; la protection du Tzar de Russie, Nicolas II, en voyage en France, en 1896. Il déjoua plusieurs tentatives d'attentats (contre la Tzarine, en 1901 ; contre Alphonse XIII d'Espagne, en 1905) et de coups d'état comme celui de Paul Déroulède, en 1899. Il fut également responsable, à partir d'avril 1899, de la protection du Président de la République. Directeur de la sûreté générale, en 1907 ; préfet de police, en 1913.

FRANCE

257. Croix de commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur, en or, émaillée, poinçonnée à la tête d'aigle, avec sa cravate ; diamètre 59 mm, poids brut 44 g. (Accidents aux émaux).
Époque Troisième-République, 1913. Assez bon état. 500/700 €
Voir la reproduction page 115

258. Croix de commandeur de l'ordre du Mérite agricole, en vermeil, émaillée, poinçonnée à la tête de sanglier, avec sa cravate ; largeur 50 mm, poids brut 51 g. (Accidents aux émaux).
Époque Troisième-République. Assez bon état. 100/200 €
Voir la reproduction page 115

259. Une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, en argent, émaillée, poinçonnée à la tête de sanglier, avec son ruban ; largeur 41,5 mm, poids brut 20 g ; **une croix des Palmes académiques**, en vermeil, émaillée, avec son ruban, poinçonnée à la tête de sanglier ; **une médaille des Sociétés de secours mutuels** en argent, attribuée à Monsieur : "*Hennion Président Paris 1906*" ; **une médaille de l'union des sauveteurs français**, en bronze argenté, avec son ruban ; **une médaille dite "d'or" du ministère du Travail et de la prévoyance sociale**, en vermeil, avec son ruban ; **un insigne de l'Institut français de la prévention du feu,** en métal doré, dans son écrin et **deux insignes** de veste ou de cravate, étrangers, l'un marqué : "*J N A*", l'autre : "*PKB – OSNOVAN 1940*".
Époque Troisième-République. Très bon état. 100/150 €
Voir la reproduction page 115

BELGIQUE

260. Croix de commandeur de l'ordre de Léopold, en or, émaillée, avec sa cravate ; largeur 57 mm, poids brut 44 g. (Manques aux émaux blancs ; pontet reliant la couronne accidenté).
Époque début XXe. Assez bon état. 300/400 €
Voir la reproduction page 115

261. Plaque de grand-croix de l'ordre de Léopold II, créé en 1900, à quatre branches, en argent, à pointes de diamant, séparées chacune par cinq rayons, au centre une croix en vermeil entourée de lauriers, surmontée de la couronne royale, centre émaillé avec la devise : "*TRAVAIL ET PROGRÈS*", et au milieu les armes du Congo belge ; signée à l'arrière : "*G. WOLFERS R. de la Madeleine n° 55 – Bruxelles*" ; largeur 83 mm, poids brut 93 g.
Époque début XXe, 1903/1909. Très bon état. 700/1 000 €
Voir la reproduction page 115

BULGARIE

262. Ensemble de grand officier de 2e classe de l'ordre du Mérite civil, 2e type, croix en métal doré, émaillée, couronne accidentée, détachée, avec sa cravate ; largeur 62,5 mm, poids brut 57 g ; en l'état ; plaque en argent, centre en vermeil, émaillé, dos portant la marque du fabricant : "*SCHWERDTNER. WIEN*" ; largeur 98 mm, hauteur 99 mm, poids brut 81 g ; très bon état.
Époque début XXe. 400/500 €
Voir la reproduction page 115

DANEMARK

263. Plaque de commandeur ou de grand officier de l'ordre du Dannebrog, en argent à pointes de diamant, émaillée rouge, entourage en vermeil, lettres en or ; dos marqué : "*A. H*", avec une épingle de fixation ; hauteur 75 mm, largeur 58 mm, poids brut 54 g.
Époque début XXe. Très bon état. 500/600 €

Voir la reproduction

ESPAGNE

264. Croix de commandeur de l'ordre d'Isabelle la catholique, en vermeil, émaillée, avec sa cravate ; largeur 52,5 mm, poids brut 49 g. (Manques d'émail rouge à cinq branches ; petits éclats à l'émail vert de la couronne).
Époque début XXe. Assez bon état. 200/300 €

Voir la reproduction

265. Grand cordon de l'ordre d'Isabelle la catholique, avec sa plaque, en vermeil, émaillée, centre en or émaillé, signée au dos : "*LEMAITRE 5 bis, rue du Louvre Paris – Fabrique d'ordres français et étrangers*" ; diamètre 84 mm, poids brut 87 g. (Éclat à l'émail rouge d'une branche).
Époque début XXe. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction

266. Grand cordon de l'ordre du Mérite militaire, présenté avec une croix du Mérite de la division blanche, en vermeil, émaillée ; largeur 40 mm, poids brut 25 g. (Infime éclat à l'émail blanc, à l'extrémité d'une branche).
Époque début XXe. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction

GRÈCE

267. Croix de commandeur de l'ordre du Sauveur, 2e type, en or (18 carats), émaillée, avec sa cravate, branche supérieure très accidentée ; largeur 41 mm, poids brut 22 g.
Époque début XXe. En l'état. 200/300 €

Voir la reproduction

ITALIE

268. Croix de commandeur de Saints-Maurice et Lazare, en or, émaillée, signée sur une branche : "*D. CRAVANZOLA*", avec sa cravate ; largeur 54 mm, poids brut 24 g. (Couronne accidentée).
Époque début XXe. Assez bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 117

269. Croix d'officier de l'ordre de la Couronne, en or, émaillée, avec son ruban ; largeur 37 mm, poids brut 15 g.
Époque début XXe. Très bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 117

JAPON

270. Croix de commandeur de l'ordre du Soleil levant, en argent, émaillée, avec sa cravate (réduite) ; diamètre 56 mm, hauteur 82 mm, poids brut 54 g.
Époque début XXe. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 117

MONACO

271. Croix de commandeur de l'ordre de Saint-Charles, en or, émaillée, avec sa cravate ; largeur 55 mm, poids brut 28 g. (Pontet déformé).
Époque début XXe. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 117

NORVÈGE

272. Croix de commandeur de l'ordre de Saint-Olaf, en or (18 carats), émaillée (lion de la partie supérieure de la couronne formant bélière cassé), avec sa cravate dont l'anneau est poinçonné et marqué : "*750*" ; largeur 61,5 mm, poids brut 32 g.
Époque début XXe. En l'état. 300/400 €

Voir la reproduction page 117

PAYS-BAS

273. Croix d'officier de l'ordre d'Orange Nassau, en or, émaillée, avec son ruban ; largeur 40,5 mm, poids brut 25 g.
Époque début XXe. Très bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 117

274. Ensemble de commandeur de l'ordre d'Orange Nassau, croix en or, poinçonnée, émaillée, sans sa cravate ; largeur 54,5 mm, poids brut 27 g (anneau du pontet tordu) ; bon état ; plaque en argent, poinçonnée, centre en or, émaillé, dos marqué de la maison : "*M. J. GOUDSNIT. LA HAYE*" ; largeur 85 mm, poids 50 g, très bon état.
Époque début XXe. 500/700 €

Voir la reproduction page 117

PORTUGAL

275. Plaque de grand officier de l'ordre du Christ, en argent, vermeil, cœur en or émaillé, signée sur le dos de la maison : "*G. DA COSTA LISBOA rue St Julião n° 110*" ; diamètre 71 mm, poids brut 43 g.
Époque début XXe. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 117

ROUMANIE

276. Croix de commandeur de l'ordre de l'Étoile, 1er type, en vermeil, poinçonnée, émaillée ; marque de la maison, à l'extrémité d'une branche : "*RESCH*" ; centre du revers aux armes de Carol Ier ; largeur 65 mm, hauteur 95 mm, poids brut 74 g. Poinçons : de garantie 800/1000 et du fabricant. (Manque à l'émail bleu d'une branche, sur l'avers).
Époque fin XIXe, début XXe. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 117

RUSSIE

277. Croix de 3e classe de l'ordre de Saint-Stanislas, fabrication française, en or, émaillée, les quatre aigles, entre les branches, double face, poinçonnée à la tête d'aigle, bélière et anneau en vermeil, avec son ruban ; largeur 37,5 mm, poids brut 15 g.
Époque, France, fin XIXe, début XXe. Bon état. 300/500 €

Voir la reproduction

278. Croix de 2e classe de l'ordre de Saint-Stanislas, en or, émaillée, bélière poinçonnée, branche poinçonnée : "*A K*" (Albert Keibel) et des armes impériales, avec sa cravate ; largeur 47 mm, poids brut 23 g.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction

279. Ensemble de 1re classe de l'ordre de Saint-Stanislas, croix en or, émaillé, bélière poinçonnée au titre 56, deux branches signées du nom du fabricant : "*ÉDOUARD*" et de la marque : "*ИЛ*", avec son grand cordon ; largeur 62 mm, poids brut 28 g ; plaque en argent, centre en vermeil, émaillé, dos en vermeil poinçonné au titre 84, de la kokochnik et signée en toutes lettres du fabricant : "ÉDOUARD" et, sur le bord de deux pointes, de la kokochnik ; diamètre 87 mm, poids brut 58 g.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction

SERBIE

280. Ensemble de commandeur de l'ordre de Saint-Sava, croix en vermeil, émaillée, avec sa cravate ; largeur 50 mm, poids brut 43 g (couronne détachée, pontet cassé, accident sur le bord d'un centre) ; dans l'état ; plaque en argent à pointes de diamant repercées, croix du centre en vermeil, émaillée ; épingle basculante ; 82 x 89 mm, poids brut 68 g ; très bon état.
Époque fin XIXe, début XXe. 500/600 €

Voir la reproduction page 118

SUÈDE

281. Croix de commandeur de l'ordre de l'Étoile polaire, en or (18 carats), émaillée, avec sa cravate ; largeur 55 mm, poids brut 29 g. (Manque la bélière de la cravate).
Époque début XXe. Très bon état. 500//700 €

Voir la reproduction

TUNISIE

282. Croix de commandeur de l'ordre du Nicham Iftikar, en argent, émaillée, à pointes de diamant repercées, fabrication locale, centre au chiffre du Bey Mohamed el Habi (1902/1906), avec sa cravate ; diamètre 61 mm, poids brut 47 g ; on joint **un ruban d'officier** et **une rosette de boutonnière** de commandeur.
Époque début XXe, 1902/1906. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction

283. Plaque de grand-croix de l'ordre du Nicham Iftikar, en argent à pointes de diamant, repercées, centre émaillé vert au chiffre du Bey Mohamed el Naceur (1906/1922), poinçonnée à la tête de sanglier ; diamètre 87 mm, poids brut 133 g. (Manque l'épingle basculante).
Époque début XXe, 1906/1915. Très bon état. 300/350 €

Voir la reproduction

DÉCORATIONS à DIVERS

285 286 284

284*. Verre baquet en cristal moulé et taillé, orné, de chaque côté, d'une décoration en émail polychrome, d'un côté, d'une croix de chevalier de l'ordre de Saint-Louis sur paillon d'or et, de l'autre, d'une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur sur paillon d'argent ; l'un des côtés, entre les deux croix, est monogrammé : *"J R"* ; hauteur 9 cm, diamètre 76 mm. (Infimes petits chocs au cristal, l'un sur la Légion d'honneur, l'autre à la partie inférieure).
Époque Restauration. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction

285*. Verre baquet en cristal moulé et taillé à décor de croisillons formant des carrés, orné d'une croix de chevalier de l'ordre du Lion néerlandais (créé le 29 septembre 1815 par le Roi Guillaume Ier) en émail polychrome sur paillon d'or ; hauteur 10 cm, diamètre 7,5 cm.
Époque premier tiers du XIXe. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction

286*. Grand verre à pied en cristal moulé et taillé, orné d'une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur en émail polychrome sur paillon d'argent ; hauteur 170 mm, diamètre 80 mm.
Époque Présidence ou Second-Empire. Très bon état. 250/300 €

Voir la reproduction

287. Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur en argent, émaillée, modèle de la Présidence, poinçonnée à la tête de sanglier ; avec son ruban ; diamètre 45 mm, poids brut 22 g. (Très petit manque au émaux).
Époque 1851/1852. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 120

288. Ensemble de quatre décorations décernées à Jules Louis Alexandre LUCAS, maréchal des logis chef à la 7e compagnie de cavalerie de remonte : une Médaille militaire en argent et vermeil, poinçonnée, accompagnée de la lettre de la grande chancellerie de la Légion d'honneur où il reconnait avoir reçu le brevet de la Médaille militaire à Kamiesch le 23 avril 1855 ; une médaille de Crimée, barrette : "*SÉBASTOPOL*", avec son diplôme du ministère de la Guerre pour l'expédition de Crimée où il assista au siège de Sébastopol, donnée à Paris le 25 novembre 1856 et une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur en argent, émaillée (petits accidents), accompagnée d'une réduction miniature, diamètre 12 mm, avec la lettre de la grande chancellerie de l'ordre impérial de la Légion d'honneur le nommant chevalier, le 13 août 1857. On joint **une commission** de blanchisseuse vivandière n° 1, accordée à Madame CARIVEN, donnée à Paris le 1er avril 1856 et **une lettre** de la mairie de Mostaganem en Algérie, acte d'engagement du sieur LUCAS, datée du 2 février 1850.
Époque Second-Empire. Bon état. 300/350 €

Voir la reproduction

289. Ensemble de neuf décorations et médailles : une croix de chevalier de l'ordre du Mérite social en argent, émaillée ; deux insignes d'officier des Palmes académiques en vermeil, émaillés, l'un taille d'ordonnance, l'autre demi-taille ; une médaille d'argent de la police municipale et rurale, Ministère de l'Intérieur, décernée à M. Rouger Jean ; une médaille d'argent de sapeur-pompier, 1900, Ministère de l'Intérieur ; une médaille de bronze du Ministère du Commerce et de l'Industrie, attribuée à J. Galon, 1890 ; une médaille de bronze du Ministère de l'Hygiène, épidémie, décernée à : "*DME M. A. CHABANNE 1925*" ; une médaille d'argent de la société française de Secours aux blessés militaires, 1864/1866 et un insigne du Conseil d'état en argent et vermeil, émaillé (petits manques à l'émail).
Époque Troisième-République. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction

290. Ensemble de huit médailles : une de Sainte-Hélène avec son bon ruban ; une de la campagne d'Italie de 1859 ; une des campagnes du Tonkin, Chine et Annam, 1883/1885 ; une coloniale modèle 1893, avec barrette : "*MAROC*", en argent poinçonnée ; deux Interalliées par A. Morlon ; une croix du Combattant et une commémorative de la grande guerre 1914/1918.
Époque Second-Empire, Troisième-République. Bon état. 120/150 €

Voir la reproduction

291. Ensemble de décorations, médailles militaires, civiles et insignes : une croix de chevalier de l'ordre national du Mérite ; quatre croix de Guerre 1914, 1939/1940, 1939/1945 et 1939 ; deux Médailles militaires ; deux médailles commémoratives ; une Médaille coloniale avec barrette : "*MAROC*" ; quatre médailles d'associations et une du ministère du Travail ; deux insignes régimentaires ; trois petits insignes d'associations et un insigne maçonnique ; soit 21 pièces.
Époque XXe. Bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 120

292. Quatre médailles britanniques ayant appartenu au même officier :
- Médaille interalliée 1914/1918, par : "*W. MC M*", marquée sur la tranche : "*CAPT. P. E. CAYLEY*".
- Médaille d'argent de l'Empire britannique 1917 ; ruban rouge à trois petites bandes bleues, largeur 49 mm, poids brut 29 g.
- Médaille commémorative en argent de la guerre de 1914/1918, avec le buste de George V, marquée sur la tranche : "*CAPT. P. E. CAYLEY*" ; avec son ruban ; diamètre 36,5 mm, poids brut 35 g.
- Médaille d'argent pour le service aux Indes au profil de George V, marquée : "*GEORGIUS V KAISA-I-HIND*", attribuée sur la tranche : "*CAPT. P. E. CAYLEY. 2-6 GRKS.*" ; avec son ruban vert à bande centrale bleu foncé, portant deux barrettes en argent : "*MAHSUD 1919/1920*" et "*WAZIRISTAN 1919/1921*" ; diamètre 36,5 mm, poids brut 50 g.

Époque début XXe. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction

293. Une croix de chevalier ou d'officier de l'ordre du Nicham Iftikar en argent émaillée, centres au chiffre du Bey Mohamed el Habi (1902/1906) ; diamètre 51 mm, poids brut 41 g (manque le ruban) ; époque, Tunisie, début XXe. On joint **une croix d'officier de l'ordre du Ouissam Alaouite** en vermeil émaillée, poinçonnée ; avec son ruban à bouffette ; largeur 41,5 mm, poids brut 27 g ; époque, Maroc, début XXe. Très bon état. 150/180 €

Voir la reproduction

294. Croix de chevalier de l'ordre du Nicham Iftikar en argent, émaillée, fabrication locale, poinçonnée au dos, centre au chiffre du Bey Mohamed es Sadok (1859/1882) ; diamètre 50 mm, poids brut 36 g.
Époque, Tunisie, fin Second-Empire, début Troisième-République. Bon état. 120/150 €

Voir la reproduction page 121

295. Croix d'officier de l'ordre du Nicham Iftikar en argent, émaillée ; centre au chiffre du bey Ahmed Pacha (1929/1942) ; diamètre 49,5 mm, poids brut 41 g. (Le ruban a perdu sa rosette). Elle est présentée avec son brevet attribué à M. Le Guélinel, officier d'administration principal des directions de travaux attaché à l'inspection générale des constructions navales à Paris, donné le 14 décembre 1929. On joint **le diplôme de commandeur** du même, décerné le 24 octobre 1936 et **un diplôme turc** lui ayant probablement appartenu.
Époque début XXe. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 121

296. Tunisie :
Croix d'officier de l'ordre du Nicham Iftikar en argent émaillée, centres au chiffre du Bey Mohamed el Amin (1943/1956) ; ruban à bouffette ; diamètre 52 mm, poids brut 45 g.
Époque milieu XXe. Très bon état. 100/120 €

Voir la reproduction page 121

297. Croix de chevalier de l'ordre du Medjidie en argent, émaillée, centre et croissant en or émaillés ; diamètre 57 mm, poids brut 30 g.
Époque, Turquie, seconde moitié du XIXe. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 121

298. Roumanie :
Croix de chevalier de l'ordre de l'Étoile à titre militaire en argent émaillée, signée : "*RESCH*" sur la tranche de la branche inférieure ; avec son ruban ; largeur 43,5 mm, poids brut 26 g.
Époque début XXe. Bon état. 100/120 €

Voir la reproduction page 121

299. Argentine :
Ordre de Mai ou du Mérite, 2e type, créé le 7 décembre 1957, croix de commandeur donnée à titre civil, en vermeil, émaillée, uni face ; cravate rouge à liserés blancs, en mauvais état ; diamètre 64 mm, poids brut 88 g.
Époque milieu XXe. Très bon état, pour la croix. 200/250 €

Voir la reproduction page 121

300. Tunisie :
Ordre de la République créé le 16 mars 1959, croix de commandeur en argent émaillée, avec sa cravate verte à deux bandes rouges sur les côtés depuis 1967 ; diamètre 66 mm, poids brut 62 g.
Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 121

301. Croix d'honneur allemande pour la participation à la guerre de 1914/1918, en bronze patiné, uniface, avec son ruban et son diplôme, donnée, au nom du Führer et du chancelier, au maître d'état Adolf Hübner à Karlsruhe, sur la base de l'ordonnance du 13 juillet 1934 en souvenir de la guerre mondiale de 1914/1918, le président du Reich, maréchal Von Hindenburg. N° H 284/35. On joint **un autre diplôme militaire allemand** daté de 1918, ainsi que **deux billets de banque.**
Bon état. 100/120 €

ÉPÉES et ARMES BLANCHES

302. Fort épieu de chasse en fer forgé, poinçonné ; longueur 35 cm, largeur du fer 80 mm.
Époque, probablement Allemagne, XVIe. Bon état. 400/600 €

Voir la reproduction

303. Dague romantique, poignée en corne blonde, virole en argent feuillagée, quillons en fer inversés et terminés par une tête de serpent ; lame flamboyante à double tranchant ; longueur 36 cm. (Sans fourreau).
Époque seconde moitié du XIXe. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction

304. Dague romantique, poignée en ivoire torsadée, virole en maillechort, garde en fer à petits quillons ; lame à section losangée, à pans creux ; fourreau en maillechort en forme, à un anneau de bélière ; longueur 27 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction

305. Dague romantique, poignée en corne blonde torsadée et filigranée, virole, garde et pommeau en métal argenté, ciselés ; lame à section losangée ; fourreau en métal argenté, gravé de feuillages, bouton de chape en forme de masque grotesque, dard en forme de lyre ajourée.
Époque seconde moitié du XIXe. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction

306. Poignard de chasse, poignée en ivoire, partie haute cannelée, garde en "S", quillons en fer terminés par une boule ; lame en acier à un seul tranchant et contre-tranchant, polie glace et gravée à l'eau-forte, sur une face, d'une scène de chasse au cerf et, au talon, d'une tête de mort posée sur deux tibias croisés et une faucille, l'autre face porte la devise : "*LA MUERTEANTESQUE LA DESHONORA*" et est signée au talon : "*TOLEDO 1866*" ; fourreau recouvert de maroquin vert, deux garnitures en maillechort, bouton de chape orné d'un gland et de feuilles de chêne ; longueur 34 cm. (Petit fêle à la partie inférieure de la poignée).
Époque, Espagne, milieu XIXe. Très bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 123

307. Belle dague romantique en laiton ciselé et argenté, poignée représentant un conquistador en ronde-bosse ; lame à double tranchant et deux gorges sur le devant ; fourreau de laiton fondu, ciselé et argenté, orné de scènes militaires de la même époque entourées de rinceaux feuillagés ; longueur 32,5 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 123

308. Poignard caucasien, kinjal, poignée à deux plaquettes d'ivoire marin de morse entièrement sculptées de fleurs, de perles et, au milieu, d'un côté, d'un homme en costume de fête et, de l'autre, d'une femme également en costume de fête, la plaquette du devant est ornée de deux boutons ronds en acier damasquiné d'or, le contour de la soie est damasquiné d'or ; lame à double tranchant, à section losangée, ornée d'une gorge alternée sur chaque face, celle du devant porte un cartouche calligraphié en damasquine d'or ; fourreau de bois recouvert de chagrin noir, bracelet de bélière en fer également damasquiné d'or à décor de fleurs et de feuillages, sur le devant, dard en forme de bouton en ivoire de morse ; longueur 51,5 cm.
Époque fin XIXe. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 123

309. Épée d'officier général, garde en laiton doré, clavier orné du symbole des officiers généraux : une tête de Méduse sur un bouclier surmonté d'un casque antique, l'ensemble posé sur un trophée d'armes, pommeau en forme de crosse, fusée à plaquettes de nacre ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers, la grande face a perdu son bleu ; longueur 89 cm. (Sans fourreau).
Époque Premier-Empire. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 125

310. Épée d'uniforme des Ponts et Chaussées, garde en laiton doré, clavier à l'aigle, fusée en ébène cannelée ; lame bleuie et dorée au tiers ; longueur 95,5 cm. (Sans fourreau).
Époque Second-Empire. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 125

311. Épée d'officier supérieur, garde en laiton ciselée, branche ornée d'une tête de lion, clavier aux armes de France, pommeau en forme de crosse, fusée à plaquettes de nacre ; lame dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "*S H*" ; fourreau de cuir, chape en laiton doré ; longueur 92 cm. (Manque la bouterole ; cuir réparé).
Époque Restauration. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 125

312. Épée de gala, de fonctionnaire ou d'agent du Reich, garde en laiton ciselée et dorée, clavier à l'aigle surmontée de la couronne impériale, pommeau en forme de tête d'aigle, fusée à deux plaquettes de nacre ; lame à un seul tranchant, gravée à l'eau-forte, sur la moitié, dos marqué : "*MOHR & SPEYER, KGL. HOFLIEFERANTEN BERLIN*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 96 cm. (Accident au cuir du fourreau, aux deux tiers).
Époque, Empire allemand, fin XIXe, début XXe. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 125

313. Épée d'uniforme d'officier de mousquetaires noirs de la Maison du Roi, 2e compagnie, garde en bronze argenté, modèle réglementaire, croisée ornée de la croix de mousquetaire, pommeau en forme d'urne cannelé, fusée entièrement filigranée d'argent, bagues en argent ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "*Manuf^re^ de Klingenthal – Coulaux – Frères*" (quelques oxydations) ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton argenté (cuir décousu).
Époque Première-Restauration. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 125

309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
238

314. Glaive de cour ou de cérémonie d'officier supérieur ou de dignitaire, garde en laiton, ciselée et dorée, croisée droite se terminant par deux têtes de lion, nœud de corps circulaire orné des armes de France dans une couronne de lauriers surmontée de la couronne royale, fusée à deux tigelles ouvragées en laiton ciselées et dorées et plaquettes de nacre cannelées, pommeau orné de six fleurs de lys, chacune dans une couronne de lauriers ; lame à section losangée, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "*P. Knecht in Solingen*" ; fourreau de bois recouvert de velours brun, à trois grandes garnitures en laiton doré, entièrement gravées de feuillages, bouton de chape ciselé d'un casque héraldique ; longueur 94,5 cm. (Velours très usé).
Époque Restauration. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 125

315. Épée de cérémonie de dignitaire anglais, garde entièrement en laiton doré à décor de rinceaux et de perles ; fine lame à section lenticulaire, gravée à l'eau-forte au tiers et signée au talon : "*PILLIN MAKES GERRARD ST LONDON*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 99 cm.
Époque, Grande-Bretagne, fin XIXe, début XXe. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 125

316. Épée d'officier supérieur, garde en argent poinçonnée, clavier orné, de chaque côté, d'une tête d'aigle, au centre l'aigle impériale a été occultée par une pièce ovale, la couronne du dessus subsiste, branche ornée de lauriers, calotte en forme de tête de lion d'un modèle inhabituel, avec une crête de dragon, fusée en ébène, quadrillée, agrémentée d'un écu en argent monogrammé : "*P C*" ; lame losangée à méplat, bleuie et dorée au tiers ; longueur 94 cm. (Sans fourreau).
Époque Premier-Empire. Bon état. 500/600 €

POINÇONS : coq 1er titre de Paris, 1798/1809 ; moyenne garantie de Paris, 1798/1809 ; faisceau de licteur ; orfèvre non visible, probablement sous la fusée.

Voir la reproduction page 125

317. Épée d'officier supérieur de sapeurs-pompiers sur le modèle de celles à ciselures modèle 1817, garde en laiton, ciselée et dorée, clavier orné du casque posé sur deux haches croisées, fusée d'ébène ; lame blanche à section losangée ; longueur 97,5 cm. (Sans fourreau).
Époque fin Second-Empire, début Troisième-République. Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 125

318. Épée d'officier d'état-major, garde en laiton ciselée et dorée, clavier déporté avec un petit enroulement orné d'un trophée d'armes, pommeau ciselé du buste de Mars de face, fusée d'ébène quadrillée ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers ; longueur 96,5 cm. (Sans fourreau).
Époque, Premier-Empire. Très bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 125

319. Jolie épée de cour, garde en laiton, ciselée et dorée, ornée de rinceaux et de cannelures ; lame à la colichemarde à section losangée, à méplat, gravée au tiers, bleuie et dorée, ornée de rinceaux, de trophées, d'un lion blessé et de la devise : "*Rien ne m'arette*" ; longueur 108 cm. (Sans fourreau ; bleui et dorure de la lame retouchés, en partie vernie).
Époque XVIIIe. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 125

SABRES

320. Petit sabre oriental de jeune garçon, garde en laiton argenté, poignée à deux plaquettes de corne blonde ; fine lame en damas ; fourreau de bois recouvert de cuir à couture métallique, deux grandes garnitures et deux bracelets de bélières en métal argenté ; longueur 86 cm.
Époque XIXe. Assez bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 129

321. Sabre oriental, pala, croisée en laiton ornée de rinceaux, poignée à plaquettes de corne blonde ; lame à dos en "T" avec un décor incrusté d'argent ; fourreau de bois recouvert de cuir à deux garnitures en laiton, gravées, et un bracelet à deux anneaux ; longueur 80 cm.
Époque XIXe. Assez bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 129

322. Sabre d'officier de cavalerie légère ou d'infanterie montée de type 1800, garde en laiton à une branche, calotte à côtes de melon, fusée en ébène, quadrillée (fente) ; fine lame en damas à gorge latérale le long du dos, se terminant par une langue de carpe ; fourreau en laiton à deux bracelets de bélières, dard en fer ; longueur 102,5 cm. (Manque la plaquette de l'entrée de fourreau).
Époque Premier-Empire. Bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 129

323. Sabre de chasseur à cheval, modèle proche de celui de la garde impériale, garde à une branche en laiton, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame prussienne poinçonnée à l'aigle et : "*POTZDAM*" (manque les trois dernières lettres), à pan creux et une gorge le long du dos ; fourreau en bois recouvert de cuir à deux garnitures en laiton et attelles, dard en fer ; longueur 107 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 129

324. Sabre de cavalerie légère, garde à une branche en laiton, croisée gravée de losanges perlés, demis oreillons à palmette, quillon en forme de bouton imitant un sceau, fusée de bois fruitier, quadrillée ; lame courbe à pan creux, gravée au tiers ; fourreau de laiton à deux bracelets de bélières, dard en fer ; longueur 100 cm.
Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état. 600/1 000 €

Voir la reproduction page 129

325. Sabre d'officier supérieur, garde à une branche en laiton doré ciselée d'une Minerve en pied, oreillons ornés d'un trophée d'armes, calotte en forme de tête de lion, fusée d'ébène quadrillée ; forte lame courbe sans décor, avec contre-tranchant ; fourreau de bois recouvert de cuir à trois garnitures en laiton doré repoussé, ornées de trophées, attelles en laiton ; longueur 99,5 cm. (Composite ; dorure de la garde probablement reprise).
Époque en partie Directoire, Consulat. Assez bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 129

326. Sabre d'aide de camp modèle vendémiaire an XII, garde en laiton ciselée et dorée au modèle, seul le pommeau est différent, il est gravé de feuillages, fusée d'ébène, quadrillée ; lame courbe à dos rond et un pan creux, bleuie et dorée au tiers, ornée d'un grand cartouche à décor de trophées ; fourreau de fer à trois garnitures ouvragées, extrémité de la bouterole réparée, manque en partie le dard.
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 129

327. Rare sabre d'officier du 2e régiment de chasseurs à cheval, 2e modèle, garde dite "à panier", en fer à trois branches plates, découpées, quillon poinçonné dans un carré : "*77*", calotte ovale à queue courte, fusée en bois recouverte de galuchat gris, filigranée d'argent ; lame à la Montmorency dorée et bleuie sur la moitié, signée au talon : "*Manufre Impériale du Klingenthal*" et : "*Coulaux frères*", elle présente, sur chaque face, un cartouche portant les inscriptions : "*Bonaparte Premier-Consul de la République française. 30 thermidor an 10*", surmonté d'une aigle impériale couronnée et : "*2me régiment de chasseurs à cheval 1673*" surmonté d'un trophée d'armes ; fourreau entièrement métallique, intérieur en fer recouvert d'une grande garniture en laiton à cinq crevés, chape en fer gravée de filets, pitons et anneaux en laiton, dard enfer ; longueur 108 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 15 000/18 000 €

Voir la reproduction et les détails

320
321
322
323
324
325
326
327
328

328. Sabre à l'orientale, garde en laiton, ciselée et dorée, à décor de fleurs et de feuillages, croisée droite à deux quillons, pommeau rond, formant un enroulement, ciselé en suite, fusée à deux plaquettes d'ivoire, ornées à l'origine de quatre cabochons sertis de pierres précieuses ; lame courbe, plate, probablement en damas ; fourreau de bois recouvert de soie rouge, à trois belles garnitures en laiton doré, gravées en suite, dont les deux premières portent un bracelet de bélière avec leur anneau ; longueur 95 cm. (Tissu changé ; deux petits manques aux plaquettes ; manque trois pierres).
Époque seconde moitié du XIXe. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 129

329. Sabre à l'orientale, croisée en laiton ciselée de feuillages, poignée à plaquettes de corne brune ; lame de type pala unie ; fourreau de bois recouvert de chagrin à deux garnitures en laiton et un bracelet ornés de filets, la chape porte un anneau (celui du bracelet a été enlevé) ; longueur 79,5 cm.
Époque première moitié du XIXe. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 129

330*. Sabre d'officier de cavalerie légère, probablement de lanciers, garde en fer à trois branches, oreillons en forme de navettes, fusée recouverte de galuchat gris ; lame à un seul pan creux en damas, traces de décor à l'eau-forte au talon ; fourreau de fer à deux bracelets ; longueur 104 cm. (Manque au galuchat de la fusée).
Époque fin Premier-Empire, Restauration. Assez bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 126

331. Sabre de cavalerie légère troupe modèle 1822/1882, garde en laiton à trois branches bien poinçonnées, matriculée : "*404*" ; lame signée : "*M^re^ d'Armes de Châtt – Février 1878 – Cav^rie^ L^re^ M^le^ 1822*" ; fourreau de fer à un seul bracelet de bélière, poinçonné et matriculé en suite ; présenté avec **une dragonne** en cuir de sous-officier.
Époque Troisième-République. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 126

332*. Briquet d'infanterie de type 1767, garde en laiton fondue, monobloc, poignée terminée par une tête de lion ; lame plate, légèrement courbe ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton. (Cuir incomplet en mauvais état).
Époque révolutionnaire. Briquet en bon état. 150/180 €

Voir la reproduction page 126

FUSILS MILITAIRES et FUSILS de CHASSE

333. Fusil à silex d'officier, probablement d'une garde particulière de la ville de Crémieu (Isère), canon bruni et doré, gravé au tonnerre des armes de France couronnées et marqué en lettres d'or : "*CRÉMIEU. N° 10*", calibre 15,5 mm ; platine à corps plat signée : "*Jacque Dumas à St-Étienne*" ; garnitures en fer, contre-platine, avant du pontet et retour de la plaque de couche ornés d'une fleur de lis ; crosse en noyer sculptée d'une fleur de lis à l'arrière de la queue de culasse ; baguette en fer ; longueur du canon 97,5 cm, longueur totale 137,5 cm. (Remise à silex ancienne).
Époque vers 1770/1780. Assez bon état. 800/1 000 €

Jacques DUMAS, arquebusier à Saint-Etienne, né le 19 février 1743, marié en 1767, † en 1809.

Voir la reproduction

334. Fusil à silex militaire hollandais, canon rond poinçonné sur le côté droit, au tonnerre : "*P*" couronné (?) ; longueur 109,5 cm, calibre 19,5 mm ; platine signée : "*I. Gosuin à Liège*", sécurité à l'arrière du chien ; grandes garnitures en laiton particulières, plaque de couche marquée sur le retour : "*D n° 18*", pièce de pouce en laiton montée à vis ; crosse en noyer poinçonnée : "*CHARLEVILLE*" ; baguette en fer ancienne, probablement pas d'origine ; longueur totale 147 cm. (Crosse avec quelques piqûres).
Époque, Hollande, seconde moitié du XVIIIe. Assez bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction

335. Fusil à silex militaire hollandais, canon rond poinçonné sur le dessus (non déchiffré), longueur 106 cm, calibre 19 mm ; platine poinçonnée : "*KULENBURG*" sur deux lignes, dans un rectangle, surmonté de la couronne royale ; grandes garnitures en laiton, très particulières, plaque de couche marquée : "*1 ½ B*", "*3-B*" et "*G n° 104*", battants en fer ; crosse en noyer poinçonnée : "*CHARLEVILLE*" ; baguette en fer ancienne, mais probablement pas d'origine ; longueur totale 144,5 cm. (Crosse piquée).
Époque, Hollande, seconde moitié du XVIIIe. Assez bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction

336. Fusil d'infanterie modèle 1874-M80 dit "Gras", signé de la Manufacture de Saint-Étienne, canon bleui, daté : "*S 1876*" et numéroté : "*F 49113*" ; toutes les pièces sont au même numéro ; crosse en noyer poinçonnée avec son macaron marqué, sur la cheville : "*M A*" et, autour : "*JUIN – J.– 1876 – M – S.*" ; avec sa bretelle. (Bleui du canon repris).
Époque Troisième-République. Très bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 131

337. Mousqueton d'officier de cavalerie de type militaire, à silex transformé à percussion, probablement exécuté pour un officier de la Maison du Roi ou de la garde royale, canon à pans puis rond, poinçonné de Saint-Étienne sur le côté et en-dessous : "*G*" et signé : "*MERIEUX JACOB*" et "*TORDU*", calibre 15,5 mm, longueur 48 cm ; platine signée : "*Duchamp à Lyon*" ; garnitures en fer découpées, le pontet, la contre-platine, l'entrée de baguette et le retour de plaque de couche sont ornés d'une grande fleur de lis découpée du type de celles des gardes du corps ; crosse en noyer à joue, fût court, poignée quadrillée ; baguette en fer ; longueur totale 88 cm.
Époque Restauration. Bon état. 800/1 000 €

DUCHAMP, arquebusier à Lyon, 1800/1835.

Pierre JARLIER, dans son Répertoire d'arquebusiers et de fourbisseurs français, cite DUCHAMP et : "*Vu sur un mousqueton, garnitures fer à fleurs de lis qui viendrait de la compagnie des chasses*".

Voir la reproduction page 131

338. Fusil de chasse à silex, transformé à percussion, double canon en table, poinçonné aux tonnerres, signé sur la bande en lettres d'or : "*Simon à Paris*" (en partie lisible), longueur 87 cm, calibre 15 mm ; platines à corps ronds, ornées de filets, signées : "*Simon À Paris Rue St-André des Arts*" ; garnitures en fer, découpées, gravées et ciselées ; crosse en noyer à fût court, à joue, sculptée de feuillages, poignée et fût quadrillés ; baguette en fanon à embout de corne ; longueur totale 128 cm. (Fracture réparée à la poignée ; embout de baguette en corne accidenté).
Époque Louis XVI. Assez bon état. 250/300 €

SIMON Charles, arquebusier à Paris en 1769/1800, arquebusier du Roy et du Comte d'Artois, rue Mazarine (1780), 67, puis 72, rue Saint-André des Arts.

Voir la reproduction page 130

339. Fusil de chasse à silex, double canon en table, poinçonné aux tonnerres de Leclerc : deux palmes croisées, "*L. C*" et au-dessus une petite fleur de lys ; traces de gravure ; longueur 81 cm, calibre 14,5 mm ; platines à corps ronds, légèrement gravées et ornées de filets, signées : "*Cazes Arquebusier du Roi à Paris*", chiens à col de cygne gravés ; garnitures en fer, découpées et ciselées ; crosse en noyer à fût court, légèrement sculptée, joue recouverte de cuir ; baguette en bois à embout d'os ; longueur totale 122 cm.
Époque Louis XVI. Assez bon état. 600/800 €

CAZES Jean, arquebusier du Roi à Paris, sur un acte du 25 mai 1784, 71, rue des Fossés Monsieur le Prince (1784), rue de la Liberté (en l'an II). Son père CAZES J. L. était déjà arquebusier du Roi à Paris (1740/1785).

Voir la reproduction page 130

340. Fusil de chasse à broche, système Lefaucheux, double canon en table en damas à ruban couleur tabac, bande signée : "*F V Houllier Blanchard Breveté à Paris*", longueur 72 cm, calibre 16 ; bascule en fer poli blanc, entièrement gravée de fleurs et de rinceaux ; platines arrière gravées en suite, signées : "*F^ni^ Houllier Blanchard*" et "*A Paris*" ; crosse en ronce de noyer vernie ; longueur totale 113 cm. (Léger fêle au bois, sur le dessus, entre les deux platines et la queue de culasse).
Époque Second-Empire. Très bon état. 500/600 €

HOULLIER BLANCHARD, arquebusier, atelier fondé en 1816. Brevet français le 30 juin 1849. Exposition à Paris en 1839, 1844 (M. H.), 1849, 1855 (Médaille de 1re classe), 1867 (M. A.), 1878 (M. A.), 1889 (M. H. – Arthur successeur), Londres en 1851 et 1862 et New-York en 1853. 36, rue de Cléry.

Voir la reproduction page 130

PISTOLETS CIVILS et RÉGLEMENTAIRES

341

341. Pistolet de luxe à silex de la Manufacture de Versailles, canon en acier damas à ruban, piqueté et grisé, octogonal, légèrement tromblonné à la bouche, le tonnerre damasquiné d'or porte quatre poinçons de Boutet non lisibles (*"B C"* dans un carré, sur chaque pan incliné, *"N B"* dans un rectangle et *"N B"* dans un octogone sur le pan supérieur), il est damasquiné d'or et orné sur chaque pan d'un navire voguant sur les flots, le reste du canon est orné d'un semis d'étoiles d'or, calibre 15 mm rayé cheveux ; platine à corps plat ouvragée à l'arrière et signée dans un losange : *"Boutet Directeur Artiste"*, bassinet à pare-feu, ressort à galet ; belles garnitures en argent poinçonnées, ciselées de feuillages et d'une urne fleurie, calotte ovale entourée de feuilles d'acanthe ; belle crosse en noyer veiné, entièrement incrustée de filigranes et de décors en argent : feuillages, coupes fleuries, rinceaux feuillagés ; baguette de bois à embout en os ; longueur 39 cm. (Les pièces métalliques de ce pistolet étaient assez oxydées et ont été nettoyées ; la crosse a merveilleusement été refaite et réincrustée d'argent, probablement en récupérant une partie des éléments incrustés d'origine).
Époque Directoire, Consulat. Bon état. 7 000/8 000 €

BOUTET Nicolas Noël, né en 1761 † en 1833, célèbre directeur de la manufacture de Versailles, de l'an II à 1818 ; il travailla principalement sur les armes de récompense, les armes d'honneur et les armes de luxe, aussi bien blanches qu'à feu ; celles-ci ont atteint une renommée mondiale, par leur qualité d'exécution et l'originalité de leurs modèles. Il avait à Paris un dépôt de la manufacture, 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, ensuite, 87 rue de Richelieu en 1807 ; on le retrouve, en tant qu'arquebusier privé, en 1823, 23 rue des Filles Saint-Thomas, où il exerça jusqu'en 1831. Il eut un fils, Pierre Nicolas, né en 1786 † en 1816, ce qui explique quelques fois l'inscription : *"BOUTET et fils»*.

Voir la reproduction page 133 et les détails

342. Pistolet à rouet, canon à deux registres, octogonal puis rond, calibre 12,5 mm, longueur 34,7 cm ; platine à roue extérieure unie, chien légèrement gravé (bride changée) ; pontet en fer ; crosse en bois fruitier entièrement incrustée de motifs en os et en nacre gravés et de filigranes de laiton sur les arêtes et autour de certains motifs, boule piriforme à pans terminée par un bouton en os torsadé, côté contre-platine orné d'un soleil en nacre rayonnant ; longueur totale 55,5 cm. (Une fracture ancienne au bois, à l'arrière du canon, réparée ; certaines incrustations remplacées ; les deux porte-baguettes en os ont été changés ; petit fêle à l'avant du fût). On joint **une clef à rouet** en fer.
Époque en partie XVIIe, canon et platine vers 1630/1640, crosse incrustée XIXe. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 136

343. Paire de grands pistolets à silex pour l'export, canons octogonaux puis ronds, calibre 17 mm, numérotés aux tonnerres : "*3167*" et poinçonnés en-dessous : "*M F*", "*L D*", "*U*" couronné, "*E L*" et "*17.0*" ; platines gravées de rinceaux, chiens à col de cygne, ressorts de batteries à galet ; garnitures en argent à décor de trophées militaires ; crosses en noyer à poignées quadrillées ornées de têtes de clous en argent ; baguettes en bois à embout en os ; longueur 47,5 cm. (Petite réparation au bois sous la platine de l'un et fêle à l'extrémité du fût de l'autre).
Époque, Belgique, probablement Liège, seconde moitié du XIXe. Bon état. 1 200/1 800 €

Voir la reproduction page 136

344. Paire de pistolets à silex de marine, canons en laiton à deux registres, octogonaux puis ronds, terminés par un bourrelet, les trois pans supérieurs sont finement gravés de rinceaux et de feuillages au milieu desquels l'un est gravé d'un soleil rayonnant et l'autre d'un cerf, longueur 16,5 cm, calibre 15,5 mm ; queues de culasses en fer gravées ; platines à corps ronds en laiton, chiens à col de cygne, bassinets en laiton ; garnitures en laiton découpées et gravées, calottes gravées d'une tête d'oiseau ; baguettes en fanon à embout de corne ; longueur totale 30 cm. (Petit manque à une contre-platine ; manque quelques filigranes).
Époque vers 1790/1810. Bon état, dans leur jus. 1 800/2 500 €

Voir la reproduction page 136

345. Grand pistolet coup de poing à silex, fabrication liégeoise, canon rond à balles forcées, calibre 13 mm, muni à l'extrémité, en-dessous, d'une baïonnette lançante ; coffre finement gravé de vasques feuillagées et d'animaux, pontet coulissant pour la fixation de la baïonnette, chien à sécurité arrière ; belle crosse plate en noyer sculptée d'écailles, bordée de feuilles d'acanthe, pièce de pouce en argent ; longueur 22,5 cm.
Époque, Belgique, Liège, Premier-Empire. Bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction page 136

346. Petit pistolet coup de poing à silex, canon court à balles forcées, gravé, longueur 43 mm, calibre 12 mm ; coffre rond dans le prolongement du canon, poinçonné des marques d'épreuve de la Tour de Londres, gravé de trophées et signé : "*H. NOCK*" et "*LONDON*", queue de détente escamotable, sécurité à l'arrière du chien ; crosse ronde, presque entièrement finement quadrillée, pièce de pouce losangée en argent ; longueur totale 13,5 cm. Il est présenté avec sa clef de démontage du canon.
Époque, Grande-Bretagne, Londres, vers 1790/1804. Bon état. 700/1 000 €

NOCK Henry, arquebusier à Londres, 1741/1804.

Voir la reproduction page 136

347. Pistolet à silex, canon à pans puis rond, légèrement gravé, poli blanc, signé sur le pan supérieur : "*LAZARINO – COMINAZO*" ; platine gravée et signée : "*BRESCIA*", chien à col de cygne ; garnitures en fer découpées, gravées de feuillages, pontet orné de cannelures, contre-platine repercée, gravée d'un paysage, calotte à oreilles, pièce de pouce monogrammée ; crosse en noyer légèrement sculptée ; baguette en fanon à embout de fer ; longueur 38 cm. (Canon et fût raccourcis ; signature sur le canon probablement postérieure).
Époque, Italie, XVIIIe. Assez bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 136

342
343
345
344
346
347
348

348. Pistolet à silex pour l'export, canon rond poinçonné, en-dessous, de Liège, calibre 17,8 mm, pistolet copié sur des modèles anglais pour les Indes ; platine à corps rond poinçonnée : "*D N*" couronnés, chien à col de cygne, bassinet en fer ; garnitures en laiton, calotte plate montée avec deux vis, munie d'un anneau ; crosse en noyer à fût long ; modèle sans baguette ; longueur 39 cm. (Fêle au bois sur l'arrière de la platine).
Époque, Belgique, Liège, milieu XIXe. Bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 136

349. Paire de grands pistolets à percussion, canons octogonaux en damas à ruban, calibre 12,5 mm rayé, longueur 25 cm ; culasses et queues de culasses gravées de feuillages ; platines arrière gravées de feuillages, pontets en fer à ergot, gravés de feuillages, calottes en maillechort à compartiment à capsules, pièces de pouce en maillechort ; crosses à fûts courts, sculptées à l'extrémité des fûts d'une coquille Saint-Jacques, et, autour des calottes, de feuillages, poignées quadrillées à décor de chevrons ; longueur totale 40,5 cm.
Époque vers 1840/1850. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 139

350. Grand pistolet à silex transformé à percussion, canon octogonal en damas à ruban, couleur tabac, avec directrice de baguette en-dessous, signé sur le dessus en lettres d'or : "*I. DUST 201 STRAND. LONDON*", tonnerre orné d'un filet en platine, calibre 14,5 mm lisse, longueur 30,5 cm ; queue de culasse gravée ; platine à corps plat gravée et signée : "*DUST*", sécurité à l'arrière du chien ; garnitures en fer découpées et gravées, embouchoir et pièce de pouce en argent ; crosse en noyer, curieux quadrillage à la poignée, formant des losanges avec un point au milieu ; baguette en bois à embout en laiton ; longueur totale 44,5 cm. (Baguette postérieure ; directrice recollée).
Époque, Grande-Bretagne, Londres, 1810, modifié vers 1830. Bon état. 400/600 €

John DUST, arquebusier à Londres, 1804/1820.

Voir la reproduction page 139

351. Pistolet à percussion, canon octogonal légèrement tromblonné, poli blanc, calibre 12,5 mm, queue de culasse gravée ; platine avant gravée et signée : "*Laroche à Laval*" ; garnitures en fer découpées et gravées ; crosse à fût court légèrement sculptée, poignée quadrillée ; longueur 34 cm. (Mécanique à revoir, le chien n'accroche pas).
Époque vers 1845/1855. Assez bon état. 300/400 €

LAROCHE fils, arquebusier à Laval (Mayenne), en 1845/1855.

Voir la reproduction page 139

352. Pistolet coup de poing à percussion, canons superposés à balles forcées en damas à ruban couleur tabac, calibre 10 mm ; coffre en laiton gravé avec sélecteur de tir ; crosse ronde en noyer quadrillée, petite pièce de pouce en argent ; longueur 20 cm.
Époque, Belgique, Liège, vers 1860/1870. Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 139

353. Grand pistolet de tir à percussion, canon octogonal orné de cannelures, bleui, point de mire réglable, calibre 12,5 mm, rayé, longueur 24 cm ; culasse et queue de culasse gravées de feuillages ; platine avant gravée en suite, ainsi que les garnitures en fer découpées, calotte ovale ornée d'un bouton ; crosse en noyer sculptée de rinceaux feuillagés et cannelée ; longueur totale 40,5 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 139

354. Petit pistolet coup de poing à percussion, fabrication liégeoise, canon octogonal à balles forcées en damas à ruban couleur tabac, rayé cheveux, calibre 11,8 mm ; coffre gravé de rinceaux feuillagés ; crosse en noyer sculptée et cannelée, calotte en fer à compartiment pour les capsules ; longueur 18 cm. (Petite réparation, à la base de la crosse).
Époque, Belgique, Liège, vers 1860. Bon état. 120/150 €

Voir la reproduction page 139

355. Petit pistolet coup de poing à percussion, canon à balles forcées en damas à ruban couleur tabac, calibre 11 mm rayé ; coffre gravé ; crosse en ébène quadrillée et cannelée ; calotte en maillechort munie d'un compartiment à capsules en forme de coquille Saint-Jacques ; longueur 16,5 cm. (Petite réparation à l'ébène, à l'extrémité de la crosse).
Époque Second-Empire. Bon état. 120/150 €

Voir la reproduction page 139

356. Pistolet à percussion, double canon en table, bruni, légèrement gravé de rinceaux sur la bande et les deux canons, calibre 10,5 mm, culasses et queue de culasse gravées de feuillages ; platine arrière gravée de feuillages, chiens terminés par une tête d'animal, munis, sur le côté, d'une sécurité ; garnitures en maillechort, découpées et gravées de feuillages, de rinceaux et d'une rosace sur la calotte ; crosse en noyer verni, poignée quadrillée, extrémité du fût en corne brune ; baguette en bois, terminée en suite ; longueur 30 cm.
Époque vers 1840/1850. Très bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 139

357. Pistolet à percussion, canon octogonal en damas à ruban, calibre 15,5 mm rayé, culasse et queue de culasse gravées de feuillages ; platine avant gravée de feuillages ; garnitures en fer découpées et gravées en suite, calotte à compartiment ; crosse en noyer à fût court, poignée cannelée ; baguette en fer ; longueur 30,5 cm. (Petits coups à la crosse, près de la calotte).
Époque vers 1850. Bon état. 350/450 €

Voir la reproduction page 139

358. Grand pistolet coup de poing à percussion, double canon en table, coffre et canon en laiton, point de mire des canons articulé ; pontet en maillechort ; crosse en noyer veiné ; longueur 22 cm.
Époque vers 1840. Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 139

359. Pistolet coup de poing à percussion, double canon en table en damas à ruban, coffre gravé de feuillages, poinçonné : "*P A*", chiens poinçonnés : "*J. D.*" ; crosse en noyer sculptée, calotte terminée par une plaque en argent ; longueur 19,5 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 139

360. Pistolet à percussion, canon espagnol en damas à ruban, bruni, à deux registres, octogonal puis rond, légèrement tromblonné, poinçonné au tonnerre : "*RODRIGUEZ*" surmonté d'une couronne royale, calibre 18,8 mm ; platine à corps plat jaspée, signée : "*CHIRE À ROUEN*" ; garnitures en fer découpées, calotte formant réceptacle à dosettes, petite pièce de pouce en argent ; crosse en noyer à fût court, pourtour de la calotte sculpté, poignée quadrillée ; baguette en bois à embout d'ébène ; longueur 35,5 cm.
Époque, France et Espagne, vers 1840. Bon état. 400/500 €

CHIRE, armurier et arquebusier à Rouen (Seine-Maritime), de 1835 à 1850.

Voir la reproduction page 139

361. Grand pistolet à broche système Lefaucheux, double canon en table poli blanc, calibre 14 mm rayé ; platines arrière gravées de fleurs, corps en fer également gravé de fleurs, ouverture à clef ; pontet à ergot gravé en suite ; crosse en noyer cannelé ; longueur 35 cm.
Époque Second-Empire. Assez bon état. 300/500 €

Voir la reproduction page 139

362. Pistolet de tir à percussion, un coup, de type Devisme, dit "arbalète de salon", calibre 9 mm, canon octogonal démontable à la main pour le chargement de la capsule, système baïonnette à deux tenons ; l'armement se fait en tirant en même temps les deux tiges de chaque côté ; pontet en fer à ergot ; crosse en noyer unie ; longueur 33,5 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 140

349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361

363. Pistolet à répétition par gravité système Colette, simple action, numéroté : "*V C 480*", canon octogonal rayé, calibre 10 mm, surmonté de la glissière de guidage pour les munitions ; système de chambrage par bloc montant et descendant, chien à sécurité arrière, l'ensemble bleui ; carcasse en acier gravée de rinceaux feuillagés, pontet à ergot, calotte découpée et terminée par un bouton tourné ; crosse en noyer veiné, cannelée ; longueur 37 cm. (Usure au bleui ; point de mire cassé).
Époque vers 1850/1870. Bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction

364. Curieux pistolet de tir à percussion annulaire, un coup, calibre 22, chargement à l'aide d'une culasse pivotante dans un coffre en fer, long canon octogonal en laiton chemisé en acier, longueur 17 cm ; pontet en fer à ergot ; crosse en noyer veiné ; toutes les pièces du mécanisme sont numérotées : "*49*" ; longueur totale 30,5 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Très bon état. 400/500 €

PROVENANCE :
Ancienne collection ARMAN, vente en l'Hôtel Drouot, Paris, le 19 octobre 1991, n° 1.

Voir la reproduction

365. Pistolet de tir à un coup à percussion annulaire système Flobert, canon octogonal bleui, marqué : "*1*" au tonnerre, calibre 8 mm ; garnitures en fer jaspées, pontet à ergot, calotte ovale ornée d'un bouton tourné ; crosse en noyer à fût court, poignée et fût quadrillés ; longueur 38,5 cm.
Époque fin XIXe. Très bon état. 250/300 €

Voir la reproduction

366. Grand pistolet de tir à un coup système Flobert, fabrication liégeoise, canon octogonal bruni, calibre 6 mm, avec hausse et œilleton réglables ; garnitures en fer bruni, pontet à ergot, calotte ovale ornée d'un bouton tourné ; crosse en noyer à fût court, poignée et fût quadrillés ; longueur 44 cm.
Époque fin XIXe. Très bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 140

367. Petit revolver à broche système Lefaucheux, simple et double action, fabrication liégeoise, canon rond, calibre 7 mm ; carcasse et barillet gravés, restes de bleui, queue de détente escamotable ; plaquettes de crosse en noyer ; longueur 18,5 cm. (Ressort de rappel de la queue de détente cassé).
Époque, Belgique, Liège, Second-Empire. Assez bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 140

368. Revolver à broche système Lefaucheux, fabrication liégeoise, canon rond de 14,5 cm, calibre 12 mm, finition poli blanc ; plaquettes de crosse en noyer ; longueur totale 26 cm.
Époque vers 1860. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 140

369. Petit revolver Bull Dog, six coups, calibre 6 mm vélo dog, en acier bleui, fabrication liégeoise, queue de détente escamotable ; plaquettes de crosse en noyer quadrillées ; longueur 13,5 cm. Il est présenté avec son étui porte-monnaie en peau de chamois.
Époque fin XIXe. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 140

370. Pistolet à silex de marine modèle 1779 1er type, canon à deux pans puis rond, daté : "*79*" (1779) ; platine tronquée à l'arrière, poinçonnée : "*G*" couronné et signée : "*Mre R^{le} de Tulle*" ; bride en fer, garnitures en laiton poinçonnées en suite, crochet de ceinture en fer ainsi que la baguette ; crosse en noyer à fût court. (Grand ressort changé ; pièce restaurée, peut-être remise à silex anciennement).
Époque Louis XVI. Assez bon état. 700/1 000 €

371. Revolver d'ordonnance modèle 1873, canon daté : "*S. 1887*", carcasse signée : "*M^{re} d'Armes St-Étienne*", toutes les pièces sont au même numéro : "*F 72771*" ; plaquettes de crosse en noyer quadrillées.
Époque Troisième-République, 1887. Très bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 140

CUIVRERIES, COIFFURES et ÉQUIPEMENTS

372. Deux plaques de shako de l'école impériale spéciale militaire, l'une d'époque Présidence, l'autre du Second-Empire et **une plaque de la garde nationale**, grenadier, d'époque Louis-Philippe, marquée : "*LIBERTÉ ORDRE PUBLIC*" ; manque le coq du dessus qui est cassé.
Bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 141

373. Une très belle plaque de shako d'officier de la garde municipale de Paris ornée de la nef de Paris, marquée : "*29 JUILLET 1830*" et "*GARDE MUNICIPALE DE PARIS*", modèle d'officier en laiton doré et **une autre**, d'officier, modèle classique au coq, ornée également de la nef de Paris et de la même inscription.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 141

374. Plateau de ceinturon de garde des forêts du Duc d'Aumale en cuivre estampé et argenté, aux armes des Orléans entourées de feuilles de chêne, fond en laiton avec passant et crochet (manque les deux ardillons) ; signée dans les angles, à gauche : "*GUERCHET*" et, à droite : "*66 Q. DES ORFÈVRES*" ; 6,5 x 8,5 cm.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 250/300 €

Duc d'AUMALE 1822/1897, fils du Roi Louis-Philippe d'Orléans.

Voir la reproduction page 141

375. Ensemble de huit poires à poudre en cuivre repoussé, décorées de scènes cynégétiques, de trophées et d'animaux, dont six signées : "*B. A. Paris*", "*PF – DF àParis*" et "*J. n. n. à Paris*".
Époque XIXe. Bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 143

376. Paire d'épaulettes à franges d'officier subalterne, en passementerie d'argent, boutons de la garde nationale de France en métal plaqué d'argent, intérieur en drap rouge ; elles sont présentées avec leurs pattes d'épaule d'uniforme et contenues dans une boîte en carton (usée).
Époque Restauration. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 143

377. Sabretache de petite tenue d'officier de hussards de la ligne, rabat en cuir verni noir, grande aigle couronnée en laiton doré ; intérieur en maroquin noir doublé de maroquin rouge.
Époque Second-Empire. Bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 143

378. Giberne d'officier de chasseurs à cheval, coffret en bois recouvert de cuir noir verni, flasques en laiton doré, patelette entourée d'un jonc et ornée, au centre, d'un cor de chasse sur une gloire en laiton doré, dos recouvert de velours bleu (usé) ; banderole en cuir noir verni, doublée de velours bleu, avec ornements en laiton doré. (Velours bleu très usé et manquant par endroits).
Époque Troisième-République. Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 143

379*. Giberne de chef de musique, coffret en cuir noir verni, rabat entouré de feuillages en laiton doré, au centre, un grand trophée d'instruments de musique et, dans les angles, une lyre ; avec sa banderole en cuir noir verni, ornée en suite.
Époque Troisième-République. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 143

380. Casque de cavalerie de la garde nationale, bombe en cuir noir verni, bandeau, cimier et garnitures en cuivre argenté, bandeau et bossettes ornés d'une fleur de lys, chenille en crin noir ; bandeau intérieur en cuir. (Manque la coiffe en tissu ; usure au bandeau de cuir).
Époque Restauration. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 143

381
380
375
375
377
375
376
378
379
375
375

382 383

381. Casque de cuirassier modèle 1845, bombe en fer signée et poinçonnée à l'arrière, datée : "*56*" et numérotée : "*1545*", cimier en laiton estampé, visière et nuquière en fer cerclées d'un jonc de laiton, bandeau en veau marin noir et brun ; jugulaires en cuir recouvertes d'une chaînette en laiton ; crinière en crin noir, houppette de crin rouge ; intérieur en basane. (Crinière courte).
Époque Second-Empire. Assez bon état, à nettoyer. 700/900 €

Voir la reproduction page 143

382. Ensemble d'officier de cuirassiers : casque modèle 1874, bombe en cuivre argenté, garnitures en laiton doré, crinière en crin noir ; coiffe intérieure en maroquin dorée aux fers, visière doublée de maroquin vert, la nuquière de basane blanche ; houppette de crin rouge ; il est présenté avec son plumet rouge. Cuirasse nickelée, épaulières de cuir à tête de lion et chaînettes en laiton doré, patelettes en laiton doré ornées de feuillages et d'une palmette ; ceinture en cuir ; dossière et plastron marqués : "*4me taille unique officier*".
Époque Troisième-République. Bel ensemble, très bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction

383. Ensemble d'officier de cuirassiers : casque modèle 1874, bombe en cuivre argenté, garnitures en laiton doré, crinière de crin noir ; coiffe intérieure en maroquin à dents de loup, dorée aux fers ; visière doublée de maroquin vert, la nuquière de maroquin marron ; houppette de crin rouge ; il est présenté avec son plumet rouge. (Crinière courte ; quelques chocs à la bombe ; deux vis de fixation du cimier changées ; une jugulaire accidentée, mais complète). Cuirasse en fer poli, épaulières de cuir à tête de lion et chaînettes en laiton doré, patelettes en laiton doré ornées de feuillages et d'une palmette ; ceinture en cuir (cassée) ; intérieurs de la dossière et du plastron peints en noir et marqués : "*Mre d'Armes de Châtellerault mai 1899, officier*".
Époque Troisième-République. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction

384

385

384. **Ensemble de carabinier** du Second-Empire : casque, bombe en laiton, cimier en laiton estampé à décor de feuilles de lauriers, chenille de crin rouge, bandeau en fer bordé d'un bourrelet, au centre, une grenade enflammée en laiton, visière et nuquière bordées d'un jonc en maillechort ; jugulaires à chaînettes en laiton formant des "8", bossettes en fer blanc ornées d'une étoile en laiton ; intérieur en basane à dents de loup. (Manque les cuirs sous la visière et la nuquière). Cuirasse du modèle de la Restauration, modifié au Second-Empire, en fer plaqué de laiton, centre du plastron orné d'une aigle impériale en laiton doré, posée sur une gloire en fer blanc poli ; plastron et dos signés : "*Manuf^re^ R^le^ de Klingenthal 1827*".
Époque Second-Empire. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction

385. Ensemble de cuirassier prussien, troupe : casque modèle 1889, bombe en fer, couvre-nuque à trois bandes, pointe en fer, embase en laiton en forme de navette à quatre fixations ; jugulaires à écailles en laiton. (Accident au bandeau en cuir d'un côté ; quelques fixations de la pointe changées ; petite réparation à l'étain, à l'intérieur de la bombe). Cuirasse en fer modèle 1854, rivets en laiton, bretelles articulées à écailles ; plastron poinçonné : *"A A 1645"* et la dossière : *"A A 2271"* ; intérieur peint en noir. (Cuir de la ceinture réparé ainsi que les bretelles ; le plastron devait avoir un impact de balle et a été réparé).
Époque, Allemagne, fin XIXe, début XXe. Assez bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction

Collection Pierre GEISZ

Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002-280

ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES - DÉCORATIONS

PARIS - HÔTEL DROUOT
Vendredi 26 mai 2023 à 11 h et 13 h 30 - Salle 1

A renvoyer à / *Please Mail to* :
Thierry de MAIGRET
5, rue de Montolon - 75009 Paris - France
Tél. : +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax : +33 (0)1 44 83 95 21
E-mail : plarcheveque@tdemaigret.fr

Expert : **Bernard CROISSY**
193, rue Armand Silvestre - 92400 COURBEVOIE
Tél. : 06 07 64 29 15
bernard.croissy@wanadoo.fr

❑ **Ordre d'achat** ❑ **Demande par téléphone**

Nom et prénom / *Name and first name* :
……..
Adresse / *Adress* :
……..
……..
……..
……..
Tél. bureau / *Office* : ……
Tél. Domicile / *Home* : ……
Mail : ……

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquée en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).
Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.
I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *EUROS LIMITS*	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS *PRICE REALIZED*

Signature obligatoire :
Required signature

Date :

Total adjugé / *Total realized*	
Frais légaux / *Fees & Taxes*	
TOTAL GÉNÉRAL	

Nota : Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente est régie par les articles L312-4 du code du commerce. La SVV Thierry de Maigret opérateur de vente agit comme mandataire du vendeur et ses rapports avec les enchérisseurs sont précisés par ces conditions de ventes.

Les biens mis en vente : Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la maison de vente et des experts qui l'assistent, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Le rentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice ; les dimensions, poids et estimations sont indicatifs. Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. La SVV se tient à votre disposition pour tout renseignement, et invite chaque intéressé à se renseigner sur les lots.

Un astérisque * devant le numéro de lot indique que ce numéro appartient à une personne travaillant pour l'étude.

Les enchères : L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse, en présentant un justificatif d'identité et des coordonnées bancaires. Tout enchérisseur est censé enchérir pour son propre compte et est tenu pour seul responsable de l'enchère. Si celui-ci enchérit pour le compte d'un tiers, il devra faire connaître l'identité de cette personne au préalable, afin que la facture soit correctement établie. Aucune modification ne pourra être faite après la vente. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis immédiatement aux enchères, et toute personne intéressée sera invitée à participer à nouveau aux enchères. Le commissaire-priseur et les experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir, diviser ou retirer tout lot de la vente.

Ordre d'achat : La maison de vente peut exécuter gracieusement tout ordre d'achat. Il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire dûment rempli et accompagné d'un chèque ou de coordonnées bancaires. La SVV Thierry de MAIGRET agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions précisées dans ce formulaire, ceci afin d'essayer d'acheter au plus bas prix le lot concerné, et en ne dépassant pas le montant maximum indiqué. En cas d'enchères dans la salle pour un même montant, l'enchérisseur présent aura la priorité.
Les enchères téléphoniques sont acceptées pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Il est recommandé de préciser un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre. La Maison de vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre d'achat par erreur, omission, par dysfonctionnement téléphonique ou pour toute autre cause.

Paiement du prix : La vente est conduite en euros et se fait expressément au comptant. L'adjudicataire devra s'acquitter en sus du prix d'adjudication, des taxes et frais de vente de **27,60 % TTC (23 % HT + TVA 20 %).**
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Frais acheteurs DROUOT LIVE 1,5 % HT en sus des enchères soit 1,8% TTC.

Moyens de paiement :
- par chèque, obligatoirement accompagné d'une pièce d'identité ; seul l'encaissement du chèque non-certifié vaut règlement et transfert de propriété. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.
- en espèces dans la limite de taxes et frais compris, 1 000 € pour les résidents français particuliers et les professionnels, de 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010-662 du 16 juin 2010.
- par virement en indiquant le numéro de bordereau
- par carte Visa et Master Card

TVA : La TVA incluse dans la marge pourra être remboursée aux acheteurs non-résidents de l'union européenne après envoi à la SVV du document douanier d'exportation, exemplaire n°3, visé par les douanes, et ce dans le délai de deux mois après la vente. Aucun bordereau HT ne sera établi sans justificatif officiel d'exportation, le seul numéro de TVA intracommunautaire ne suffisant pas.

Défaut de paiement : Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.
À expiration du délai d'un mois après mise en demeure de l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception à ses frais, et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 300 €.
L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dûs par l'adjudicataire défaillant.

Retrait des lots : Aucun lot ne sera remis avant acquittement de la totalité de sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés à Drouot le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; ils demeurent sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté. Les objets de petit volume peuvent être gardés à l'étude pendant 15 jours après la vente ; au-delà, des frais de garde de 3 euros par jour et par objet seront réclamés.

Exportation des lots : L'exportation des lots peut être soumise à l'obtention d'autorisations, sous la responsabilité de l'acheteur. L'obtention, le refus ou les délais d'obtention d'autorisations ne peuvent conditionner le délai de paiement ni motiver l'annulation de la vente.

Droit de préemption : L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues, par déclaration dès l'adjudication prononcée, auprès du commissaire-priseur. L'État dispose d'un délai de 15 jours pour confirmer l'exercice de ce droit. Dans ce cas, il se substitue au dernier enchérisseur.

Droit d'accès : Le droit d'accès est le droit reconnu à toute personne d'interroger le responsable d'un traitement pour savoir s'il détient des informations sur elle, et le cas échéant d'en obtenir communication. Cf. article 32 de la loi et modèles de mentions d'information dans la notice.

Conception du catalogue :
ARLYS – TME – Bernard CROISSY – Paloma LARCHEVÊQUE – Photographies : Studio SEBERT